

Venus de plusieurs wilayas
**SIT-IN DES GARDES
COMMUNALES À TIARET** P. 5

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN

**FROID, NEIGE
ET ROUTES
BLOQUÉES** P. 4



**L'euro, entre l'offre
et la demande
et les autres
restrictions** P. 4

**LA RENTRÉE
DE LA FORMATION
PROFESSIONNELLE
PERTURBÉE** P. 2



Scandale de l'autoroute Est-Ouest
**GHOUL ACCUSE
DIRECTEMENT LE DRS** P. 3



Publicité

LES NOUVEAUX
ILLIMITÉS
LINE

ENCORE PLUS DE POSSIBILITÉS

LINE 2000
APPELS ILLIMITÉS
+
1Go D'INTERNET

LINE DISPONIBLE DANS TOUTES LES BOUTIQUES
ET POINTS DE VENTE AGRÉÉS

Forfait LINE 2000 : Profitez des avantages suivants :
Des communications gratuites et illimitées vers le réseau Djazzy de 20H-08H + les week-ends 24/24
4H vers tous les réseaux nationaux, 1Go d'internet, 200 SMS gratuits vers Djazzy
Option Control à 100 DA/mois

   www.djazzy.dz



مرحبا بالغد

DJEZZY
جازي

La rentrée de la formation professionnelle perturbée

La rentrée de la formation professionnelle a été boycottée hier par les enseignants du secteur, au niveau de plusieurs établissements du secteur, à travers le pays.

Abdelkrim Zerzouri et K. A.

Ainsi, les ingénieurs enseignants de l'Institut national spécialisé en formation professionnelle (INSFP) Mohamed-Ayache, sis à El Khroub, ont boycotté, hier, la cérémonie de la rentrée de la session février 2016. Dans un mouvement de protestation "symbolique", les concernés ont observé un sit-in de 8h jusqu'à 10h pour rappeler à la tutelle leur vieille revendication, en l'occurrence leur "évolution de carrière et le régime des promotions lequel n'a pas évolué d'un iota depuis des décennies". Ainsi, face à l'indifférence de la tutelle, les ingénieurs enseignants continuent à manifester colère et dépit. "Après 25 et 26 ans de service, avec un bac+5, on se retrouve toujours au même grade qu'un enseignant fraîchement recruté, à l'échelle treize, sans possibilité de promotion", se sont plaints les manifestants. D'autres précisent dans ce sillage : "Nous formons des techniciens supérieurs qui, après quelques années de carrière, seront mieux classés que nous. Nous exigeons de la tutelle de pouvoir bénéficier de promotions similaires aux enseignants du secteur de l'Education nationale". C'est la revendication principale des ingénieurs enseignants de l'INSFP d'El Khroub, et aucun d'entre eux n'est prêt à la classer.

Pour rappel, un mouvement de contestation a été organisé au mois de décembre dernier, avec arrêt de travail d'une demi-journée, et d'autres actions sont envisagées dans l'avenir si la tutelle persiste dans son ignorance face aux préoccupations de cette catégorie de personnel, prévient-on. Notons que la rentrée de la session de février s'est déroulée ailleurs, à travers d'autres centres du secteur de la Formation professionnelle, dans le calme et la sérénité. Pas moins de 5.500 places pédagogiques dans les différentes spécialités sont offertes aux stagiaires, avec de nouvelles spécialités qui ont été intégrées au programme de formation par apprentissage, à savoir la maintenance et l'entretien des machines et engins agricoles ainsi que la ré-

novation et restauration de constructions anciennes. L'apprentissage dans ces nouvelles spécialités aura lieu pour la première spécialité à l'Institut national de mécanique et sera sanctionné par un certificat de technicien supérieur, alors que celui afférent à la seconde se fera à l'Institut national du bâtiment de Zarzara avec l'obtention à la fin de la formation du même grade de technicien supérieur. Les apprentis auront aussi dans les spécialités de gestion et récupération des déchets, gestion de stock et approvisionnements, commercialisation et comptabilité et gestion le choix, au niveau du centre de formation professionnelle et d'apprentissage Abdelhak-Benhamouda de Sidi Mabrouk.

A Oran également, une demi-journée de protestation a été observée, hier matin, par les enseignants de l'Institut national spécialisé en formation professionnelle INSFP bâtiment pour réclamer une prise en charge de leurs revendications. Selon les enseignants protestataires, à Oran, seul cet institut a répondu au mot d'ordre de la protestation. Dans les autres centres et instituts, l'ouverture de l'année de la formation professionnelle s'est déroulée normalement. A l'origine de cette contestation, la non-valorisation du statut général des enseignants de la formation professionnelle. En effet et selon les contestataires, les changements apportés dans le statut de l'éducation nationale et celui de l'enseignement supérieur en 2012 n'ont pas touché le corps de la formation professionnelle. Les contestataires veulent être alignés sur le même statut et bénéficier des avantages octroyés aux deux secteurs en question.

Ils réclament également l'application de la promotion exceptionnelle aux enseignants PSEP2 qui, avec une expérience de 32 ans, n'ont toujours pas bénéficié d'aucun avantage leur permettant d'être promus à des grades supérieurs. Les contestataires ont souligné que le statut doit désormais être adapté et revu pour améliorer les conditions socioprofessionnelles du corps enseignant.



Ph.: APS

ANALYSE

Kharroubi Habib

Quarante huit heures après son entrée en vigueur, le cessez-le-feu proclamé en Syrie est globalement respecté par les parties syriennes qui y ont souscrit. Ce dont ont attesté tout à la fois

Washington, Moscou et l'ONU en charge de le faire respecter et les observateurs indépendants se trouvant sur place. Mais d'inquiétantes informations sont rapportées qui font craindre que la trêve des armes en Syrie ne va être hélas que de courte durée.

Il a été fait en effet état que des groupes armés venus de Turquie équipés d'artillerie lourde ont bombardé la ville syrienne de Tell Abyad et que l'Arabie Saoudite s'apprêterait à mettre en exécution son plan d'intervention terrestre en Syrie pour censément combattre l'organisation terroriste Daech qui occupe une partie de son territoire. Tant ce que trament Ankara que Ryadh risque d'aboutir à la violation du cessez-le-feu par les acteurs syriens l'ayant accepté, le régime de Damas ne peut en effet rester sans rien faire face à ce qui se passe à la frontière syro-turque et à l'intervention saoudienne si elle venait à se produire et qu'il a par avance dénoncé comme constituant une agression contre la souveraineté de l'Etat syrien.

Il ne fait aucun doute qu'il en ira de même pour les groupes de la rébellion ayant le soutien d'Ankara et de Ryadh. L'on n'a de cesse de le répéter, ce sont ces ingérences étrangères qui empêchent l'arrêt du conflit syrien. Celles en premier lieu de la Turquie et de l'Arabie Saoudite qui poursuivent en Syrie des buts dont leurs gouvernements respectifs considèrent que la réussite ou l'échec conditionnent leur survie. Quitte à se mettre à dos la communauté internationale, Erdogan et la famille roya-

Ankara et Ryadh jouent à torpiller l'accord sur la Syrie

le des « Al Saoud » ne dévieront pas de vouloir imposer à la Syrie un règlement de son conflit dont ils ont déterminé les conditions et les termes.

Le cessez-le-feu que les Américains et les Russes sont

parvenus difficilement instaurer ne convient ni à Ankara ni à Ryadh qui feront par conséquent tout pour qu'il soit rompu. Les deux capitales où l'on est terrifié par les conséquences d'une cessation du conflit syrien hors de leur agenda politique pour la Syrie, sont tentées par la stratégie du pire: celle du conflit généralisé que ne manquera pas de provoquer leur intervention ouverte et directe. C'est aux Etats-Unis en tant qu'allié protecteur de ces deux puissances régionales qu'il incombe de mettre le holà à leur transgression de la légalité internationale et à les contraindre de ne rien entreprendre qui remettrait en cause l'accord auquel ils sont parvenus avec la Russie.

Dans le conflit syrien l'on est à un tournant décisif. Soit que le fragile cessez-le-feu en vigueur se poursuive permettant ainsi une relance du processus de négociation sous parrainage onusien, soit que sa violation provoquée par les ingérences turco-saoudiennes enclencherait une reprise de la guerre totale voulue par Ankara et Ryadh qui enterrerait irrémédiablement la perspective de négociation d'un accord de paix. Peu chaut aux deux capitales concernées le sort de la population syrienne si cette deuxième éventualité se concrétise. Au bord du gouffre où elles sont mises en voulant jouer aux puissances sans lesquelles rien n'est possible dans leur zone régionale sans leur accord, il leur importe peu l'innommable tragédie ainsi causée au peuple syrien. Et de leur criminelle prétention les Etats-Unis ont une part évidente de responsabilité.

Session de printemps du Parlement

Une vingtaine de textes de loi à l'ordre du jour

Une vingtaine de textes de loi sera au menu de la session de printemps du Parlement (Conseil de la Nation et APN) qui s'ouvrira ce mercredi, a-t-on appris hier de sources proches du Parlement. Certains projets de loi sont déjà au niveau des commissions spécialisées de l'APN, en attendant de les soumettre à examen et vote de la chambre basse du Parlement puis au Conseil de la Nation. Il s'agit, entre autres, du projet de loi relatif à l'organisation de la profession de commissaire-priseur aux surenchères, du projet de loi portant lutte contre la contrebande, du projet de loi sur la promotion de l'investissement et du développement de l'entreprise et du projet de loi relatif à l'utilisation de l'em-

preinte génétique dans les procédures judiciaires et l'identification des personnes.

Plusieurs projets de lois organiques, à l'instar de la loi régissant les relations entre les deux chambres du Parlement et le gouvernement et la loi électorale, seront également présentés lors de cette session, pour les adapter aux nouvelles dispositions de la Constitution révisée et adoptée le 7 février dernier par les parlementaires réunis en session extraordinaire au Palais des Nations. Lors du Conseil des ministres qu'il avait présidé en janvier dernier, le président de la République Abdelaziz Bouteflika avait instruit le gouvernement à s'atteler avec le concours du Parlement à préparer et faire adopter les lois qui

découleront de la révision constitutionnelle. «Le Gouvernement aura à s'atteler avec diligence et avec le concours du Parlement à préparer et faire adopter les lois qui découleront de cette révision constitutionnelle», avait-il affirmé.

L'ordre du jour de cette nouvelle session parlementaire sera arrêté lors de la réunion des bureaux des deux chambres du Parlement et du représentant du gouvernement. Cette réunion interviendra conformément aux dispositions de l'article 16 de la loi organique N°99-02 fixant l'organisation et la mission de l'APN et du Conseil de la Nation ainsi que leurs relations avec le gouvernement. Cette session de printemps est la dernière conformément à

la loi organique en vigueur régissant les relations entre le gouvernement et le Parlement, laquelle sera amendée lors de cette session en vue de son adaptation aux nouveaux amendements constitutionnels, avait précisé dans un entretien à l'APS le ministre des Relations avec le Parlement, Tahar Khaoua.

L'amendement de ladite loi concernera l'activité de l'institution législative qui opérera désormais en une seule session au lieu de deux, selon l'article 118 de la Constitution amendée. En effet, l'article 118 stipule que «le Parlement siège en une session ordinaire par an, d'une durée minimale de dix mois. Celle-ci commence le deuxième jour ouvrable du mois de septembre».

Tirage du N°6469
119.615 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.58.85.52- **Centre:** SEDOR **Est:** SO.DI. PRESSE **Sud:** TDS

Scandale de l'autoroute Est-Ouest Ghoul accuse directement le DRS

Et si la sortie médiatique de Amar Ghoul sur le journal arabophone Ennahar, réputé proche des cercles du pouvoir, est le prélude au retour de Chakib Khelil aux affaires ?



Moncef Wafi

Interviewé sur nombre de dossiers de l'actualité, principalement sur l'affaire de l'autoroute Est-Ouest, ses relations avec l'expatriation du Département du Renseignement et de la Sécurité et le frère du président de la République, l'actuel ministre du Tourisme a tiré à boulets rouges sur le DRS, l'accusant d'avoir fabriqué de faux rapports dans le dossier du scandale de l'autoroute Est-Ouest pour lui nuire.

L'ancien ministre des Travaux publics, dont le nom a été cité dans l'affaire de corruption liée au projet du siècle, a résumé le dossier de l'autoroute à un conflit entre deux factions rivales au sein même des Services, reprenant à son compte la réflexion d'un des principaux inculpés accusés dans le procès éponyme. « Personnellement, j'ai beaucoup souffert de cette tentative de salir ma réputation dans une affaire où la justice m'a innocenté ainsi que le secrétaire général du ministère des Travaux publics et mon directeur de cabinet alors qu'il a été établi que les rapports du DRS étaient orientés », dira-t-il encore. Quant à ses rapports avec le général major à la retraite Mohamed Mediene, alias Toufik, avec qui il partageait des parties de football, selon ses dires, Amar Ghoul affirmera qu'il n'avait à aucun moment évoqué l'affaire avec lui et que le patron du DRS n'avait pas non plus abordé le dos-

sier avec lui « ni cherché à ce que je l'éclaire sur un quelconque point de l'affaire ». A propos du contenu du dossier de l'autoroute Est-Ouest, il généralisera sa réponse à tous les dossiers qu'il résumera à « une montagne qui accouche d'une souris ». Des affaires, dont celle de Sonatrach, fruits d'une comédie politique et d'une sur-médiatisation qui « ont cassé plusieurs entreprises, bloqué nombre de projets et sali la réputation de l'Algérie ». Pour lui, c'est le chef de l'Etat qui est personnellement visé par ces attaques, imputant à la guerre des clans au sein du DRS les grosses pertes enregistrées par le pays, dédouanant en une phrase tous les gouvernements qui se sont succédé à la tête de l'Algérie.

Un DRS dont le chef a été remplacé par Bouteflika lui-même, reconnaît-il, par un Tartag connu comme « une compétence nationale et une force tranquille ». A propos des cadres de l'Etat, il demande leur réhabilitation sans les citer mais tout porte à croire que le président du TAJ faisait référence à Chakib Khelil cité nommément dans le procès de Sonatrach.

Il n'est un secret pour personne qu'une discrète campagne est en train d'être menée pour le retour de l'ancien homme fort du système. Quant à ses relations avec Saïd Bouteflika, il dira qu'elles sont empreintes « d'amitié et de fraternité et tout ce qui se dit à son propos contribue à fragiliser le président à travers son entourage ».

Le ministre allemand de la Coopération économique à Tlemcen Plaidoyer pour une économie verte

Khaled Boumediene

Les échanges entre l'Union européenne et l'Afrique ont encore un large potentiel de développement, a déclaré hier le ministre allemand de la Coopération économique et du Développement, Gerd Muller, à l'occasion d'une visite à Tlemcen, en compagnie d'un représentant de l'Union africaine et du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Louant les relations entre son pays l'Allemagne et l'Algérie, le ministre a estimé que « notre planète est en croissance continue et la population sur terre va doubler d'ici 25 ans. Il faut donc garantir l'alimentation, l'accès aux énergies, et surtout protéger le climat pour préserver l'avenir de l'homme. Il s'agit pour nous de grands défis que nous devons tous relever. Mais, l'Afrique dispose de fortes potentialités pour développer son économie verte. L'Afrique doit passer de l'exploitation des ressources de la terre et du charbon polluant vers l'investissement en économie verte pour assurer son avenir ».

Après avoir longuement salué les efforts de l'Algérie dans ce cadre, Gerd Muller a souligné que « l'Europe et l'Afrique sont deux continents unis par un contexte historique, culturel et géographique. L'Afrique avec ses cinquante pays est 100 fois plus grande que l'Allemagne. Son avantage c'est qu'elle dispose de plus de 50% de population jeune, malgré qu'elle soit profondément marquée par les conflits, qui prennent des formes nouvelles et multiples.

Notre pays coopère étroitement aujourd'hui avec 35 pays africains dans de nombreux domaines de développement et des droits de l'homme.

Mais, aujourd'hui, nous sommes dans un monde numérique et on pourra organiser notre ave-



nir ensemble. La coopération entre l'UE et l'Afrique pourra s'appuyer non seulement sur une dynamique sur le plan plus large de l'évolution politique et économique, mais aussi sur des rapports riches et diversifiés entre les jeunes des deux continents. En Algérie notre pays apporte un appui scientifique et financier à l'Université panafricaine de l'Union africaine et à l'Institut des sciences de l'eau, de l'énergie et du changement climatique récemment créé à Tlemcen dans le cadre du développement durable ».

Rappelons dans ce contexte que l'Institut de l'Université panafricaine pour les sciences de l'eau et de l'énergie (y compris le changement climatique), situé à l'université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen, a ouvert ses portes en octobre 2014 et compte actuellement 74 étudiants. Pour sa part, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Pr Tahar Hadjar, a indiqué lors de son intervention à l'auditorium de la faculté de médecine de Tlemcen

que « Tlemcen a été choisie parmi d'autres wilayas pour abriter l'institut PAUWES, qui fait partie de l'université panafricaine, pour équiper la prochaine génération d'experts africains avec un ensemble de compétences et de connaissances particulières pour lutter contre cette menace et afin de lui donner une expérience véritablement africaine ».

Le ministre a loué le développement de l'université algérienne ces dernières années, grâce aux efforts consentis par l'Etat. « Notre université a enregistré un grand progrès. Sur les 20 universités du monde arabe, 12 universités algériennes occupent les premières places dont l'université de Tlemcen.

L'université de Sidi Bel-Abbès a décroché la 27^{ème} place au niveau africain, soit la 1.725^{ème} sur 27.000 universités dans le monde », a-t-il dit.

A noter que les deux ministres allemand et algérien se sont rendus en compagnie du wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid, à l'Institut panafricain de Chetouane.

Raina Raïkoun
Kamel DAOUD

Manger les ancêtres ou les enfants ?

Le grand enjeu de l'âme algérienne : sauver l'enfant ou l'Ancêtre ? Restaurer le

passé ou construire un avenir ? Planter ou enterrer ? Le cimetière ou l'accouchement ? Né d'un déracinement et d'un déni, le pays aime ses racines. Il en a fait un culte et une maladie. Les ancêtres sont vénérés comme des parents, comme des guides, comme des martyrs, des fondateurs de villages, comme des sources d'inspirations et comme moyen de garder le sol sous la semelle. Cela est bien. Un être sans ancêtre est une feuille morte qui tient la main à une valise, un homme sans mur derrière le dos, un buisson avec un drapeau. L'Ancêtre est nécessaire au nom et au prénom et il donne à la terre les formes d'une mère et au pays l'énergie d'une poignée de main. En absolu. Car l'Ancêtre peut aussi être une maladie : on le préfère alors au nouveau-né, au futur et au réel ; il devient une obsession. Une propagande et quelqu'un qui ne veut pas quitter la maison alors qu'il est bel et bien mort.

Dans l'autre côté, le pays va mal parce qu'il n'aime pas ses enfants qui ne l'aiment pas. L'instinct filial est malade chez nous. On ne pense pas à demain mais à hier. On préfère la racine à la récolte. Les peuples conquérants se recon-

naissent à l'éclat de l'œil qui voit l'enfant venir dans le siècle encore obscur. Alors ces peuples construisent, creusent, prévoient et calculent les récoltes et les érosions des terres. Ce qui n'est pas notre cas. Le culte des Ancêtres et des martyrs a fini par donner un teint jaune même aux nourrissons. On a une obsession du passé irrésolu qui nous pousse au dédain face aux grossesses. Tout le discours politique est bâti sur la culpabilisation par les ancêtres et pas par les enfants. Tout le discours identitaire songe aux racines pas aux récoltes. Toute notre douleur est nostalgie. A notre urbanisme, à notre façon de bâtir les ponts ou de creuser la terre et les routes, on sent chez nous le désir de rejoindre les ancêtres au lieu d'en être pour nos enfants à venir. Cela nous distingue des conquérants par ce repli. Cela nous tue et nous le voulons. Nous ne pensons pas à ce qu'on lègue à nos enfants comme Maghreb, comme pays, comme puits et réserves, comme villes et comme écologie. Cela se voit chaque jour. L'avenir étant tué soit par l'éternité promise au paradis, soit par la gloire vaniteuse d'un passé obsédant. Cela se conclut par ce paradoxe des peuples sans lendemain : une démographie galopante qui a les airs d'une profonde stérilité.

Froid, neige et routes bloquées



El-Houari Dilmi

Chutes de neige et baisse sensible de la température ont été enregistrées hier au niveau de plusieurs régions du pays. A Tiaret, les habitants n'ont pas trop cru au bulletin météo, annonçant la neige sur la capitale du Sersou, dans la nuit de samedi à dimanche. Mais grande fut leur « surprise » hier matin, quand la poudreuse a couvert la ville d'un splendide manteau blanc.

Sur le chemin de l'école, emmitouflés sous leurs manteaux et bonnets, de nombreux enfants, accompagnés de leurs parents, n'ont pas dérogé aux traditionnelles photo-souvenirs, sous le regard émerveillé des passants. Jusqu'à onze heures passées, des axes routiers demeuraient toujours fermés, notamment au niveau du col de Guertoufa, culminant à plus de 1100 mètres d'altitude. A Tiaret-ville, les travailleurs communaux s'employaient à dégager les principaux axes routiers encombrés par la neige, à Ain Guesma notamment. Selon la Gendarmerie nationale, plusieurs axes routiers demeuraient toujours fermés à la mi-journée au niveau de la RN 14, entre les localités de Mellakou, Medroussa, jusqu'à Fren-da. Si pour les plus âgés, il est très rare de voir la poudreuse faire son apparition à l'orée du printemps, pour d'autres, l'espoir de sauver une saison agricole sous de mauvais auspices, n'est pas encore perdu. La poudreuse a atteint par endroits jusqu'à dix centimètres, comme sur les hauteurs nord de la ville, près du mausolée de Sidi Khaled, ou au niveau du quartier de la « CIA la colline ». Selon la Gendarmerie nationale, tous les moyens ont été mis en œuvre, tôt le matin, pour dégager la chaussée, notamment au niveau de la RN 23, entre Tiaret et Relizane. Un accident sans gravité a été enregistré, à l'entrée de la localité de Sid El Abed, sans faire de victime, heureusement. La Protection civile a également mobilisé ses onze unités se-

condaires pour parer à toute urgence, en installant des permanences au niveau des axes routiers les plus difficiles d'accès, selon le chargé de communication, le lieutenant Boukhari Rabah. Selon la station météorologique de Ain-Bouhekif, le mauvais temps devrait encore persister jusqu'à mardi, avec d'autres chutes de neige, accompagnées de pluies. A Fren-da, Sougueur et Ain-Dheb, la neige a atteint par endroits jusqu'à quinze centimètres d'épaisseur. Sur les étalages des marchés, la chute de neige s'est aussitôt fait ressentir sur les étalages des marchés, la pomme de terre gagnant jusqu'à 5 DA, passant de 30 à 35 dinars le kilogramme.

A Blida, les chutes de neige enregistrées dans la nuit de samedi à dimanche sur les hauteurs de l'Atlas sont à l'origine d'une difficulté du trafic sur l'axe de la RN 37 reliant Blida et Chréa, a appris l'APS auprès des services de la Protection civile de la wilaya. Cet axe routier était depuis la matinée le théâtre d'un trafic difficile, dû aux chutes de neige, ayant nécessité une intervention des services de la commune et des travaux publics, actuellement sur place, a-t-on ajouté de même source. Le directeur des travaux publics (DTP), Harane Bachir, a assuré que tous les moyens matériels et humains nécessaires en cas d'intempéries ont été mobilisés depuis plus d'un mois, signalant la mobilisation, actuellement sur place, de quatre chasse-neige, en plus de 200 tonnes de sel. Les services de la Protection civile de la wilaya ont lancé un appel à la vigilance aux citoyens, invitant les touristes et autres visiteurs à éviter de monter vers les hauteurs de Chréa, en cette période d'intempéries. Les habitants de la région de Chréa n'ont pas manqué de réitérer, à l'occasion, leur revendication liée à l'accélération de la réparation du téléphérique, constituant, pour eux, une solution idéale en cas d'intempéries eu égard au fait que la RN37 soit l'unique voie d'accès vers leur région.

Tebessa 250.000 sachets de tabac à chiquer contrefaits saisis

A.Chabana

Les éléments de la Gendarmerie nationale d'El Aouinet, au nord de Tébéssa, viennent d'opérer une saisie de près de 250.000 sachets de tabac à chiquer contrefaits, portant la marque de la SNTA. La marchandise était destinée à la contrebande et sa valeur marchande est estimée à 6,5 millions de DA. Elle était dissimulée dans le coffre arrière d'un véhicule de tourisme, abandonné par ses deux occu-

pants. Par ailleurs et au cours d'une opération de contrôle, les gendarmes ont intercepté deux véhicules chargés de 420 ballots de friperie. La saisie a eu lieu près de Negrine sur la RN 16, dans le sud de la wilaya de Tébéssa. La valeur de la marchandise saisie est estimée à 170 millions de DA. Alors qu'à Bouchebka, près des frontières, 11 moteurs pour véhicules ont été saisis. 2.500 litres de carburant de contrebande ont été également interceptés à El Meridj et El Houijbet.

L'euro, entre l'offre et la demande et les autres restrictions

Houari Barti

Après avoir franchi la barre symbolique des 190 DA pour un euro, début février, l'Euro s'est d'abord stabilisé, sur les places du marché parallèle, aux alentours des 189 DA, avant d'entamer, ces derniers jours, une courbe descendante qui le place actuellement aux environs des 184 DA. Le marché reste cependant très volatil, suscitant inquiétude des uns et prudence des autres. Si certains cambistes ont réalisé de très bons profits durant cette période de fluctuations, d'autres, en revanche, ont été contraints de revendre à perte dans un exercice qui s'apparente de plus en plus à un jeu de loterie où même les acteurs les plus avertis du marché semblent ne disposer que de peu de marge d'anticipation. Le marché de la devise s'affole laissant le champ ouvert à toutes les spéculations qui tentent, autant que faire se peut, d'apporter des pistes d'explications. Parmi ces dernières, celles liant cet effet yoyo à l'incontournable règle de l'offre et de la demande. Une baisse de l'offre au détriment de la demande serait donc, selon cet avis, à l'origine de toutes ces fluctuations. Difficile, toutefois, de confirmer ou d'infirmer cette thèse sur le terrain, tant les avis divergent sur la question.

ESPAGNE: DES RESTRICTIONS BANCAIRES POUR LES NON-RÉSIDENTS

Cependant, un fait majeur, signalé par plusieurs opérateurs économiques, mérite toutefois qu'on s'y attarde tant il offre une perspective nouvelle d'analyse de cet

affolement du marché national de la devise. Un fait à chercher du côté de la rive nord de la Méditerranée, en Espagne notamment, où des détenteurs de comptes bancaires algériens non-résidents font l'objet de restrictions. Impossible d'effectuer des retraits dépassant un certain plafond : 2000 euros dans certaines banques, 3.000 dans d'autres, à moins de justifier par un dépôt de plusieurs pièces la raison de ce retrait, affirment les mêmes sources. Selon eux, la menace grandissante du terrorisme après les derniers attentats de Paris coïncidant avec l'arrivée sur le sol européen de vagues importantes de migrants, a poussé plusieurs capitales européennes, dont l'Espagne, à appliquer avec beaucoup de rigueur la réglementation relative à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

En 2010 déjà, la loi 10/2010 du 28 avril 2010 sur la prévention du blanchiment d'argent et le financement du terrorisme a été adoptée en Espagne. Elle régit le fonctionnement et la coordination des deux commissions concernées : la commission sur la surveillance du financement du terrorisme, présidée par le secrétaire d'Etat à la Sécurité du ministère de l'Intérieur, et la commission sur la prévention du blanchiment d'argent, présidée par le secrétaire d'Etat à l'Economie. En janvier 2013, la commission sur la surveillance du financement du terrorisme a tenu sa première réunion depuis l'entrée en vigueur de la loi 0/2010. En outre, l'Espagne a conservé sa législation antérieure sur la prévention du financement du terrorisme et les gels des avoirs, y compris

la loi 12/2003 du 21 mai 2003 qui prévoit la possibilité de geler tout type de flux financier ou de compte pouvant être utilisé pour financer des actes terroristes, ainsi que la possibilité d'enquêter sur des transactions ayant un lien particulier avec le financement du terrorisme. A cela il faut ajouter la directive (UE) 2015/849 du Parlement européen et du Conseil du 20 mai 2015 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux ou du financement du terrorisme. Ces activités de gel et d'investigation sont menées en Espagne sous l'autorité d'un organe qualifié spécialisé, la commission sur la surveillance du financement du terrorisme. Par ailleurs, l'Espagne fait partie de la Convention internationale pour la répression du financement du terrorisme, signée à New York le 9 décembre 1999. Une réglementation qui devra mettre sous la loupe tout mouvement de capitaux à destination de l'Europe, à fortiori les transferts illicites de devises en provenance de l'Algérie estimés, selon le directeur général des douanes, M. Kaddour Bentahar, à 14 milliards de dinars en 2015, soit l'équivalent de 140 millions d'euros. Des infractions à la réglementation des changes qui ont représenté un total de 134 dossiers, tous transmis à la justice.

En 2014, les services des douanes avaient déjà noté «une hausse fulgurante de ce type d'infractions commises par des importateurs fraudeurs», représentant un montant de 52 milliards de dinars contre 21,8 milliards de dinars en 2013, soit une hausse de 147%.

L'inflation se maintient à 4,8% en janvier

R. N.

Le rythme d'inflation annuel est resté stable à 4,8%, en janvier 2016, soit le même taux, enregistré en décembre dernier, (contre 2,9% en décembre 2014), selon l'Office national des Statistiques (ONS). Ce rythme d'inflation annuel représente le taux d'évolution de l'indice des prix à la consommation, sur la période allant de février 2015 à janvier 2016, par rapport à celle allant de février 2014 à janvier 2015. Pour ce qui est de la variation des prix à la consommation du mois de janvier 2016, comparativement, à janvier 2015, elle a atteint 5,04% (contre 4,4% en décembre 2015, par rapport à

décembre 2014), indique la même source. L'indice brut des prix à la consommation de janvier 2016, par rapport à décembre 2015, a progressé de 0,76%, soit une évolution mensuelle, plus élevée que celle observée, en janvier 2015, par rapport à décembre 2014 (+0,1%).

Par catégorie de produits, l'indice brut des prix à la consommation des produits agricoles frais a reculé de 1,5%, en janvier 2016, par rapport à décembre 2015. Il a, par contre, augmenté de 9,8% pour les fruits et de 5,4% pour les poissons, alors qu'il a marqué une baisse de 16,3%, pour la viande de poulet et de 1,5% pour les légumes. Les prix des produits agro-alimentaires ont

enregistré une croissance de 1,6%, due à l'augmentation des prix d'un certain nombre de produits notamment, des pains et céréales (+2,9%), ainsi que des sucres et produits sucrés (+1%). Les prix des produits manufacturés ont affiché une croissance de 2,2% en raison, essentiellement, de la hausse des prix des carburants (+35,9%) lesquels ont enregistré une hausse, entre autres, de la TVA en application de la Loi de finances 2016. Quant à l'évolution mensuelle des prix à la consommation des services, elle a baissé de 0,2%, en janvier dernier par rapport à décembre 2015. A rappeler que la Loi de finances 2016 table sur une inflation annuelle de 4%.

Tamanrasset Découverte d'armes et d'une importante quantité de munitions

Une cache contenant un lot d'armements et une importante quantité de munitions, de différents calibres, ont été découverts, dimanche, à Tamanrasset, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. « Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation de renseignements, un détachement de l'Armée natio-

nale populaire, relevant de secteur opérationnel de Tamanrasset (6^{ème} Région militaire) a découvert, aujourd'hui 28 février 2016, une cache, contenant un lot d'armements », précise la même source. Il s'agit de « quatre (04) fusils mitrailleurs (FM), trois (03) pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, un fusil de précision et une importante quantité de munitions de différents calibres », ajoute le communiqué du MDN.

Patrimoine matériel et immatériel Un portail électronique pour la Culture

Le portail du Patrimoine culturel algérien «construit» par Fayçal Benkalfat et ses collaborateurs, est, enfin, opérationnel. Sa mise en service a été synchronisée avec «Constantine, capitale de la Culture arabe», pour s'ouvrir sur tous les enregistrements du malouf constantinois.

Ghania Oukazi

La cérémonie du lancement de ce portail électronique a été organisée, hier, au Palais de la Culture, en présence des gens « du métier », notamment de la chanson, à l'exemple de Saloua, Zakia Kara Torki, Youcef Doumaz, Amir Nacer...

En plus de l'ex ministre de la Culture, Nadia Labidi et des ambassadeurs de certains pays arabes, le président du Conseil national des Arts et des Lettres, Abdelkader Bendaamache était, aussi, présent. Il a même ses œuvres dans le portail, entre autres ses enregistrements de plusieurs genres musicaux, en plus des bibliographies d'artistes.

C'est le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi qui a coupé le ruban virtuel de «l'entrée» du portail électronique, aux côtés des représentants du président de la République, Saâd Eddine Nouiouet et Benaâmer Zerhouni et du concepteur de ce travail colossal, Fayçal Benkalfat. C'est, véritablement, l'événement clé qui marque l'ampleur de la Culture algérienne, dans toutes ses évolutions. «On a préféré commencer par ouvrir le portail sur le dernier événement, qui est l'année de la Culture arabe à Constantine, et ce, à travers les nombreux enregistrements du patrimoine musical malouf, c'est ce que les internautes verront en premier, en attendant le lancement de tout le reste qui est un travail merveilleux, sur le Patrimoine matériel et immatériel de l'Algérie, » a déclaré Mihoubi.

Le ministre a rappelé qu'en 2002, le président de la République avait donné instruction pour ouvrir des portails culturels. «Le Président Bouteflika a demandé que tout ce qui est produit, dans le domaine culturel, soit mis à la disposition de tous les Algériens, tout le monde doit en profiter, » a-t-il encore précisé. Les mots clés de ce travail fastidieux et gigantesque sont «préservation et promotion du Patrimoine matériel et immatériel, pour l'inclure dans le paysage culturel mondial. » Le ministre a regretté, hier, que seulement 3% de tout ce que possède le monde arabe, comme patrimoine culturel, soit accessible sur Internet. «J'en appelle à tous les internautes nationaux et internationaux pour visiter ce nouveau portail, parce qu'il abrite, absolument, tout ce qui se fait au plan culturel, ancien et contemporain, » a lancé le ministre de la Culture. Il tiendra à préciser que « ce n'est pas un travail du ministère de la Culture ni d'une quelconque institution mais de l'Algérie, dans toute sa diversité culturelle. »

UN CLIC POUR LA CULTURE, DANS TOUTES SES MERVEILLES

Au-delà des premières séquences des enregistrements du malouf constantinois, dont

les textes et leur correction ont été coordonnés par Mohamed-Cherif Zerouala, avec Salim El Fergani et Dib El Ayachi, le curseur peut naviguer à travers un monde culturel merveilleux, dès les premières photos des grands interprètes algériens, de chansons, de cinéma, de théâtre, d'écriture. Dans sa partie musicale andalouse, le portail s'ouvre sur l'un des pères de la sanaâ algéroise, Sidi Ahmed Serri, avec ses 450 œuvres qu'il avait enregistrées, lui-même, avec le peu de moyens qu'il avait mais avec l'aide précieuse de ses meilleurs amis. On peut en consulter les textes, en arabe et en français, ainsi que les partitions et l'histoire de leur composition. Le sanaâ (chant) des confréries, sanâa de Tlemcen, Khelifi Ahmed et sa voix envoûtante, Chérif Khedam, El Djarmouni, les chants patriotiques, des manuscrits de la musique andalouse, vieux de plus d'un siècle, des références musicologiques de haute facture, les poèmes, Moufdi Zakaria, les productions cinématographiques et des planches, Hassan El Hassani, Abdelkader Alloula et tous les grands de la vie culturelle nationale. Toutes les merveilles de la Culture peuvent être consultées.

«Je suis très heureux d'assister à l'ouverture de cet important portail dont la réalisation a été possible avec le soutien du président de la République et de son parrainage, » a déclaré Benamar Zerhouni. Le conseiller du chef de l'Etat a tenu à rendre hommage, à Fayçal Benkalfat et ses collaborateurs « qui ont travaillé, longuement et minutieusement, pour réussir cette œuvre. » Les responsables, au plus haut niveau de l'Etat, savent que ce projet grandiose a failli être noyé dans un flux de circonspections politiques, bureaucratiques et égocentriques stériles.

Benkalfat a fait savoir que « d'ores et déjà, vous pouvez télécharger, à partir de votre portable tout ce qui vous intéresse dans le monde culturel. »

«LE PLUS DUR A ÉTÉ LA CONSTRUCTION DU PORTAIL»

Interrogé par nos soins, Benkalfat reconnaît que « le plus dur a été la construction du portail, aujourd'hui, nous sommes heureux qu'il soit opérationnel mais il est en phase d'enrichissements extrêmement importants. » L'ouverture, en premier, sur les enregistrements du malouf constantinois, permettra à l'équipe de Benkalfat de « corriger des petits aspects techniques, en symbiose avec les flux qui continueront d'alimenter le portail. » Il promet que « de temps en temps, on ouvrira tout le portail mais à chaque fois qu'on reçoit des flux, on est obligé de le fermer pour les

placer comme il se doit. » Il fait savoir que le site est hébergé chez le Cerist et chez un étranger. Bien que tous les droits du contenu du portail lui appartiennent, Benkalfat tient à dire qu'« on a le droit de tout télécharger gratuitement, le président de la République a tenu à ce qu'il soit ainsi, il a insisté sur la gratuité du portail. »

Il nous relate les étapes de la construction de ce site, en notant qu'« au début, on était une cinquantaine de personnes, on a travaillé, longuement ensemble, puis, l'équipe a été réduite à une vingtaine de personnes, on continue de voir ensemble les aspects techniques. » Il rappelle que les premiers enregistrements ont été faits avec « une petite équipe » dans son studio, à Tlemcen, entre 2003-2004. «Nous avons profité plus tard, en 2011, de l'événement Tlemcen, capitale de la Culture arabe, pour doubler la cadence, depuis on n'a pas cessé de travailler, » nous a affirmé Benkalfat.

C'est récemment que « nous avons enregistré le corpus du malouf constantinois, avec Salim El Fergani, » dit-il. Il tient à souligner que « le travail d'archivage se fait, en étroite collaboration, avec la radio et la télévision publiques, ainsi que l'APS (Algérie Presse service).

UNE COMMISSION DE SUIVI ?

« On va travailler en symbiose, ensemble, pour alimenter le portail, » renchérit Benkalfat. Plus de 10.000 fichiers ont été introduits, dans ce portail, dans une première phase, notre interlocuteur affirme en avoir « prêts » 10.000 autres « sans compter ceux archivés, avec tact, par la radio publique, » note-il. Il est prévu d'atteindre « d'ici à juillet, peut-être » 50.000 fichiers présentant le Patrimoine matériel et immatériel national. «C'est une navigation intuitive qui permettra de visiter le portail, » estime-t-il.

Le ministre de la Culture a annoncé la mise en place d'une commission nationale qu'il a chargée « avec le soutien de l'ONDA, de vérifier l'authenticité des textes et de tout ce qui doit être introduit, dans le portail, » a-t-il dit.

Les hommes de culture restent sceptiques quant à l'efficacité d'une telle démarche parce que, disent certains d'entre eux, «une commission, c'est toujours fait pour retarder les avancées d'un bon travail, ceux qui ont construit ce portail et l'ont alimenté, ont travaillé très dur pour faire les vérifications qu'il faut, ils ne peuvent pas laisser passer n'importe quoi, il y va de leur crédibilité et leur notoriété. » Premier site à consulter www.malouf.de.Constantine.dz ou www.malouf.de.Constantine.com

Venus de plusieurs wilayas Sit-in des gardes communaux à Tiaret

El-Houari Dilmi

Plusieurs centaines de gardes communaux, plus de 1500 selon les organisateurs, ont observé hier matin, un sit-in devant le siège de la wilaya de Tiaret, un mouvement de protestation encadré par un important dispositif de sécurité, a-t-on constaté sur place. Au vu des plaques minéralogiques des voitures stationnées autour du siège de la wilaya et la cour de justice juste en face, certains sont venus des lointaines wilayas, de Souk-Ahras, Tébessa, Skikda, ou encore

de Ouargla. Dans une déclaration remise au wali de Tiaret, les gardes communaux rappellent leurs revendications en tête desquelles figure « la réunification de leurs représentants à l'échelon national, la revalorisation des pensions de retraite, les primes d'engagement et les indemnités de départ, la régularisation des ex-gardes communaux versés au sein des autres corps de sécurité, ou encore la réintégration des agents radiés et la rémunération des heures supplémentaires assurées par ce corps ». Dans la déclaration remise au premier res-

pensible de la wilaya pour être transmise aux autorités centrales, les anciens gardes communaux dénoncent également le « refus des autorités concernées de leur permettre de tenir des rassemblements dans les salles », réclamant l'intervention personnelle du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, pour faire aboutir leurs revendications.

Peu après 13h, les ex-gardes communaux se sont dispersés dans le calme, pressés d'aller se mettre au chaud après avoir passé plus de 5 heures à faire le pied de grue sur une chaussée enneigée.

Recrutement des enseignants Benghebrit : La Fonction publique ne s'oppose pas aux propositions du ministère

La ministre de l'Éducation, Nouria Benghebrit, a affirmé dimanche à Alger, que la direction générale de la Fonction publique «ne s'oppose pas» aux propositions de son ministère relatives au nombre de postes et aux nouvelles spécialités à inclure dans le concours de recrutement des enseignants. «La direction de la Fonction publique ne s'oppose pas de façon directe aux propositions formulées par le ministère de l'Éducation nationale relatives au nombre de postes et aux nouvelles spécialités dans le concours de recrutement des enseignants prévu fin mars prochain mais la gestion au niveau local, requiert une argumentation», a indiqué Mme Benghebrit lors d'une conférence de presse en marge d'une rencontre avec les cadres du secteur.

Elle a précisé que «les propositions nécessitent un examen et une évaluation par la direction de la Fonction publique et des experts», rappelant que négocier à ce sujet était un fait

«ordinaire qui n'avait rien d'inquiétant». La numérisation du secteur permettra à l'avenir de définir rapidement le nombre de postes vacants et à pourvoir», a-t-elle encore dit.

Récemment, la ministre de l'Éducation nationale avait souligné que le concours de recrutement se tiendra fin mars prochain et comptera deux épreuves, écrite et orale et ce, sous la supervision de l'Office national des examens et concours (ONEC).

Elle a indiqué que l'important dans l'opération de recrutement était la «compétence» et la «qualité», insistant sur le fait qu'«il n'y avait aucune différence entre les anciennes et nouvelles licences» car seule l'expérience, selon elle, aidera les postulants à répondre aux questions de l'épreuve écrite.

S'exprimant sur son évaluation de l'application de la Charte d'éthique du secteur de l'éducation, elle a estimé que le résultat «n'était pas celui prévu par le ministère» sans donner plus de détails.

Par ailleurs, Mme Benghe-

brit a indiqué que «les concertations avec la Direction générale de la sûreté nationale et de la Gendarmerie nationale autour de la convention qui sera signée prochainement avaient pris fin».

Elle a ajouté à ce propos, que cette convention visait à instaurer un climat de stabilité et de sécurité en milieu scolaire en impliquant les directeurs et inspecteurs pour un rôle plus important dans le seul intérêt de l'élève.

Elle a annoncé à cette occasion, le lancement prochain d'une étude sur «la drogue en milieu scolaire» qui sera menée avec la coordination de l'Office national de lutte contre les stupéfiants et la toxicomanie au niveau de 400 établissements scolaires des cycles moyen et secondaire à l'échelle nationale.

Cette étude reposera sur des «méthodes scientifiques» et «sera sanctionnée par des recommandations visant à exhorter les parents à accompagner leurs enfants afin d'endiguer ce phénomène», a-t-elle conclu.

Judo, boxe, athlétisme et sports collectifs Menace de grève

La commission ad hoc interclubs contestataires des «lenteurs» dans le gel de l'article 6 du décret exécutif N° 15-74 du 16 février 2015, a décidé d'accorder un délai jusqu'à aujourd'hui, faute de quoi, un mouvement de grève sera déclenché lors du prochain week-end sportif. «Au cours de la réunion qui s'est déroulée samedi soir, nous avons décidé d'accorder un délai expirant lundi au ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) qui doit respecter ses engagements pris lors de la réunion du 25 janvier dernier, au risque de recourir à la grève dès le prochain week-end sportif», a affirmé à l'APS le coordinateur de la commission ad hoc interclubs, Djamel Benalioua, qui précise que «des consultations ont été entamées avec des cadres du secteur pour trouver une is-

sue favorable» à cette situation. L'article 6, applicable depuis février courant, prévoit des sanctions pénales contre tout responsable de club qui verserait des indemnités à un athlète. Les clubs des championnats nationaux de basket-ball, de volleyball et de handball avaient menacé de boycotter les compétitions en janvier dernier, avant que cette décision ne soit annulée suite à une rencontre avec le ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, qui s'est engagé à geler l'article en question. Lors de cette réunion, il a été question de la création d'une commission mixte, MJS-représentants de club, pour trouver une formule adaptée à la situation, sans pour autant voir le jour. Le judo, la boxe et l'athlétisme, considérés comme «des disciplines olym-

piques d'intérêt général et d'utilité publique», se sont ensuite joints aux clubs des sports collectifs pour contester l'article 6 du décret exécutif 15-74. «En tant que premier responsable de la section basket-ball du NA Hussein Dey, j'ai dû utiliser un langage persuasif pour calmer mes joueurs à la veille de notre match de championnat face au CRB Dar El-Beïda (70-63) vendredi, tellement ils sont inquiets pour leur avenir», a souligné Benalioua. Et de conclure : «Le MJS doit absolument réagir devant la gravité de la situation en publiant un communiqué officiel, une manière de calmer les esprits et prouver sa bonne volonté de régler ce problème qui peut se répercuter négativement sur la préparation de nos équipes nationales en vue des jeux Olympiques-2016».

Décision de suspendre ses contacts avec l'UE

«Une stratégie» du Maroc pour gérer les situations de crises



La décision du Maroc de suspendre ses contacts avec l'Union européenne (UE) suite à l'introduction de recours par le Conseil de l'UE au verdict de la Cour européenne de Justice (CJUE) annulant l'accord agricole entre les deux parties fait partie "de la stratégie" de Rabat pour "gérer des situations de crise", a estimé la revue Afrique Asie, consultée hier à Alger. "Cela fait partie de la dramatisation paroxystique et de la théâtralisation qui sont une composante essentielle de la stratégie de la tension que ce pays (le Maroc) a érigée en norme de fonctionnement pour gérer des situations de crise", a estimé la revue mensuelle d'analyse politique. Jeudi, le chef de gouvernement marocain, Abdelilah Benkirane, a reçu l'ambassadeur de l'UE à Rabat pour l'informer de la décision de son pays de "l'arrêt de tout contact avec la Commission européenne et le Conseil européen". Une décision prise pour contester le verdict de la CJUE qui a annulé, le 10 décembre dernier, l'accord agricole qui liait l'UE au Maroc, et ce, suite à une plainte déposée par le Front Polisario qui a contesté cet accord qui incluait le Sahara Occidental occupé par le Maroc. La CJUE a relevé dans son jugement que le Conseil de l'UE a manqué à son obligation de vérifier si l'exploitation des richesses naturelles du Sahara occidental occupé se fait ou non au profit du peuple sahraoui. Irritée par la décision unilatérale du Maroc, l'UE a tenu à lui rappeler les principales règles et usages protocolaires et diplomatiques en mettant l'accent sur "le respect mutuel". Pour Afrique Asie, "les responsables européens ont refusé de se plier à cette manœuvre dont l'objectif principal est de politiser la requête dans le but d'obtenir, par voie judiciaire, la disqualification du Polisario en tant que personnalité

morale pouvant poursuivre le Conseil européen en justice".

Rabat "doit définitivement comprendre les contraintes juridiques qui s'imposent à l'exécutif européen et qu'il doit surtout admettre que l'exercice d'autosuggestion nourri tout au long de ces dernières années par le mythe du "partenaire supposé être le plus important dans la région" a atteint ses limites", a-t-elle relevé.

S'agissant de savoir quelles pourraient être les suites du pourvoi en appel, Afrique Asie a expliqué que cette question a fait "l'objet de débats au sein de la commission du commerce international du Parlement européen, le 15 février. "Et il ressort des positions présentées par les responsables des différents services juridiques (Conseil, Commission et Parlement) que, compte tenu du statut des territoires du Sahara occidental, en tant que territoire non autonome, les options sont au nombre de trois, si le tribunal devait confirmer son jugement", a poursuivi la revue.

La première option serait que le Maroc accepte un mécanisme intrusif par lequel le Conseil va "s'assurer par lui-même qu'il n'existait pas d'indices d'une exploitation des ressources naturelles du territoire du Sahara occidental sous contrôle marocain susceptible de se faire au détriment de ses habitants et de porter atteinte à leurs droits fondamentaux". Mais, selon la revue, ceci ferait "imploser la fiction de la prétendue souveraineté marocaine sur les territoires sahraouis occupés". "Négocier un nouvel accord qui prenne clairement en compte les intérêts du peuple sahraoui" serait la deuxième option envisagée, a-t-elle ajouté. Enfin, en troisième option, "carrément exclure le Sahara occidental de l'accord. Comme ce fut le cas de l'accord de libre-échange signé avec les Etats Unis", conclut la revue.

La destruction de Tombouctou devant la CPI



Par Jo Biddle de l'AFP

L'accusation tentera dès mardi, dans une affaire inédite, de convaincre la Cour pénale internationale de mener un procès contre un chef touareg malien présumé lié à Al-Qaïda soupçonné d'avoir orchestré la destruction de mausolées à Tombouctou en 2012. Ahmad Al Faqi Al Mahdi est de fait le premier djihadiste écroué par la CPI, le premier suspect arrêté dans l'enquête de la Cour sur les violences de 2012-2013 au Mali et le premier poursuivi par la CPI pour destructions d'édifices religieux et monuments historiques. Lors de l'audience dite de confirmation des charges, prévue mardi et mercredi, le procureur arguera que son dossier contre M. Al Faqi, âgé d'environ 40 ans, est assez solide pour justifier un procès. Fondée entre le XIe et le XIIe siècles par des tribus touareg et inscrite au patrimoine mondial de l'humanité, Tombouctou a été un grand centre intellectuel de l'islam et une ancienne cité marchande prospère des caravanes. La "cité des 333 saints" a connu son apogée au XVIe siècle.

La destruction en 2012 de quatorze mausolées de saints musulmans par le groupe djihadiste malien Ansar Dine au nom de la lutte contre "l'idolâtrie" avait dès lors provoqué l'indignation à travers le monde. Selon le mandat d'arrêt émis contre M. Al Faqi, ce dernier est responsable de crimes de guerre. En tant que chef présumé de la "Hesbah", la brigade des mœurs, que M. Al Faqi aurait dirigé et participé per-

sonnellement aux attaques contre neuf mausolées et une des plus importantes mosquées de la ville, Sidi Yahia, entre le 30 juin et le 10 juillet 2012 selon la même source.

DÉTRUIRE UNE CIVILISATION

"C'est une affaire extrêmement forte", assure à l'AFP Stephen Rapp, ancien diplomate américain spécialiste des questions de crimes de guerre. "La destruction d'objets religieux, culturels ou historiques, ainsi que du patrimoine, est une autre manière de détruire une civilisation, une religion, le genre de choses sur lesquelles une société est basée", ajoute-t-il.

Tombouctou était "un centre de la civilisation alors que l'Europe, au même moment, était au beau milieu d'un âge sombre", selon M. Rapp, qui travaille désormais pour l'Institut de La Haye pour la Justice à travers le monde. Des ONG craignent toutefois que justice ne soit jamais rendue pour de nombreuses victimes des crimes commis en 2012 et 2013 au Mali et appellent la CPI à élargir les charges contre M. Al Faqi pour inclure des viols et mariages forcés, notamment. "Nous pensons bien sûr que la destruction d'objets culturels et de patrimoine est un crime de guerre", souligne Carrie Comer, représentante de la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH) auprès de la CPI. "Mais c'est difficile pour nous qui travaillons avec des victimes au Mali, parce que la destruction de biens



culturels n'est pas la seule chose dont cet homme a été accusé", ajoute-t-elle, évoquant des "allégations crédibles" portées contre 15 personnes, dont M. Al Faqi, devant des tribunaux maliens. Selon l'accusation, M. Al Mahdi était un des chefs d'Ansar Dine, un groupe islamiste radical associé à Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi). Contre toute attente, il avait été transféré à la CPI en septembre par le Niger, voisin du Mali.

SERVIR D'EXEMPLE

La CPI avait ouvert en 2013 une enquête sur les exactions commises au Mali par les groupes djihadistes liés à Al-Qaïda. Ils avaient pris le contrôle du nord du Mali en mars-avril 2012, après la déroute de l'armée face à une rébellion à dominante touareg. Ces djihadistes ont été en grande partie chassés suite au lancement en janvier 2013, à l'initiative de la France, d'une intervention militaire internationale. Mais des zones entières du pays échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères. L'Unesco a depuis restauré les 14 mausolées détruits à Tombouctou, qui se trouve à quelque 1.000 kilomètres au nord-est de la capitale Bamako.

Selon Stephen Rapp, l'affaire menée par la CPI contre M. Al Faqi pourrait servir d'exemple, notamment auprès des juridictions nationales, au moment où le monde constate avec indignation la destruction de trésors culturels par le groupe Etat islamique en Syrie et en Irak.

Suisse

Rejet de l'expulsion automatique des criminels étrangers

Les Suisses ont rejeté hier la proposition controversée de la droite populiste UDC d'expulser automatiquement les criminels étrangers, selon les estimations de l'institut de sondages Gfs à l'issue d'un référendum. Les Suisses ont voté non à 59% à l'initiative, selon l'estimation, après la clôture des bureaux de vote à 12H00 locales. Cette estimation est assortie d'une marge d'erreur de + ou - 3%.

En 2010, les Suisses avaient accepté, à 52,9%, une initiative de l'Union démocratique du centre (UDC, premier parti suisse) demandant le renvoi des criminels étrangers. Mais le Parlement avait ensuite ajouté une clause, permettant aux juges d'éviter l'expulsion automatique des condamnés dans certains cas.

Cette fois, les Helvètes étaient consultés sur une initiative beaucoup plus dure réclamant "le renvoi effectif des criminels étrangers". Cette initiative de "mise en œuvre" de l'automatisme élargissait la liste des motifs d'infraction entraînant l'expulsion. Elle demandait le renvoi automati-

que de tout étranger ayant déjà été condamné au cours des 10 dernières années, qui serait reconnu coupable d'avoir commis des infractions mineures comme des "lésions corporelles simples" ou d'avoir participé à une rixe. Le gouvernement et le Parlement avaient jugé la proposition de l'UDC contraire aux "règles fondamentales" de la démocratie. Aucun autre parti national ne soutenait l'initiative.

D'après l'Office fédéral de la statistique, la révision du code pénal adoptée l'an dernier par le Parlement aurait pu conduire en 2014 à l'expulsion de près de 3.900 personnes, contre 500 en moyenne. Avec l'initiative de l'UDC, ce chiffre aurait bondi à 10.200. "C'est une déception, une déception pour les victimes", a déclaré la députée UDC Céline Amaudruz, à la télévision suisse. Elle a souligné que son parti prenait acte de la décision des citoyens mais qu'il n'allait pas en rester là. L'UDC va "s'assurer que cette marge d'appréciation, qui est laissée aux juges, soit appliquée de manière exceptionnel-

le et non constante", a-t-elle assuré. Ce refus net des Suisses marque un coup d'arrêt pour l'UDC qui a fait ces dernières années de l'immigration son sujet phare. Le parti, connu pour ses campagnes contre l'immigration et l'Union européenne, a notamment bousculé le jeu politique en Suisse ces dernières années avec notamment des campagnes réussies pour interdire la construction de minarets et contre ce qu'elle a appelé "l'immigration de masse".

Cette fois, les "excès" de l'initiative avaient été vivement dénoncés par les opposants à l'initiative. Ils avaient mené une campagne virulente ces dernières semaines, en publiant notamment dans les gares une affiche polémique, représentant l'emblème suisse de la croix blanche sur fond rouge transformée en croix gammée et comparant la date du 28 février à celles de la nomination de Hitler comme chancelier allemand en 1933 et de l'introduction de l'apartheid en Afrique du Sud en 1948. D'après les premières estimations, le taux de participation a été plus élevé que la

moyenne habituellement enregistrée en Suisse (un peu plus de 40%), preuve que le sujet a suscité beaucoup d'intérêt. Fait rare, des files se sont formées dimanche matin devant les bureaux de vote dans plusieurs villes suisses, comme Lausanne, Berne et Bienne. Il y a trois mois, les premiers sondages avaient pourtant donné le camp du oui gagnant, mais le dernier sondage publié deux semaines avant le vote laissaient présager un résultat très serré, avec un léger avantage pour les opposants, à 49%. "Le capital de soutien pour l'initiative s'est érodé.

Ce n'est pas habituel", a souligné le politologue Pascal Sciarini, à la Télévision suisse. Tous les trois mois, les Suisses votent sur des sujets divers. Dimanche, ils ont ainsi dit oui à 57%, selon les premières projections, à la construction d'un deuxième tunnel routier sous le massif alpin du Saint-Gothard, principal axe Nord-Sud. Le gouvernement souhaite construire ce tunnel afin de pouvoir rénover le premier, qui date de 1980, sans interrompre le trafic routier.

Réformer le système éducatif, pourquoi et comment ?

Réformer l'enseignement pour bâtir une éducation nationale à la hauteur de sa mission dans une Algérie moderne, pour une société de progrès constituée de citoyens responsables, doit être une grande ambition de notre pays.

Par Abdelhamid Benzerari

L'école rénover et renforcée doit fournir aux élèves le goût et les moyens de l'éducation permanente, créer des appétits, multiplier les formes d'activités, donner la faculté d'adaptation, le sens des initiatives et des responsabilités, l'esprit d'engagement, de ténacité, de créativité, de solidarité, de l'épanouissement physique, de l'équipement sensoriel, de la formation artistique, de l'éducation de l'affectivité, du caractère, de la sociabilité, déterminer quels obstacles au progrès de l'éducation qu'il est essentiel d'affronter en priorité, formuler la stratégie et les mesures nécessaires à l'expansion et à la rénovation des systèmes pédagogiques...

L'éducation, c'est plus que l'enseignement qui, strictement parlant, ne porte que sur des connaissances. Elle est un acte plus large, qui embrasse la formation de tout l'être. «L'éducation est pour l'enfance ce qu'est l'eau pour une plante». La Rochefoucauld. Eduquer, ce n'est pas seulement emplir ou former l'esprit. C'est aussi former le cœur des enfants, les aider à s'élever vers cet idéal de bonté, de justice, de tolérance et d'amour que l'être humain est seul à concevoir. Eduquer, c'est communiquer sa propre foi dans ces valeurs qui donnent tout son prix à la vie humaine et auxquelles celle-ci est prête à se sacrifier. Ce sont là les problèmes les plus difficiles à résoudre. Il y va de son avenir, il y va de sa survie. Nous devons ensemble apporter notre entier concours à cette noble mission, à cette grande tâche de rénovation de notre système éducatif pour qu'il redevienne comme il fut, un objet de notre fierté, et pour que notre jeunesse puisse pleinement y apprendre à être et à construire son bonheur dans un monde meilleur qui l'attend. Mais pour y parvenir avec quelque chance de succès, encore faut-il d'abord déterminer les objectifs à atteindre avec une rigueur tout à fait scientifique. C'est alors seulement que se définira la stratégie éducative. Ce que le pédagogue Louis Porcher, dans son livre « De l'école parallèle », propose. Il y développe quelques recommandations fort intéressantes qui invitent à la réflexion.

POUR UNE PLANIFICATION ÉDUCATIVE SÉRIEUSE

Quiconque veut sérieusement abandonner le confort du verbiage pédagogique traditionnel doit d'emblée affirmer que l'éducation, à qui et où qu'elle se donne, est une entreprise mal définie, ou plutôt indéfinie. Il s'agit certes d'un vrai concept, mais camouflé et déguisé sous de pseudo-discours. Sous le prétexte de préserver ce que l'humanisme appelle « la liberté de l'homme », sous couvert de permettre à chacun de développer sa personnalité, on a laissé sciemment l'éducation sans définition, domaine du flair, de l'intuition individuelle et, finalement, comme c'était prévisible, temple de la routine et des recettes. La raison, on le sait, est volontiers réputée desséchante, stérilisante : rationaliser le processus éducatif, ce serait, dit-on, mutiler la richesse et la spontanéité de la personne humaine. Bergsonisme simpliste dont on voit très clairement qu'il vise à obscurcir les analyses

pour mieux encourager les pratiques pédagogiques les plus diverses et les moins concertées. L'hostilité à la raison, l'histoire le montre suffisamment, n'est jamais innocente ou désintéressée. Or, nous savons désormais qu'il n'y a pas l'Homme majuscule, indépendant des lieux et des temps; il y a seulement des hommes dont chacun vit quelque part et à un certain moment, dont nul n'est un individu solitaire. La liberté de l'homme devient, dès lors, un mythe. Ce qui est en cause, ce sont bien plutôt les conditions de vie des hommes, c'est-à-dire leurs chemins d'accès à la liberté. La personnalité individuelle n'est pas un donné naturel, mais un produit culturel, historique et daté.

Vouloir protéger la richesse et la spontanéité de la personne humaine, c'est donc ne rien vouloir du tout. La spontanéité pure n'existe jamais concrètement : elle est seulement l'inassignable qui permet à chacun d'être façonné par la culture dans laquelle il baigne. Cet inassignable, d'ailleurs, recule toujours, au fur et à mesure que la science montre que les prétendus « dons naturels » sont eux-mêmes culturels (1). Il faut avoir le courage de dire que la spontanéité dont on parle tant est inconnaissable comme telle et que, donc, si l'on veut l'utiliser comme régulatrice du processus pédagogique, on retombe bel et bien dans les courtes clartés des explications par « la vertu de l'opium ». On comprend alors l'inquiétude de Piaget devant la lenteur presque infinie des progrès de l'éducation. « Le problème subsiste et devient chaque jour plus inquiétant, de comprendre pourquoi nous sommes en possession d'une médecine scientifique même si ses préceptes demeurent relativement inappliqués en de nombreux pays et de nombreux milieux, tandis que les ministères de l'Education nationale ne peuvent pas, comme ceux de la Santé publique, recourir à une discipline impartiale et objective dont l'autorité imposerait les principes et les données de fait, les problèmes n'étant plus alors que déterminer les meilleures applications » (2).

Tout se passe comme si la pédagogie n'était pas une pratique rationalisable, dominable par la rigueur conceptuelle et la discursivité des enchaînements intellectuels. L'éducation est plutôt conçue comme une initiation (au sens magico-ethnologique du terme) que comme une action impliquant des objectifs définissables et des moyens eux-mêmes définissables pour les atteindre. Au fond, on n'a jamais cru, jusqu'à maintenant, dans le domaine pédagogique, à la vertu opératoire de la raison. A cet égard, les méthodes éducatives dites « modernes » et les méthodes traditionnelles ont manifesté la même attitude fondamentale, bloquant ainsi une évolution véritable. Il s'agit, donc, très explicitement d'élaborer une didactique, c'est-à-dire de mettre en place, théoriquement, une organisation conceptuelle rigoureuse, tenant compte de tous les paramètres de l'acte éducatif et susceptible de générer un processus éducatif véritablement réglé. La théorie sort de la pratique et y retourne et n'en est donc nullement indépendante. Il n'en reste pas moins que, du point de vue épistémologique, elle jouit d'un statut

autonome par rapport à la pratique. Trois notions fondamentales apparaissent aussitôt :

- celle de « rationalité scientifique »;
- celle d'« efficacité opératoire »;
- celle de « rentabilité ».

Cette didactique en effet ne saurait faire, sous aucun prétexte, l'économie de la rigueur conceptuelle : se posent ainsi à elle, par exemple, des problèmes spécifiquement épistémologiques que seul jusqu'ici l'enseignement programmé a pris en charge. La didactique doit s'élaborer à la seule aune de la raison, précisément parce qu'elle vise à l'efficacité opératoire. Toute action (et l'on rougit d'avoir à rappeler que Platon, le premier, l'a montré) est organisation de moyens en vue d'atteindre une fin : cette organisation n'est possible que si une certaine stabilité est assurée, et la raison peut seule l'assurer. L'atteinte du but est la réussite de l'action, si celle-ci a été la mise en œuvre d'une construction rationnelle. Une action réussie se mesure nécessairement en termes de rentabilité. Sans doute faut-il répéter à ce propos la banalité selon laquelle la « rentabilité » ne se confond nullement avec « le coût ». Le coût est une notion purement financière, directement chiffrable. La rentabilité, au contraire, ne s'évalue pas en termes uniquement financiers et par là, n'est pas toujours directement chiffrable. Pour l'évaluer, en effet, il faut tenir compte des bénéfices qu'a apportés l'action entreprise, bénéfices qui ne sont pas nécessairement descriptibles en termes financiers. Par exemple, un système scolaire peut être plus coûteux qu'un autre et cependant plus rentable que celui-ci parce qu'il permet de mieux former les individus visés. On confond beaucoup trop souvent les coûts et la rentabilité en ce qui concerne les organisations pédagogiques et cela tient, sans aucun doute, au fait que l'on néglige habituellement l'aspect qualitatif du processus éducatif (en mettant l'accent uniquement sur ses aspects quantitatifs).

L'élaboration d'une didactique générale exige très clairement la détermination primordiale des objectifs du système éducatif. Or, ceux-ci s'expriment comme modulation des finalités essentielles de l'éducation, en fonction des besoins spécifiques d'un pays donné en un moment donné de l'histoire. Cette définition des objectifs, premier pas logiquement nécessaire de la didactique, met donc en jeu des options fondamentales qui, en dernier ressort, sont de type philosophique. Il s'agit bel et bien du type d'homme que l'on veut former, du projet de société que l'on veut instaurer (société socialiste ou capitaliste), de la fonction précise que l'on accorde à l'école dans la genèse des individus et de la collectivité. Incontestablement, ce premier pas est plus difficile à franchir parce qu'il existe un choix. Or, s'il existe bien des raisons de choisir et si l'on peut même calculer le meilleur choix, la démarche scientifique est ici nécessairement seconde, inévitablement suspendue à une option philosophique dont l'organisation sociale ne sera qu'un moyen qui l'incarnera.

A vrai dire pourtant, la question est plus facile qu'il n'y paraît à cerner. En effet, les options possibles ne sont pas en nombre illimité. On peut donc se déterminer lucidement et en connaissance de cause. Pour schématiser de façon peut-être trop tranchée, disons qu'il y a deux grandes directions de choix.

- 1. Ou bien on définit les objectifs en fonction des besoins globaux de la société, y compris, bien entendu, du strict point de vue économique. En ce cas, l'éducation a explicite-

ment pour but l'intégration sociale et elle se décrit de part en part en termes sociologiques. La question essentielle est alors de savoir qui va définir les besoins de la société : s'introduit ici le paramètre politique. Certes, l'éducation est un phénomène politique. Nul ne peut le nier; mais ici, le terme « politique » est ambigu : d'un côté, il est pur élément de description juste (« phénomène politique »); de l'autre, il reste évidemment descriptif, mais il représente en même temps un facteur qui intervient comme déterminatif dans le processus éducatif (« paramètre politique ») (3). En tout cas, dans cette première hypothèse, les objectifs éducatifs sont dérivés par rapport à des objectifs sociaux, et c'est là l'important; - 2. Ou bien, on définit l'éducation comme étant en elle-même une fin. En ce sens, elle n'aurait pas à se déterminer par rapport à des objectifs plus fondamentaux que les siens. Elle ne vise pas à l'intégration sociale, elle est affirmée comme valeur. Cette deuxième hypothèse est, de très loin, la plus souvent retenue, tout au moins au niveau des choix explicites. En effet, il semble illusoire (ou tout simplement erroné) de vouloir définir l'éducation indépendamment de toute détermination sociale. D'abord, parce que les valeurs elles-mêmes portent la marque sociologique.

Ensuite, parce que, partout, l'éducation est un phénomène institutionnel, donc non autonome. Enfin, parce que l'idéologie des classes dominantes fait que les choix explicites sont toujours socialement situés. Seulement, se pose alors le problème des moyens économiques et sociaux de réaliser cette option : on sait, en effet, que dans tous les pays, les dépenses éducatives ont tellement augmenté, ces dernières années, qu'elles deviennent exactement écrasantes (la part du budget national réservé à l'éducation est souvent énorme). Il faut constater, en somme, que dans cette hypothèse d'une éducation non intégrative, l'intégration se fait malgré tout : non pas cette fois sur le plan des principes, mais sous la contrainte des réalités concrètes qui sont nécessairement étrangères à l'éducation elle-même. L'indépendance réelle des objectifs éducatifs nous semble être un mythe. Au mieux, seules les finalités (philosophiques, notionnelles) de l'éducation pourraient se définir par soi. C'est pourquoi, en fin de compte, les objectifs ne nous paraissent pouvoir être définis rigoureusement scientifiquement, qu'en termes socioéconomiques. L'économie comme la sociologie fonctionnent selon les catégories de la rationalité et, comme telles, fournissent un terrain solide pour une détermination claire d'objectifs. Seules, elles offrent donc la possibilité de franchir le premier pas de la didactique. En ce sens, les objectifs éducatifs seront définis en commun par toutes les parties concernées : politique, économique, pédagogique. En particulier, il sera essentiel de mettre sur pied, de façon explicite, une planification éducative réelle. Or, jusqu'à maintenant, cela est rarement fait et quand cela est, l'affaire se déroule entre le planificateur et le politique. Il faut donc que le pédagogue devienne partie prenante dans cette planification et cela ne sera possible que s'il possède lui-même une initiation suffisante à cette discipline. Pour cette raison et pour d'autres bien connues, l'initiation à l'économie et à la planification doit être intégrée à la formation des enseignants. Il s'agit en effet de mettre ceux-ci en mesure de situer leur fonction dans le système

social et, donc, de dissiper le mythe (efficace bien sûr) de l'autonomie du processus éducatif. Tous ceux qui crient à la technocratie devraient bien comprendre que les cris ne servent à rien s'ils ne s'appuient pas sur une certaine compétence. On ne lutte contre la technocratie que par la connaissance.

Une planification éducative sérieuse permet de déterminer des ordres de priorité : par exemple (et ce n'est évidemment qu'un exemple), il est possible de définir comme prioritaire la formation des cadres. On sait que ce type de cadres manque souvent cruellement dans certains pays. Dès lors, il est souhaitable de mettre l'accent sur l'enseignement primaire qui demeure le socle fondamental de l'édifice éducationnel. L'enseignement élémentaire est d'une importance primordiale, car presque tout est joué pour l'enfant à l'issue de l'école primaire. Mais on voit que de telles décisions dépendent d'abord de l'analyse d'une situation d'ensemble et d'un certain pari sur l'avenir. Dans beaucoup de pays, les urgences sont à la fois tellement criantes et tellement diverses qu'il est très difficile (pour ne pas dire impossible) de déterminer scientifiquement quel est le meilleur chemin du développement. Mais il faut dire que cela ne dispense nullement de procéder avec la rigueur rationnelle nécessaire (par exemple, par des exercices de simulation). Sous le prétexte d'une situation complexe, on ne saurait justifier des pratiques purement empiriques, indéfinies, irrationnelles (ce qui est pourtant le cas le plus fréquent). La mise en place d'un système technologique d'éducation implique évidemment une telle analyse préalable, c'est-à-dire une description des objectifs éducatifs. Ceux-ci ne peuvent être obtenus que par une description de la situation actuelle du pays considéré (tant du point de vue strictement socioéconomique) et par une prévision (elle-même descriptive) de l'état auquel on veut aboutir dans un laps de temps donné sur le plan éducatif et sur le plan socioéconomique. Au fond, il s'agit d'une étude des besoins : c'est en fonction de ceux-ci que pourra être élaboré le meilleur système de technologie éducative, c'est-à-dire le mieux adapté. Mettre l'individu en mesure de réaliser d'une certaine façon parmi beaucoup d'autres possibles certaines des innombrables potentialités dont il est porteur, en rendant plus riches et plus structurées ses interactions avec son milieu dans les limites qu'impose inévitablement toute vie sociale, tel pourrait être l'objectif général assignable à l'éducation. C'est dire que n'importe quel système ne convient pas à n'importe quelle situation et qu'il faut condamner sévèrement, du moins en ce domaine, la célèbre affirmation de Mac Luhan selon laquelle « le médium est le message ». On définit d'abord le message souhaité et, à partir de lui, on détermine le médium optimal. Ce n'est pas le médium qui module le message, mais celui-ci qui module celui-là. On comprend alors que la détermination des contenus scolaires est essentielle à la définition des objectifs éducatifs et, donc, à la mise en place du système nécessaire de technologie pédagogique. Celui-ci, dans ses caractéristiques concrètes, passera par ces deux là, et la constitution même de la didactique générale ne saurait éluder cette dimension du problème.

- (1) La psychologie sociale de J. Stœtzl

- (2) Psychologie et pédagogie - Piaget pp11-12.

- (3) On pourrait dire que, dans ce dernier cas, le terme politique a valeur linguistique, tandis que, dans le premier, il a valeur métalinguistique.

EL-TARF

Des piquages à l'origine de la perturbation de la distribution d'eau

A.Ouelaa

La petite ville de Hammam Béni Salah, dans la daïra de Bouhadjar, tout autant que ses mechtas, est confrontée depuis plusieurs mois au manque d'eau. L'eau potable n'arrivait qu'avec parcimonie dans les robinets.

Le problème vient enfin d'être réglé après un contrô-

le sur les conduites fait par les agents de l'ADE et des Ressources en eau. Ces derniers, après des vérifications qui ont duré plusieurs semaines, ont repéré trois piquages illicites, deux sur une conduite alimentant l'agglomération principale de Hammam Béni Salah et un autre sur une conduite menant vers des mechtas de la commune. Ces piquages, en ces temps d'insuf-

fisance de pluies, se sont avérés l'œuvre d'un élu de la commune, chargé de l'urbanisme. Il aurait commis cette infraction afin d'irriguer son verger et d'autres cultures, selon le PV dressé par les services de l'ADE dont une copie a été remise à la presse. Le document ajoute que cet élu est poursuivi en justice suite à une plainte déposée auprès de la gendarmerie.

TÉBESSA

Un nouveau bureau du FNPOS

Ali Chabana

Désormais, le FNPOS (fonds national de péréquation des œuvres sociales) a son bureau dans la wilaya de Tébéssa. Auparavant, les citoyens étaient obligés d'effectuer le déplacement jusqu'à Batna pour pouvoir s'inscrire auprès ce fonds et déposer leurs dossiers de logement. Selon son directeur récemment installé, Abidet Yacine, le FNPOS,

créé en 1983 est une EPIC qui fait dans la promotion du logement social, promotionnel ou participatif et ce, pour la catégorie des travailleurs, pour l'ensemble des activités et la participation aux projets de logements initiés par les œuvres sociales de différents organismes et institutions. Ainsi, à l'occasion de la célébration du double anniversaire de la création de l'UGTA et de la nationalisation des hydrocarbures, une

cérémonie a eu lieu pour l'attribution de 98 logements aux bénéficiaires inscrits au FNPOS. Prochainement, 50 autres logements seront attribués à leurs propriétaires dans la commune d'Ouenza, a-t-on appris d'un responsable du FNPOS. Enfin, signalons que le nouveau directeur du bureau de Tébéssa, M. Abidet Yacine, est universitaire, spécialisé en sciences économiques et gestion des affaires.

EL-OUED

Le développement agricole en question

Le rôle des médias dans l'accompagnement des projets de développement agricole et aquacole a été mis en avant par les participants à une journée d'information samedi à El-Oued. Les intervenants ont mis en exergue le rôle attendu des organes de la presse audiovisuelle et écrite dans le traitement des thèmes liés au développement des activités agricoles et aquacoles dans le cadre d'un développement durable susceptible de soutenir l'économie nationale hors hydrocarbures. Pour le directeur de la chambre inter-wilayas de la pêche et de l'aquaculture, Fewzi Habita, les médias sont les accompagnateurs les «mieux indiqués» dans la démarche de valorisation des avanta-

ges de l'investissement dans le domaine agricole et aquacole, à travers un traitement professionnel des questions liées à l'investissement dans le domaine.

Initiée par la chambre inter-wilayas de la pêche et de l'aquaculture (Ouargla) et la chambre de l'agriculture d'El-Oued, avec le concours de l'association de développement de l'agronomie saharienne, cette journée d'information a permis aussi de mettre en exergue la mission des réseaux sociaux dans l'encouragement des opérateurs à s'impliquer dans les projets et activités agricoles et aquacoles et la contribution à l'émergence des projets et des expériences réussies dans le domaine. Le programme de cette journée

d'information a prévu également une session de formation en direction des représentants des organes de presse sur les techniques d'intégration de l'aquaculture aux activités agricoles, l'animation d'un atelier encadré par des gens de la presse, sur la contribution des médias et réseaux de communication sociaux dans le développement local, l'agriculture et l'aquaculture notamment, l'organisation de la profession et son importance dans le développement durable. Une exposition sur différentes variétés agricoles produites dans la wilaya d'El-Oued et sur des éclosiers de différentes espèces aquacoles, a également été mise sur pied à cette occasion.

M'SILA

La production de lait en progression

La production de lait pasteurisé est sur une courbe ascendante ces dernières années dans la wilaya de M'sila, passant de 16 millions de litres en 2010 à plus de 27 millions en 2015, a-t-on appris samedi auprès de la cellule de communication de la wilaya. Une production qui devrait, dans le cadre de l'effort de modernisation entrepris localement et du contrat de performance passé avec

les acteurs de la filière, « franchir le seuil des 50 millions de litres à l'horizon 2019 », a souligné la même source. Le cheptel bovin, actuellement de 35.000 têtes, dont 16.000 vaches laitières productives, s'est également accru à la faveur de l'acquisition de nouvelles bêtes et de l'amélioration du rendement moyen par vache qui est passé de 3.062 litres/an en 2010 à 7.200 actuellement, a-t-on

ajouté. Malgré la sécheresse qui affecte la wilaya du Hodna et la cherté des aliments de bétail, les éleveurs « s'accrochent » à leur activité, à laquelle ils s'adonnent de père en fils.

L'autre facteur à l'origine de l'augmentation de la production est le recul de maladies comme la brucellose qui n'affectent plus, aujourd'hui, que 0,003% du cheptel, contre 7% il y a quelques années.

MILA

Transport public : les J9 retirés de la circulation

Brahim Bousselah

Le wali de Mila a instruit le directeur des transports de mettre fin à la circulation des J9 en milieu urbain et les remplacer par des bus de 35 places, conformément aux nouvelles dispositions qui régissent le secteur, avant la fin d'année en cours lors de l'examen du

dossier de ce secteur en conseil de wilaya, tenu mercredi à la salle de conférence de la wilaya. Le chef de l'exécutif a jugé inacceptable la qualité des prestations et le manque de sécurité. Qualifiant le secteur de malade notamment les gares routières qui n'offrent pas un aspect reluisant, il a décidé l'ouverture de l'investisse-

ment au privé. Dans la même veine, il a mis fin au gel de l'ouverture de nouvelles lignes de transport en vue d'améliorer les prestations offertes jusque-là aux voyageurs. Parlant de l'hécatombe sur les routes, le wali a instruit le directeur des transports d'être regardant sur les chiffres collectés dans les 12 agences de la wilaya.

ILLIZI

Des aides aux familles nomades

Soixante-cinq familles du groupement d'habitants de Tihiaout (940 km d'Illizi) ont bénéficié d'aides de solidarité diverses, a-t-on constaté. Ces aides ont porté notamment sur la distribution de 65 tentes, 110 couvertures et 65 colis de denrées alimentaires de base. Les aides s'inscrivent dans le cadre d'une opération de solidarité ciblant les populations nomades pour laquelle une enveloppe de 50 millions de DA a été consentie, a indiqué le directeur de l'administration locale, Maamar Hamouka. Des effets vestimentaires ont également été distribués à des habitants de Tihiaout à l'initiative de la direction de wilaya de l'Action sociale et

de la Solidarité. Le wali d'Illizi, Moulati Attallah, avait effectué récemment une tournée dans cette région où il a inspecté un projet de groupement scolaire composé de six classes, un bloc administratif et un logement de fonction. Doté d'une enveloppe de 115 millions de DA, le projet est actuellement à 50% achevé, selon sa fiche technique. Un financement de 40 millions de DA a été également réservé à la réhabilitation de la salle de prière et à l'école coranique.

Dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie dans le groupement d'habitants de Tihiaout, des décisions ont été annoncées pour l'octroi d'un quota de 10 logements

ruraux. Le terrain et les études de viabilisation du réseau d'eau potable ont été déjà établis. Des kits solaires sont affectés pour chaque foyer.

Selon le chef de l'exécutif de wilaya, les instances centrales ont été saisies pour une «levée du gel» sur le projet de route reliant sur 240 km la commune de Bordj Omar Idriss à la localité de Tihiaout et ce, dans le but d'impulser l'action du développement dans la région.

Au chapitre de la santé, Tihiaout va bénéficier de l'affectation d'une ambulance et la désignation d'un agent paramédical pour assurer sur place les premiers soins d'urgence, a assuré le même responsable.

ALGER

Sur un air de symphonie

L'Orchestre symphonique national (OSN) dirigé par le maestro Amine Kouider a gratifié samedi soir le public algérois d'un florilège de pièces du célèbre compositeur russe Piotr Illich Tchaïkovski avec la participation exceptionnelle du grand violoniste russe Sergei Stadler.

Devant un public nombreux, la soixantaine d'instrumentistes de l'OSN, présents à la salle Mustapha Kateb du Théâtre national Mahieddine Bachtarzi (TNA), ont, une fois de plus, brillé de maîtrise et de professionnalisme à l'exécution des belles combinaisons harmoniques de l'un des plus grands compositeurs de musique romantique du XIXe siècle. Symphonie No 2 «Petite Russe» interprétée en quatre mouvements, «Concerto pour violon et or-

chestre» rendu dans ses trois variations, ainsi que les pièces algériennes «Salah Bey» arrangée par Rabah Saouli et «El Hachemi» par Hocine Bouifrou ont été servies près de 80 min. durant à une assistance recueillie, dans un silence religieux.

Déjà venu à Alger à la tête de l'orchestre russe lors du 7e Festival culturel international de musique symphonique, (12-19 septembre 2015), Sergei Stadler a livré une prestation époustouflante de virtuosité dans un exercice de l'instrument aux exigences techniques très élevées.

Entrainant l'assistance dans le sillage des sonorités mélancoliques de son instrument, le violoniste russe, longtemps applaudi, a brillamment rappelé au public le génie créatif de Piotr Illich Tchaïkovski (1840-1893), dans un voyage voluptueux. Alliant la féminité des modes mineurs aux tons relevés des gammes majeurs, Sergei Stadler a tout fait avec son violon, alternant lenteur et rapidité dans des mouvements nuancés, à ascendances régulières. Le nombreux public présent a transcendé le temps et pris du plaisir à suivre un grand moment de musique dans une soirée prolifique qui s'est déroulée dans des atmosphères oniriques. Diplômé du Conservatoire de Saint-Petersbourg et titulaire d'un PHD au Conservatoire de Moscou, Sergei Stadler a plusieurs fois été lauréat dans des concours internationaux, à l'instar de

ceux de Prague, Paris, Helsinki et bien d'autres. Enseignant aux Conservatoires de Moscou et Saint-Petersbourg où il devint recteur, Sergei Stadler s'est produit dans plus de 70 pays, sur les scènes les plus prestigieuses du monde. Il a enregistré plus de 40 CD et a collaboré avec de grands chefs d'orchestres dans des festivals de référence en Europe, en Asie et aux deux Amériques.

Né en 1967 à Alger, Amine Kouider a dirigé plusieurs grands orchestres de par le monde, dont l'Orchestre du Kirkov de l'Opéra de Saint-Petersbourg, l'Orchestre international de Paris (France-de 1998 à 2004) et l'Orchestre philharmonique du Qatar (2010). Nommé, entre autres, «artiste pour la paix» par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation la science et la culture (Unesco), Amine Kouider est également directeur artistique du Chœur et Orchestre philharmonique international en résidence à l'Unesco.

Créé en 1992, l'Orchestre symphonique national, dirigé depuis 2001 par Abdelkader Bouazzara, a été lancé en 1997 sous la baguette du regretté maestro Abdelwahab Salim, disparu le 26 novembre 1999. Regroupant actuellement près de quatre-vingt musiciens, l'OSN s'attèle à promouvoir la musique symphonique en Algérie, à travers des tournées organisées sur tout le territoire, la ville de Djanet étant la dernière en date à l'accueillir.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

20 jomada el oula 1437				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h54	13h01	16h13	18h45	20h03



Association les Amis de Abdelhamid Benzine
E-mail : assoc.benzine@gmail.com - Tél : 0771.75.17.78
Compte bancaire BEA N° 0901300060/02

Prix du journalisme Abdelhamid Benzine 2016 13ème commémoration

L'Association Les Amis de Abdelhamid Benzine organise la cérémonie de remise du Prix de journalisme ce samedi 5 mars 2016 à 10h00, en la salle Frantz Fanon de Riadh El Feth, El Madania, Alger.

Lors de cette même séance sera présenté et mis en vente l'ouvrage collectif produit par les actes du colloque de mars 2015, intitulé : la cartographie syndicale algérienne... Après un quart de siècle de pluralisme.

De même qu'une courte séquence du film « Nous n'étions pas des héros » du réalisateur Nasreddine Guenifi sera projetée.

Les journalistes et le public y sont cordialement invités.

Les explications du directeur de la Santé

A. Mallem

On attendait beaucoup de ce passage à la radio du directeur de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière de Constantine, M. Amar Bentouati, pour avoir des réponses aux nombreuses questions qui restent en suspens, surtout concernant les dates de livraisons de plusieurs structures de santé dont la réalisation n'en finit pas de traîner en longueur, des explications sur les problèmes récurrents signalés dans les grandes structures de santé, tel que le CHU de Constantine, le problème des ruptures périodiques de médicaments, etc.

Malheureusement, les journalistes présents sur le plateau du «Forum» de la radio, qui a été diffusé en direct, hier, par la radio régionale de Constantine, ainsi que les auditeurs sont restés sur leur faim. Le DSP s'est contenté d'égréner des chiffres sur l'ampleur du dispositif sanitaire qui a été mis en place, dans la capitale de l'Est, fort d'un contingent de 17.000 agents, formant son personnel médical, paramédical et de soutien et qui a fait de Constantine, selon ses dires, «la seconde ville, après Alger, qui bénéficie d'une couverture suffisante, pouvant même faire face aux malades qui affluent des 17 wilayas de la région-est, ainsi que du Centre et de l'Ouest pour certaines prestations de cardiologie».

Toutefois, pour des questions essentielles que ne cessent de poser les citoyens, telle la reprise de la greffe rénale à l'établissement hospitalier de santé (EHS) de Daksi, («elles vont reprendre bientôt», a assuré le DSP), les contrôles inopinés, dans les structures de santé publiques et privées, le respect du programme de permanence par les officines pharmaceutiques, le contrôle des cabinets privés, la livraison définitive et l'entrée en fonctionnement de l'hôpital Didouche Mourad («on attend la mise en service», dira, simplement, M. Bentouati), la remise en

service de la maternité du CHU en cours de rénovation, l'extension du CAC: aucune date, aucun chiffre n'ont été avancés, sinon des réponses évasives lâchées par le responsable du secteur.

Par contre, et à une question sur le dernier problème survenu, la semaine passée, au CHU de Constantine, à la suite d'une coupure d'eau opérée par la Seaco, M. Bentouati s'est mis à critiquer la presse pour avoir fait, selon lui, trop de bruit autour de cette question.

«On a parlé d'opérations chirurgicales déprogrammées, et tutti quanti», alors que rien de tout cela n'était vrai. Certes, les bâches à eau du CHU sont insuffisantes, mais la Seaco a fait son devoir, en mobilisant des citernes. Et puis la panne n'a duré qu'une seule journée». Pour répondre à une journaliste, à propos de la grippe saisonnière, qui a causé, dernièrement, le décès de 7 personnes au CHU, le Dr Fahima Seghirou, cadre de la DSP, invitée elle aussi, a répondu que cette fois-ci, il n'y a pas eu de cas mortels à Constantine et les 7 décès, enregistrés au CHU concernent des sujets assez âgés et souffrant de maladies chroniques qui sont venus des wilayas environnantes, notamment de celle de Tébessa. Quant au contrôle des 60 pharmacies de garde impliquées dans le programme de permanence, l'inspection permanente se fait, par la DSP, a déclaré M. Bentouati.

«Et jusqu'à présent, assura-t-il, nous n'avons pas relevé de défaillance, à ce niveau». Et la discussion a glissé sur le cas de la clinique privée d'ophtalmologie «Les violettes» de Zouaghi. Le DSP signala, alors, que cette affaire qui remonte au début de l'année dernière, est entre les mains de la tutelle, «et nous attendons une réponse définitive du ministère», dira-t-il, en signalant que cette clinique privée a été sanctionnée par une fermeture de 21 jours, après qu'une inspection de la santé ait découvert des défaillances dans la stérilisation du matériel.

«Le patio» de Sid-Ali Mazif projeté en avant-première

Le long-métrage «Le patio» de Sid-Ali Mazif, produit dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», a été projeté en avant-première à la maison de la culture Malek-Haddad.

Coécrit par le réalisateur et l'écrivaine Zoubéida Mameria, le film, projeté samedi soir, relate l'histoire de six (6) femmes venues de différents horizons, vivant dans une maison de style mauresque.

La fiction d'une durée de 01h46mn plonge le spectateur dans le quotidien de ces femmes et met en avant les problèmes auxquels la moitié de l'homme fait face dans certaines sociétés. A travers les actrices Louiza Habani, Mouni Boualem, Tinhinan, Manel Gouacem, Wissem Meghanem et Noura Benzerari, le réalisateur a présenté des profils de femmes différentes, celle qui vit dans le souvenir d'un défunt époux, une autre qui «subit» un mari et une troisième qui vit dans l'espoir d'en trouver un. Sid-Ali Mazif met en avant la femme libérée des «contraintes sociales», la pieuse qui

a choisi la voie de Dieu comme solution à tous ses déboires et une autre complètement désorientée qui cherche sa voie. «Le patio», tourné à Constantine, Alger et Blida, s'attarde sur le regard souvent «réducteur» que porte la société sur la femme, évoque le célibat choisi ou imposé et fustige une société où perdurent «les mentalités archaïques». Au cours d'une conférence de presse organisée dimanche matin, Sid-Ali Mazif a estimé que «Le patio» réunit les ingrédients d'une production cinématographique «prometteuse». Il a précisé que le film, «réalisé avec des compétences algériennes», a adopté les dernières techniques du son et de l'image utilisées dans le monde du 7^e art.

Sid-Ali Mazif a aussi soutenu que cette expérience «permet de renouer avec les petits métiers du cinéma». «Le patio», la première production du département Cinéma de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», a nécessité un budget de 600 millions de dinars, a conclu le réalisateur.

Hamma Bouziane Bras de fer entre l'APC et des commerçants du marché

A. Mallem

Un bras de fer opposant le P/APC de Hamma Bouziane, M. Mokhtar Atrous, à quatre commerçants de la ville s'est déroulé, hier et durant toute la journée, au niveau du marché couvert situé sur le boulevard de l'ALN, en plein centre-ville. Le maire de cette commune, après des mises en demeure qui sont restées lettre morte, a réquisitionné la force publique pour déloger ces marchands des espaces qu'ils ont squattés à l'intérieur et à l'extérieur du marché et faire enlever en même temps les extensions, des constructions en zinc, les étalages et mettre fin à ces dépassements auxquels ils ont procédé sans aucune autorisation de l'APC. Mais d'après les informations que nous avons reçues dans l'après-midi, le maire était invisible au siège de la mairie et dans la ville au mo-

ment où le commissariat de police local l'attendait, réquisition en main, pour déclencher l'opération de délogement des commerçants. L'opération se faisait attendre et tenait en haleine les commerçants du centre-ville et de nombreux citoyens. Ce qui a poussé quelques-uns des riverains à expliquer que les commerçants visés se comportent comme des conquérants. «Ils ont occupé cet endroit appartenant à l'APC et procèdent à toute sorte d'extensions et de squattage de l'espace public en montant des échoppes construites avec des matériaux inadéquats qui donnent un air de bidonville au marché dont la façade donne sur la route principale de la ville», dénoncent nos interlocuteurs. Un marchand de légumes, ajoutent-ils, s'est permis d'ajouter la poissonnerie à son étalage, empestant l'atmosphère, un autre, marchand de pâtisseries

et de pizza de son état, a construit un étalage qui débordait sur la route, squattant une partie du trottoir.

D'autres informations sur le même sujet signalent que la responsable du patrimoine et le chef de parc de l'APC sont venus le matin discuter avec les commerçants, mais ces derniers sont restés imperturbables, campant sur leur position.

Et durant toute la journée, les commerçants et les services de police se regardaient, attendant l'arrivée du maire. Mais celui-ci, indiquent nos sources, n'est pas venu et l'opération a été finalement suspendue. Durant toute l'après-midi en effet, nous avons tenté de joindre et le maire et son secrétaire général, mais sans résultat. Nous avons réussi à contacter la responsable du patrimoine, mais celle-ci n'a voulu faire aucune déclaration en nous renvoyant à ses deux responsables.

Intérêt de l'Angola pour le tourisme et l'économie en Algérie

Le ministre des Relations extérieures de la République de l'Angola séjourne depuis hier à Constantine. Sa visite qui se prolonge jusqu'au 1^{er} mars est ponctuée par plusieurs haltes sur des sites de portées économiques et touristiques. Dans l'après-midi d'hier, l'hôte de la ville des ponts devait visiter, en compagnie des autorités locales, le musée Cirta et le Théâtre régional de Constantine (TRC), indique un communiqué de la

wilaya. Et, aujourd'hui, il a sur son agenda une virée dans le secteur économique, la première au Complexe tracteurs agricoles de Oued Hamimime (El-Khroub), puis sur le site d'une usine de fabrication de médicament à la zone industrielle «Palma». Alors que l'après-midi est consacrée à une tournée sur des sites hautement touristiques qui le mènera au Palais Ahmed Bey, le pont Sidi M'cid et le pont géant Ahmed

Bey. Il est indiqué également sur le communiqué de la wilaya que le ministre des Relations extérieures de l'Angola rendra visite aux pensionnaires du centre pour personnages âgées à Hamma Bouziane et effectuera un déplacement à la clinique spécialisée mère-enfant de Sidi Mabrouk. Continuant sa visite dans l'Algérie profonde, le ministre devrait rejoindre la ville de Biskra le 1^{er} mars, souligne encore le communiqué de la wilaya.

A. Z.

Découverte d'un cadavre, à la cité «Ziadia»

A.El Abci

Un sexagénaire a été trouvé, mort, à la cité «Ziadia», des suites d'une grave blessure à la tête, provoquée par une chute ou un violent coup, asséné par un objet contondant, signale la Protection civile.

Selon le chargé de communication de ce corps, un homme, âgé de 67 ans, a été trouvé, sans vie, avant-hier, vers 12h50 à la cité 'Ziadia', à

proximité du lycée «Hamdani Benloucif», avec une profonde blessure à la tête.

Après l'établissement du constat de décès, par le médecin légiste, le corps de la victime a été évacué, à la morgue du CHU 'Benbadis' de Constantine. La police a ouvert une enquête afin de déterminer les circonstances exactes de ce drame.

Toujours, selon la même source de la Protection civile, mais dans un autre registre, un

jeune homme âgé de 28 ans, maçon de son état, a fait une chute, avant-hier, aux environs de 13h, d'une hauteur de 3 m, d'une maison en construction, à la cité 'El Amal', dans la localité de Kef Salah, dans la commune de Hamma Bouziane. La victime, gravement blessée dans plusieurs parties du corps, a reçu les premiers secours sur les lieux de l'accident et a été transportée, en urgence, au CHU 'Benbadis' de Constantine.


Une trentaine d'établissements scolaires inscrits

La wilaya de Constantine vient de bénéficier d'un «important» programme portant sur la construction d'une trentaine d'établissements scolaires pour atténuer la pression vécue dans les nouveaux pôles urbains, a appris l'APS, dimanche, auprès de la wilaya. Le secrétaire général de la wilaya, Abdelkhalek Sayouda, a indiqué, à ce propos, dans une dé-

claration à l'APS, que ce programme «consistant» s'inscrit dans le cadre de la «stratégie nationale visant la dotation des pôles urbains intégrés de structures d'accompagnement». Plusieurs parmi ces établissements, des collèges d'enseignement moyen et des lycées, déjà lancés en réalisation à la nouvelle ville Ali Mendjeli, seront réceptionnés «avant la prochaine ren-

trée scolaire», ce qui va permettre à cette agglomération de «régler les problèmes de scolarisation dans les nouvelles unités de voisinage où des milliers de familles ont été relogées», a souligné M. Sayouda. Le même responsable a par ailleurs fait savoir que le secteur de l'Education nationale sera également renforcé, dans la wilaya de Constantine, en prévision de la rentrée des classes de septembre 2016, par une dizaine d'établissements scolaires à Constantine et Hamma Bouziane.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

20 jomada el oula 1437					
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha	
05h41	12h47	16h00	18h32	19h49	

Après plusieurs années d'attente 650 familles de Sidi El Houari relogées, hier

K. Assia

Comme prévu, l'opération de relogement des occupants du vieux bâti a été entamée, hier, à partir du quartier de Sidi Lahouari. Pas moins de 650 familles habitant dans des immeubles menaçant ruine et classés dans la catégorie rouge ont été relogées, hier, à Belgaid. L'opération s'est déroulée en présence des autorités locales notamment les services de la daïra, de l'APC, de l'OPGI et d'un important cordon sécuritaire. Tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement de cette opération qui intervient dans le cadre d'un programme spécial destiné pour la première fois aux occupants du vieux bâti et pour lequel les autorités locales ont consacré 6.400 logements de type public locatif. Hier, la joie était à son comble chez les bénéficiaires de ce relogement. Plusieurs familles se disent enfin soulagées après plusieurs années de galère et d'attente. Dès sept heures du matin, les camions de la commune étaient tous mobilisés pour le déménagement. Les immeubles ciblés étaient portés sur la liste des responsables locaux. Certains seront probablement préservés vu leur valeur architecturale et surtout historique. Samedi, et dans le cadre de l'éradication du vieux bâti, 500 décisions de pré-affectation ont été distribuées aux familles de Sidi Lahouari. Celles-ci seront relogées au courant de l'année à Belgaid. En effet, l'opération va se poursuivre tout au long de l'année jusqu'au relogement de 6 400 occupants du vieux bâti. Ce programme, compte tenu de son importance, a été scindé en deux tranches dont une première de 2 400 logements sociaux avec 650 unités distribuées hier. Les autorités locales ont arrêté tout un programme pour cibler par la suite les secteurs urbains au nombre de huit et dont les bâtisses ont été inspectées par la commission pluridisciplinaire mise en place par le wali d'Oran. Par ailleurs, la



Ph.: B. H. Karim

deuxième étape de ce programme portera sur le relogement durant cette année de 3.700 familles du vieux bâti. Des décisions de préaffectations seront donc attribuées aux bénéficiaires de ce programme. Le reste des décisions sera donc distribué aux occupants du vieux bâti des autres secteurs urbains et ce, avant toute opération de relogement. Ce relogement tant attendu par les sinistrés concernera huit secteurs urbains dans lesquels un travail de recensement et d'identification des véritables bénéficiaires a été mené pendant cinq mois. Ces opérations de vérification ont été pour rappel lancées par une commission pluridisciplinaire et même des représentants des quartiers qui ont également apporté leur aide et leur contribution. Le but était de s'assurer, selon le wali d'Oran, que ces familles habitent ces bâtisses menaçant ruine. Les services de la wilaya ont également fait appel aux services de la Protection civile et les éléments de la sûreté d'Oran. En soulignant l'importance de cette opération de relogement, première du genre pour la wilaya d'Oran, le wali d'Oran a appelé les bénéficiaires de

ce quota destiné à l'éradication du vieux bâti à faire preuve de patience puisque le programme des 6 400 logements de type public locatif nécessite d'importants moyens compte tenu de son importance et s'étalera sur plusieurs mois afin d'en finir avec ce dossier qui a fait couler beaucoup d'encre. Ainsi et selon les prévisions de la wilaya, le relogement concernera, dans un premier lieu, le quartier de Sidi Lahouari, Ibn Sina, El Badr, Sidi El Bachir, El Makkari, El Mokrani et El Amir. Les logements restants seront destinés aux quelques familles d'El Hamri et de Médioni. La semaine dernière, une rencontre regroupant le wali d'Oran, M. Abdelghani Zaâlâne et l'ensemble des services concernés s'est tenue afin de passer au peigne fin tous les préparatifs concernant ce relogement. Le chef de l'exécutif a donc insisté lors de son intervention sur la nécessité de mettre en place une logistique pour assurer le bon déroulement de ce programme. Durant l'année 2015, plus de 15.000 logements de type social public ont été attribués à leurs bénéficiaires.

Théâtre régional Abdelkader Alloula d'Oran Monodrame «Essajina» en hommage à la prisonnière palestinienne Zakia Chamout

Le monodrame «Essajina» sera présenté, en avant-première, le 28 mars prochain, au théâtre régional «Abdelkader Alloula» d'Oran, en hommage à la prisonnière palestinienne Zakia Chamout, a-t-on appris du metteur en scène. Cette œuvre raconte l'histoire de la grande militante Zakia Chamout, première prisonnière palestinienne ayant mis au monde un nouveau-né dans les prisons israéliennes et sa longue souffrance jusqu'à sa libération dans le cadre d'un échange de prison-

niers dans les années 80, a indiqué M. Belfadel Sidi Mohamed. Ce monodrame d'une heure et demi, produit par l'association culturelle «El Amel» d'Oran, met en exergue le combat de Zakia Chamout et ses actions de fidaïe dans les terres palestiniennes occupées pour briser le joug du colonialisme israélien. Le rôle de la militante Zakia Chamout morte en Algérie en septembre 2014 est interprété par la comédienne Farah Sayah. Les supports sonores dans cette œuvre écrite par le

metteur en scène, sont tirés de la chanson éternelle «Zahrat El Madaine» de la chanteuse libanaise Fayrouz. Le dramaturge Belfadel Sidi Mohamed a réalisé et écrit plusieurs œuvres dont «Les héros d'Algérie», en plus d'un court métrage «El Intihar» (suicide). Il s'attèle actuellement à la mise en scène d'un long métrage «Ahmed El Wahrani». Il a remporté avec son film «El Moudmina» (La toxicomane) le prix du jury au Festival du court métrage de Sidi Bel-Abbès.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Bip bip bip



ce, au plus grand nombre de la population, qui l'utilisait qu'en cas d'extrême nécessité. Malgré les précautions prises et les bonnes

pratiques utilisées par les gens qui rivalisent de stratagèmes pour passer le moins possible à la casserole...ou plutôt à la caisse. On casque quand même. Pourtant, on tient à jour le répertoire des correspondants qui ont un abonnement qui leur permet de téléphoner, à certaines heures, gratuitement, ou qui leur offre des unités ou un temps de parole gratuit selon certaines conditions. Celles-ci on les connaît par cœur. On les apprend.

On les retient. On les fait valoir auprès des interlocuteurs. On en use par ruse. Parfois, il est délicat de faire comprendre à l'autre que son abonnement doit servir, également, à ses interlocuteurs. C'est lui qui a choisi de le prendre en charge après tout. On ne l'a pas forcé. Profitons-en, tous, sans tabou pourvu qu'on puisse téléphoner. En fait, pour dire quoi ?

Es Sénia et Aïn El Beida Plus de 20 milliards pour la réhabilitation de la voirie

J. Boukraa

Les travaux de bitumage des artères des localités de Aïn El Beida et de la cité du Cdt Cherif Yahia (ex-200 logements) sont en phase d'achèvement, apprend-on auprès du président de l'APC d'Es Sénia M. Kaddouri Habib. Ce dernier indique que la grande opération de réhabilitation de la voirie urbaine lancée il y a presque une année a ciblé l'ensemble des artères de ces deux localités ainsi que plusieurs quartiers de la commune d'Es Sénia. «A Aïn El Beida, il ne reste que les deux cités à savoir la cité 193 logements et Ouled Adda qui sont d'ailleurs programmées. Avec la réhabilitation des routes de ces deux sites, les artères de toute la localité de Aïn El Beida seront réhabilitées», assure M. Kaddouri, ajoutant à propos de la cité des 200 logements que les travaux sont à 98%. Notre interlocuteur rappelle que dans le cadre des dispositions prises par la daïra d'Es-Sénia, une enveloppe de plus de 20 milliards de centimes a été consacrée aux travaux de bitumage de l'ensemble des artères de la commune et des localités qui en dépendent. Les travaux ont été confiés à trois entreprises.

Outre les routes du chef-lieu, le bitumage a touché les artères de Aïn El-Beida, Sidi Lakhia, la cité EDCO et la cité des 146 logements. Toutefois, les habitants de la cité des 200 logement et ceux de Aïn El-Beida ont tenu à attirer l'attention sur la dégradation de la voirie après les travaux de bitumage du fait de l'intervention des gestionnaires des divers réseaux et de certains citoyens qui ne remettent pas la chaussée à son état initial. Malgré les efforts des services communaux et les différentes opérations de bitumage, les automobilistes font régulièrement état de travaux sur des routes récemment bitumées, ce qui engendre des pertes à la commune, puisque généralement les travaux effectués

après l'intervention sont mal faits et c'est la commune qui doit chaque fois intervenir pour réparer les dégâts causés par les entreprises intervenantes. Les incessantes interventions des gestionnaires des différents réseaux, souvent après le bitumage, sont à l'origine des crevasses et des nids-de-poule. A Oran, pas un seul quartier ou cité n'échappe désormais à la dégradation continue de parcelles entières de l'asphalte qui se trouve dans un piteux état. Au jour d'aujourd'hui, il est difficile de citer l'ensemble des axes routiers touchés par la dégradation lorsqu'on sait que presque aucun tronçon de la ville n'est épargné. Des opérations de revêtement sont à chaque occasion, et sans occasion, programmées. Malheureusement, ces opérations successives de réfection de la voirie à coups de milliards n'arrivent pas à donner le résultat tant espéré et les Oranais se plaignent toujours de l'état des chaussées. Première cause de cette situation, les travaux effectués par les entreprises chargées des réseaux en raison de la multiplication des chantiers de pose de canalisations. Sur le terrain, des trottoirs refaits à neuf avec du pavé ont encore une fois été endommagés par les entreprises intervenant à certains endroits. Pour ce qui est de la remise en l'état des lieux après les travaux effectués, ni la réglementation ni les arrêtés de wilaya ne semblent inquiéter outre mesure les services chargés de ces travaux, laissant de nombreux tronçons de route dans un état déplorable. C'est le cas de certaines ruelles de Boulanger, Yaghmoracen, du centre-ville...

Les incessantes mises en garde et les instructions du wali d'Oran quant à la remise en l'état de la chaussée juste après les travaux ne semblent pas avoir d'écho auprès de certaines entreprises et sociétés qui ne semblent guère se soucier des dommages que subit la collectivité et moins encore des désagréments causés aux citoyens.

Il vendait des psychotropes à des lycéens Un dealer sous les verrous

K. Assia

Agissant sur la base d'informations faisant état de l'existence d'un dealer spécialisé dans l'écoulement des psychotropes à des lycéens, les éléments de la police judiciaire de la 8^{ème} sûreté urbaine sont parvenus à tendre une souricière laquelle a donné lieu à l'arrestation du mis en cause. Celui-ci âgé de 28 ans a été appréhendé devant un lycée d'Oran à bord d'un véhicule de marque Renault Partner en possession de 12 comprimés psychotropes de marque Ecstasy, un mor-

ceau de kif et une somme d'argent de 7 200 da provenant de la vente des stupéfiants en plus de deux portables. Le mis en cause sera présenté au tribunal à l'issue des investigations. Les services de sécurité avaient déjà tiré la sonnette d'alarme concernant l'expansion du fléau de consommation de psychotropes dans les collèges et lycées. Les dealers semblent avoir trouvé un nouveau débouché pour leur poison. Les apprentis dealers font des bénéfices pouvant aller jusqu'à 300 da sur la vente d'un seul comprimé, écoulé généralement à 1.500 da le comprimé.

Savignon Découverte d'un cadavre portant des blessures profondes

Le corps sans vie d'une femme a été découvert hier matin sur la voie ferrée entre le quartier d'El Hamri et Savignon. Agée de 40 ans, la victime portait de profondes blessures au niveau des membres supérieurs et inférieurs, selon

la Protection civile. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital 1^{er} Novembre pour une autopsie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de ce drame.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Madmoun Fatma, 94 ans, Victor Hugo
Doubala Hasnia, 82 ans, Les Castors
Saji Ahmed, 65 ans, Cité Petit
Dada Fatima, 90 ans, Les Amandiers

Horaires des prières pour Oran et ses environs

20 jomada el oula 1437
El Fedjr 06h10 Dohr 13h16 Assar 16h30 Maghreb 19h02 Icha 20h19



Inondations et embouteillages

Les rues vulnérables face à la pluie !

S. M.

Les précipitations, attendues avec impatience par les Oranais, révèlent, malheureusement, à chaque fois, que les promesses des autorités locales de régler, définitivement, le problème des inondations intra-muros, n'ont pas été tenues. Les milliards de centimes de subventions consacrés, annuellement, pour l'embellissement et la réhabilitation de la voirie sont emportés en l'espace de quelques minutes, par les crues. Des zones entières, à l'intérieur du tissu urbain, à Oran, se transforment en un vrai bournier, en raison de la défaillance du réseau d'évacuation des eaux pluviales de la ville et de sa périphérie. Une bonne partie des regards et canalisations d'évacuation des eaux pluviales, demeure obstruée causant, ainsi, de nombreux affaissements sur les trottoirs et la chaussée. En l'absence d'un réseau performant, pour l'évacuation des eaux pluviales,

les routes de la ville et de sa périphérie demeurent vulnérables face à la pluie. Même les routes, nouvellement, réfectionnées n'échappent pas au rouleau compresseur des inondations.

Il a suffi de quelques gouttes de pluie pour mettre à nu les tares des travaux menés, par les collectivités locales, pour la réhabilitation du réseau d'évacuation des eaux pluviales à Haï Es Sabah. Plusieurs axes routiers ont été, lourdement, perturbés par les eaux stagnantes. Au moindre caprice météorologique, de nombreuses routes deviennent, quasiment, impraticables, obligeant, souvent, les automobilistes à faire de longs détours ou patienter dans des chaînes interminables. Une situation qui ne cesse d'exaspérer le plus patient des usagers de la route. Les fortes précipitations, durant la journée du samedi, ont causé d'énormes désagréments aux usagers de la route et même aux habitants, dans certains cités. En l'espace de quelques heures, les rues d'Oran sont devenues

impraticables pour la circulation automobile, provoquant la colère des citoyens qui n'ont pas manqué d'exprimer leur courroux à l'endroit des responsables, surtout dans les quartiers où les réseaux d'évacuation des eaux pluviales étaient défaillants. C'est le cas, à la cité des '350 logements' à Maraval, qui s'est transformée, en un véritable bournier.

A certains endroits ce sont les rivières qui étaient contraints d'intervenir avec les moyens de bord, pour dégager les regards obstrués faute d'entretien. Dans certains quartiers, à l'image d'El Hassi et de Petit Lac, les rues et ruelles ont été inondées, obligeant les habitants, notamment, les enfants à faire de longs détours pour rejoindre leurs écoles. A Haï Derb, des familles qui attendent, toujours, leur relogement, ont passé une nuit cauchemardesque. La pluie a contraint bon nombre d'habitants à quitter leurs immeubles en ruine, par crainte d'effondrement.

Formation professionnelle

Près de 6.000 nouveaux candidats



J. Boukraa

Près de 6.000 nouveaux candidats ont rejoint, hier, l'ensemble des établissements de la formation professionnelle de la wilaya d'Oran, pour la session de février.

Le coup d'envoi de cette session a été donné, à partir du Centre de formation 'Lakhdar Fouatih' à Haï 'El Badr' en présence des autorités locales. Cette année, quelques types de formation ont connu un grand engouement de la part des candidats. A titre d'exemple, pour la formation résidentielle, pour une offre de 1.200 postes, la direction de la Formation a enregistré 1.250 inscriptions, pour les formations qualifiantes destinées aux femmes au foyer et aux détenus, pour une offre de 1.580, quelque 2.500 candidats se sont inscrits. Pour le mode apprentissage, pour une offre de 2.650 postes, il a été enregistrés 2.100 inscriptions. Pour le mode apprentissage, les inscriptions sont, toujours, ouvertes et prendront fin le 31 mars en cours. De nouvelles spécialités ont été introduites, pour cette rentrée de février, en vue d'enrichir la carte de formation et satisfaire le marché de l'emploi. La spécialité de communication et d'industrie infographique a été ouverte avec une capacité de 30 places, au profit des jeunes du niveau de 3^{ème} Année secondaire, au Centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) de Haï 'El Hamri'. Une formation en pisciculture, intégrée

à l'agriculture, a été ouverte au CFPA de Misserghine. Cette spécialité offre 30 places pour une formation de 6 mois. Elle intervient, en application de la convention entre les ministères de la Formation et de l'Enseignement professionnels et de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. Dans le domaine de la Formation continue des travailleurs, le mode de cours du soir a été renforcé par une filière de topographie, permettant aux stagiaires d'obtenir un diplôme de technicien et d'améliorer leur niveau professionnel. Aussi, une formation par apprentissage de 30 mois en technicien supérieur, dans la réhabilitation du bâti, a été ouverte, à Oran. Quarante postes ont été ouverts, pour cette année, aux stagiaires ayant un niveau de 3^{ème} année secondaire. Cette formation, permettra de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée, à même de prendre en charge l'opération de réhabilitation du vieux bâti d'Oran.

En l'absence d'entreprises algériennes spécialisées, la réalisation de ce programme, actuellement en exécution, dans les principaux boulevards du centre-ville d'Oran, a été confiée à des entreprises étrangères. Ces stagiaires vont étudier pendant 30 mois, pour obtenir leur diplôme de TS en réhabilitation du bâti. Ils seront inscrits à l'Institut de Formation professionnelle Oran-est, pour une formation par apprentissage: 2 jours d'étude par semaine, à l'Institut et 3 jours d'apprentissage, dans une entreprise spé-

cialisée. D'autre part, le Centre de formation de la commune de Misserghine vient d'être promu pôle d'excellence, dans le domaine de l'Agriculture. La création de centres d'excellence entre dans une nouvelle démarche de partenariat, adoptée par la tutelle, dans le but de faire adhérer le secteur économique, public et privé, dans les différentes étapes du processus de formation professionnelle. Le domaine de l'Agriculture fait partie de la démarche de la formation professionnelle pour exhorter les jeunes à s'impliquer, davantage, dans ledit secteur. Le ministère prend en charge la construction de l'établissement et la dotation de la structure d'un personnel qualifié. Dans ce cadre, 6 enseignants sont en formation actuellement. Une fois formés, ils prendront en charge la formation d'autres enseignants.

Le secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels, de la wilaya d'Oran, dispose de 3 instituts spécialisés, 20 CFPA et 1 centre de formation, à distance qui assurent des formations, dans une centaine de spécialités. Rappelons, aussi, que 102 postes, dans différentes spécialités, sont ouverts, par le ministère de la Formation professionnelle à Oran. Il s'agit du recrutement de cadres pédagogiques et de soutien des postes de professeur, spécialisé, de l'Enseignement professionnel des 1^{er} et 2^{ème} degrés, de professeur de l'Enseignement professionnel.

Récits et personnages de la ville

La malédiction de la fillette de la rue des Puits

Toufik Lakhal

Histoire vraie, ayant eu pour théâtre, début des années 70, exactement, le n°50 de la rue des Puits. Oran, en ce temps-là, à l'instar de toutes les villes d'Algérie, vivait au rythme illusoire, des slogans tout faits et des révolutions inabouties. Une vie en apparence, en toc, qui cachait mal celle qui se tramait en-dessous avec ses rites obscurs et ses règles malsaines, venant d'un autre âge. Le charlatanisme couvait au petit feu, dans une société vivant mal son déracinement et ses contradictions. L'on recourait, plus promptement, au taleb qu'au médecin. Au 50 rue des Puits, les nombreux voisins du haouch, partageant le même patio, ne pouvaient que se taire quand ils virent un jour, débarquer un nouveau voisin. En fait un géant de 2 m qui chaussait du 47, peu bavard mais au regard sombre et menaçant, accompagnant une femme de couleur toujours vêtue de djellaba marocaine et d'une fillette aux yeux bleus et tristes, presque nue et à la blondeur immaculée. Des étrangers commencèrent, dès lors, à s'inviter chez le taleb qui a pris ses loges au 1^{er} étage de ce haouch, sous le regard apeurés des voisins, surtout les femmes témoins craintives de tout ce va-et-vient incessant d'hommes et de femmes. On venait consulter ce taleb à la réputation bien établie de par les marques de véhicules qui venaient s'y garer

et de la tenue de ses patients. Le cauchemar, le vrai cauchemar : c'était les cris de cette fillette qu'on entendait chaque nuit, pleurer et crier et souvent gémir. Le matin, quand le maître des lieux sortait, suivi de sa compagne comme toujours, les voisins demandaient à la fillette sur le pourquoi de ses cris mais cette dernière se murait, dans un silence de plomb et de peur mais non sans laisser apparaître des bleus partout et des morsures. Ainsi, pendant des mois, ce charlatan qui ne mangeait que de la viande et qui faisait, même sans menace, peur à tout le monde, mènera sa vie de Pacha. Sa complice, également, se faisait servir au moindre petit claquement de doigts par les femmes du haouch. Ses 2 pièces étaient sombres et dégageaient, tout le temps, l'odeur fade de la sorcellerie. Une nuit, les cris qui semblaient, de plus en plus, forts au milieu d'incantations maléfiques se sont soudainement tus.

On entendit, par la suite, la porte s'ouvrir avec grand fracas et des pas de géant descendirent les escaliers. Au petit matin on le sut. La fillette est morte, la veille des sévices, subis par ce couple maléfique et que le corps chétif emmené vers l'hôpital par le charlatan était déjà sans vie à l'arrivée. L'on sut par la suite que le charlatan est mort, subitement, en prison avant même son jugement et que sa compagne fut retrouvée égorgée, au petit matin du côté de Sidi El Hasni.

Boutlélis

Saisie de 813 bouteilles de boissons alcoolisées

813 bouteilles de boissons alcoolisées destinées à la vente clandestine ont été saisies à Boutlélis.

«Lors d'un barrage sur la route reliant la localité de Boutlélis à Misserghin, dans la circonscription communale de Boutlélis, les gendarmes de la brigade locale ont interpellé une personne qui transportait à bord d'un véhicule de marque Renault Clio huit cent treize (813)

bouteilles de différentes marques de boissons alcoolisées destinées à la vente clandestine», selon la gendarmerie.

Avisé, le procureur de la République près le tribunal d'Es-Sénia a prescrit l'ouverture d'une enquête, la présentation du mis en cause à l'issue de son audition et la remise de la marchandise aux services des domaines d'Oran. Une enquête est ouverte.

J.B.

Le trésorier communal répond au maire d'Oran

Suite à la parution de l'article «Exécutif communal: la trésorerie communale dans l'œil du cyclone» en date du 23 février, sur les colonnes du Quotidien d'Oran, je tiens à apporter les précisions suivantes.

Lors de l'exécutif tenu le mardi 23 février 2016 à 09h30 du matin au siège de l'APC d'Oran, le président de l'APC m'a profondément touché et m'a humilié par son geste agressif à propos de la situation du recouvrement. Pourtant, je lui ai établi des états de recouvrement et j'ai même

notifié des mises en demeure au créancier. Le magistrat de la commune est allé plus loin dans l'article en menaçant de me relever de mon poste, je tiens à préciser à M. le Maire que je suis sous la tutelle du ministère des Finances, et je suis un comptable public et indépendant du maire, je suis régi par la loi n°90-2 du 15 août 1990 relative à la comptabilité publique qui parle du principe de la séparation ordonnateur-comptable. C'est à ce titre que je demande ma réhabilitation.

TLEMCEM

La neige et la pluie sauvent la saison agricole

Khaled Boumediene

Après la grosse sécheresse qui a frappé, ces derniers mois, la région de Tlemcen, provoquant un déficit pluviométrique sur l'ensemble des localités de la wilaya, c'est au tour des chutes de pluie et de neige d'atténuer les effets du retard des pluies, notamment le taux de remplissage des barrages à usage agricole qui se situe à 65% (au 15 février) avec des taux assez importants au niveau des périmètres irrigués. La saison agricole n'est pas perdue, explique un ingénieur des services de l'agriculture, car : «Des averses en février et mars pourraient encore sauver la saison agricole. C'est vrai, cela dépend de la nature des semences utilisées par les agriculteurs, mais les produits ont encore le temps de donner de bonnes récoltes. Avec ces chutes de pluie, certains types de céréales seront également sauvés». Rappelons dans ce cadre, que la culture céréalière occupe une place prépondérante dans l'agriculture de la wilaya. Ces précipitations favoriseront la croissance et auront des répercussions sociales sur le monde rural. Vendredi et samedi derniers, les localités de



Ph.: Arch.

Terny, Ain Ghoraba, Béni Snous, situées au sud de Tlemcen (à une altitude dépassant les 800 mètres) ont été touchées par la neige. Hier, les précipitations neigeuses se sont poursuivies toute la matinée.

Le poids de neige, qui a dépassé les 40 cm sur les monts de Tsar

rifet, Ahfir, Motas et Terny, a entraîné un trafic difficile et de nombreuses coupures de circulations et transports. L'intensité des chutes de neige a poussé les services des travaux publics à mobiliser leurs engins pour rouvrir plusieurs axes routiers. Pour leur part, les usagers de la route sont

appelés à plus de vigilance pour éviter d'être bloqués sur les routes et notamment éviter des accidents de circulation eu égard aux quantités de neige et de verglas accumulées.

A l'heure où nous mettons sous presse ce papier, il neige à gros flocons sur la ville de Tlemcen.

«La technologie, clé de la puissance pétrolière et gazière de demain»

Khaled Boumediene

Les hydrocarbures sont une chance historique qui a permis à l'Algérie d'entrer dans une industrie de haute technologie... Cette industrie restera stratégique tout au long de ce siècle vraisemblablement. Le pétrole du futur sera de plus en plus technologique, de plus en plus difficile à découvrir et à produire. La technologie va donc structurer les rapports de force à l'avenir et modeler la géographie des réserves. Nous devons jouer un rôle actif dans ces mutations à l'œuvre, cela par de nouvelles articulations entre universités, Sonatrach, ingénierie, sociétés de service, PME dédiées aux services et à la production pétrolière et gazière», a estimé, samedi dernier, l'expert pétrolier international Dr Mourad Preure, qui a présenté une communication pour le forum des chefs d'entreprises de Tlemcen au siège de l'APW, ayant pour thème «Les convulsions de la scène énergétique internationale, les challenges pour l'Algérie : quelle stratégie industrielle ?», soulignant dans ce contexte qu'il faudrait construire des avantages concurrentiels nationaux pour demain... «La stratégie industrielle nationale doit mettre les entreprises nationales en ordre de bataille pour mener la guerre économique et exprimer par excellence le patriotisme économique. Ces entreprises tirent leur force de leur pouvoir innovant, de la qualité de leurs articulations avec l'université et la recherche, de leur management, des synergies dont elles bénéficient dans leur économie nationale. Il s'agit pour elles de conquérir les centres nerveux de la croissance mondiale, soit ceux qui participent à l'innovation et un

niveau global, les centres où se conçoivent les processus productifs de demain, où se modèlent les besoins de demain. Cette dynamique a aussi un effet structurant sur les Nations elles-mêmes dont elle fonde en dernière instance la puissance et détermine le devenir». Il faut dire que de nombreuses questions ont été débattues lors de cette rencontre enrichissante placée sous le haut patronage du wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid. Selon son analyse de la situation sur les enjeux et challenges pour l'Algérie : «Le marché pétrolier a une évolution cyclique et son histoire est riche en rebondissements. Il serait hasardeux de ne voir que les facteurs de court terme. Et pour un pays d'en dépendre pour ses équilibres macroéconomiques. La puissance des pays pétroliers repose de plus en plus sur celle de leur compagnie nationale davantage que sur le niveau de leurs réserves et de leurs productions. L'industrie gazière est en mutation profonde avec l'arrivée de nouveaux acteurs qui peuvent se montrer agressifs sur notre marché naturel, l'Europe, entraînant notre marginalisation, voire notre exclusion. Les contrats de long terme avec clause de take or pay seront violemment concurrencés par les transactions spot, avec à terme un alignement des prix. La technologie est la clé de la puissance pétrolière et gazière de demain. La baisse des prix pétroliers n'est pas durable. Structurellement, les prix ont une orientation haussière à long terme. Cette crise est passagère. Il convient de la traiter avec sang-froid et se préparer déjà à l'après crise en maintenant le développement de l'industrie nationale des hydrocarbures et en renforçant Sonatrach sur les plans managérial et techno-

logique». Cet expert, président du cabinet «Emergy» a, en outre, estimé que la 3ème révolution industrielle, aujourd'hui, est la convergence d'internet et de l'énergie verte dans des réseaux intelligents de production et de distribution d'électricité. «Il faut être à l'avant-garde de cette 3ème révolution industrielle. Une énergie verte distribuée (chaque immeuble ou maison produirait une part importante de son électricité) et régulée car toute cette multitude de producteurs d'électricité seraient interconnectés au réseau électrique et aussi à internet. Une production distribuée et intelligente d'électricité verte contribuera significativement à absorber la croissance très forte de notre demande électrique mais aussi engendrer une multitude de microentreprises et PME. Elle peut créer surtout une mobilisation citoyenne qui soutiendrait la transition énergétique. Ceci serait complémentaire avec le développement d'un génie national dans l'électricité solaire photovoltaïque et thermodynamique avec la réalisation de grandes centrales hybrides solaire/gaz qui peuvent être couplées à des usines de traitement d'eaux usées ou de dessalement d'eau de mer, voire à des usines de production d'hydrogène. S'agissant de l'économie numérique, le membre de la commission «Energie» du FCE, a indiqué qu'il faut cultiver la fertilisation croisée entreprises-universités, donner naissance à un concept nouveau «d'entreprises-universités numériques». Ces entreprises du futur, conçues comme des réseaux de compétences, produiraient de la richesse à travers des produits immatériels (logiciels ou modèles mathématiques, systèmes exploitant les ressources de l'intelligence artificielle). «Il faut

également produire et diffuser de la connaissance à travers les réseaux d'experts algériens opérant en Algérie mais aussi à l'étranger. Ce modèle d'entreprise neuronale permettrait de mettre en réseau une partie de l'intelligence et du potentiel scientifique algérien disséminé à travers le monde avec des scientifiques et experts opérant en Algérie. Il permet la mise en œuvre de programmes de formation en direction des étudiants algériens résidant en Algérie ou membres de nos communautés à l'étranger. Il faut créer un réseau de sous-traitants nationaux (pépinière de microentreprises et PME à travers le territoire national) et de services par satellite. Il faut semer des îlots numériques où les entreprises et les universités de la même ville ou de la même région sont connectées autour de logiques d'innovation visant à prendre en charge des problèmes opérationnels ou de développement. Exemple, le traitement de l'eau dans les régions du Sud, énergie solaire, problèmes de corrosion, agro-industrie, pêche et aquaculture, électronique grand public, etc.». Dans son allocution d'ouverture, Mme Bouayed, présidente du bureau du Forum des chefs d'entreprises de Tlemcen depuis le 1er octobre 2015, a indiqué que le FCE a pour vocation de contribuer à l'instauration de l'esprit d'entreprise au sein de l'économie nationale et de promouvoir les intérêts de l'entreprise algérienne. Afin de faire valoir leur point de vue et à faire entendre leur voix sur la scène économique nationale, à travers le dialogue permanent avec les autorités économiques bien sûr, mais également avec tous les autres acteurs économiques et sociaux (médias, syndicats, chercheurs, etc.).

SAÏDA

L'habitat dans tous ses états

Tahar Diab

C'est en considération de son impact social que le secteur de l'habitat a été choisi pour inaugurer un cycle de bilans sectoriels décidé par le chef de l'exécutif qui clôturera ainsi son premier semestre d'exercice en considérant que «l'année 2016 comme étant celle du logement en accélérant les réalisations et relancer tous les projets à l'arrêt et l'on cite les 76 unités L.S.P programmées de 2005 à 2009 et 244 L.P.A (2010-2014). L'habitat rural avec ses 25 509 logements sur les deux derniers plans quinquennaux arrive en première position avec 48.35% sur un ensemble global totalisant 52 780 unités tous types confondus de 2005 à 2014». De l'avis général partagé, l'engouement pour ce type d'habitat est un signe précurseur du repeuplement de nos campagnes, plus que bénéfique à l'économie agricole. Ce sursaut encourageant est déclenché surtout par l'assouplissement des mesures d'accompagnement dont l'augmentation de 20 millions de centimes et la réduction à deux tranches de subventions seulement (28+42 millions), la première étant une avance sur travaux, consolidée par le remplacement du permis de construire par une simple attestation d'autorisation de voirie délivrée par l'APC compétente. Ces nouvelles dispositions facilitatrices permettront de relancer 851 logements ruraux et en lancer 3 000 autres inscrits pour 2016 dont les listes des postulants seront assainies à travers le tamis du fichier national. Autour du cumul des 20 990 logements sociaux, 4 251 sont achevés, soit 27.53% seulement depuis 2005, tandis que 61.78% demeurent encore en cours, représentant 12 969 unités dont la latence pénalisante aux espoirs des familles a poussé le wali à prendre des décisions énergiques en sanctionnant les entreprises défaillantes. Pour les 3 500 non encore lancés (16.67) la date butoir de fin mars a été retenue d'une façon décisive avec l'orientation aux directeurs responsables de ces projets les instruisant de détacher pour ces chantiers importants, non pas un cadre mais seulement un agent dynamique avec «le profil d'un adjudant de compagnie» chargé de superviser, animer les travaux et rendre compte journalièrement de l'avancement de situations. Parmi les programmes controversés qu'affrontent l'autorité locale et surtout les souscripteurs qui se heurtent aux défaillances manifestes de certains promoteurs auto-proclamés, le L.S.P est en train de réaliser trop lentement 759 unités tandis que 117 demeurent encore à l'arrêt rejoignant 360 non lancés, le L.P.A avec 1352 réalisations en accuse 410 à l'arrêt sans compter 244 non encore lancés. AADL, ce nouveau type de location-vente avec 2 inscriptions de 1900+300 aspire à l'aboutissement de la négociation en cours avec une entreprise turque différente de son homologue qui a délaissé d'importants projets trouvant difficilement preneurs. Le L.P.P suit le même rythme retardataire avec 55 réalisations en cours et 30 à l'arrêt sur un programme consistant de 1500 unités. Ce chiffre décourageant de chantiers à l'arrêt représentant 582 unités et celui de 6 958 non encore lancés, ajoutés aux 14 714 encore en cours (hormis 8 246+3000 pour l'habitat rural), tous ces différents programmes représentent un défi que M. Djelloul Boukarabila se dit prêt à affronter pragmatiquement en encourageant ses collaborateurs à mobiliser leurs subordonnés pour accélérer le rythme de réalisations en se fixant comme objectif 2017 pour aboutir à une baisse sensible du taux d'occupation par logement (T.O.L) au profit des familles nombreuses qui patientent dans l'exiguïté de leurs logements.

MOSTAGANEM

Des mesures pour atténuer le calvaire des retraités

Le phénomène des files d'attente interminables des retraités de la wilaya de Mostaganem, qui se présentent dans les bureaux de poste chaque 22 du mois pour retirer leurs pécules, est en passe d'être réglé.

D. B.

Cette situation a suscité les critiques négatives de l'opinion publique et des désagréments répétés à nos retraités qui doivent éprouver un grand effort à chaque fois et perdre beaucoup de temps pour retirer leurs pensions. Dans le souci d'atténuer le calvaire de cette frange, le wali de Mostaganem a jugé utile de réunir tous les intervenants, à savoir le directeur de la poste et télécommunications, le directeur d'Algérie Poste, le directeur de la Caisse des retraités, les directeurs des banques BNA, BEA, CPA, BADR et BDL. Lors de son intervention, le directeur d'Algérie Poste a signalé que le bureau de la



poste centrale de Mostaganem reçoit 3.000 retraités parmi les 5.900 recensés à travers la wilaya, ce qui représente une énorme charge. Pour remédier à cette situation, le premier responsable de l'exécutif a demandé l'élaboration des listes des retraités dans chaque daïra et les adresser aux banques les plus proches de leurs lieux de résidence pour ouvrir des comptes bancaires. Dans le même contexte, les directeurs de différentes banques ont assuré que toutes les conditions

sont offertes pour l'accueil des dossiers des retraités et l'ouverture de leurs nouveaux comptes. Ces solutions préconisées par le wali peuvent diriger 50% des retraités vers les banques et soulager la tension dans les bureaux de poste. Enfin, le wali a instruit le directeur d'Algérie Poste pour améliorer les conditions d'accueil et éviter les files d'attente en réorganisant le système de paiement des retraités et à la mise en place des chaises à l'intérieur des bureaux.

AÏN TÉMOUCHENT

Les médecins généralistes se concertent

Mohamed Bensafi

Le centre universitaire Belhadj-Bou Chaïb a été, ce samedi, le théâtre d'une rencontre de formation médicale continue organisée par l'Association des médecins généralistes d'Aïn Témoûchent (AMGAT).

Des médecins des secteurs privé et public ont assisté, pendant cette journée, à une série de conférences débats axées autour de plusieurs thèmes médicaux. Selon un participant, l'objectif de ce genre de manifestations est de permettre l'actualisation des connaissances médicales des médecins généralistes, afin qu'ils puissent prendre en charge efficacement différentes pathologies. Des médecins spé-

cialistes de haut rang ont pris part aux débats sur des sujets choisis par les adhérents. C'est la 2^e rencontre du genre d'un calendrier thématique arrêté par l'AMGAT. Dans les mois à venir, affirme notre interlocuteur, les médecins seront conviés à d'autres journées de formation sur le diabète de type 2, les allergies respiratoires, l'hypertrophie bénigne de la prostate, le tabagisme, l'état dépressif, l'otite moyenne aiguë et les douleurs en médecine générale et bien d'autres.

La multiplication de ce genre de manifestations et les choix des thématiques programmées témoignent de la volonté de cette association d'accorder à la formation médicale continue une place de choix dans sa stratégie globale.

Une façon de faire de l'homme à la blouse blanche, un praticien apte à accompagner les populations à atteindre un meilleur état de santé, capable de répondre au construit sociétal que se font les populations de leur santé. L'animation d'un site Internet serait à l'étude, afin de rapprocher l'association des médecins généralistes de ses adhérents ainsi que du grand public. Enfin, l'on rappelle ici les instructions et recommandations du ministère de tutelle et de la mise en œuvre de la feuille de route visant à améliorer le service public de la santé qui repose sur 24 points dont l'accueil, l'hygiène hospitalière, l'hospitalisation à domicile et une meilleure prise en charge du malade.

BELACEL

Des citoyens en quête d'un meilleur cadre de vie

Mahi Ahmed

Des citoyens de la cité des 36 lots, sise à la commune de Belacel au nord de la wilaya de Relizane, ne veulent pas baisser les bras pour dénoncer la situation peu reluisante du boulevard longeant leur lotissement, devenu une source de désagréments qui égratignent leur quiétude et amoignent leur cadre de vie.

Dans ce sens, les responsables concernés ont été saisis par courrier afin

de prendre les mesures qui s'imposent mais en vain. Le maire, premier magistrat de la commune, a été destinataire d'une correspondance le 01/10/2015 dans laquelle ont été étalés les problèmes vécus par les habitants de la cité des 36 lots. Nous citerons à titre d'exemple les déchets de toutes sortes jetés anarchiquement sur le boulevard en question.

En outre, des baraques de fortune servant de fonds de commerce pour la vente des fruits et légumes y ont

été érigées alors qu'un marché couvert pouvant abriter un nombre non négligeable de commerçants est actuellement tenu clos. Et pour fuir le fisc, certains commerçants ont fermé leurs locaux commerciaux pour élire domicile dans le boulevard accentuant davantage l'anarchie. Le chef de la daïra d'El Matmar et le chef de la brigade de la gendarmerie ont été à leur tour avisés de la situation qui prévaut le 05/12/2015 dans l'optique d'une éventuelle intervention de leur part.

EL-BAYADH

Remise à niveau de six quartiers de la ville

Hadj Mostefaoui

Avec un aussi épais matelas financier à sa disposition qui s'élève à cent soixante milliards de centimes, la direction de l'urbanisme et de la construction est déterminée à mettre les petits plats dans les grandes barquettes. Elle vient d'entamer une vaste et importante opération de remise à niveau de l'ensemble des voies de circulation sur pas moins d'une cinquantaine de kilomètres en milieu urbain et 14 espaces verts dans différents quartiers du chef-lieu de la wilaya suite aux récentes instructions du chef de l'exécutif de la wilaya, qui n'a caché ni son mécontentement ni maché ses mots, à l'issue de l'une de ses sorties inopinées à travers la ville, ce mercredi dernier en début d'après-midi, pour exprimer son mécontentement face à l'état de dégradation avancée du cadre de vie environnemental, dans lequel se trouvait le chef-lieu de la wilaya. Un marathon d'une matinée qui l'a mené dans plusieurs quartiers de la ville et sa surprise a été de taille face à des chaussées et des voies piétonnières défoncées et remplies de débris, des canalisations profondes béantes et non colmatées comme il se doit après l'achèvement des travaux par des entreprises. Un constat amer auquel il est arrivé sur le réseau de la voirie et des nombreux espaces verts qui l'a laissé ahuri et ne s'attendait guère à la vocation de la première ville de la wilaya. Il faut rappeler qu'une première enveloppe financière d'un montant de 100 milliards de DA a été octroyée au titre des grosses réparations et de la remise en état des quartiers touchés par les inondations de 2011.

Des travaux ont été menés à un rythme très lent, ponctué par des arrêts et des abandons de chantier en raison du déficit d'entreprises qualifiées dans le domaine des travaux de revêtement des chaussées en particulier, mais cela n'a pas empêché la direction de l'urbanisme de la wilaya d'atteindre un seuil de consommation des crédits de plus de 75% avec un taux de réalisation physique assez conséquent.

Deux autres rallonges budgétaires, d'un montant global de 60 autres milliards, ont été accordées récemment à ce secteur pour combler le dé-

ficit et achever les travaux de plusieurs opérations gelées auparavant car aucune entreprise n'a répondu aux nombreux appels d'offres qui se sont avérés infructueux. Cette vaste opération de réhabilitation et de remise à niveau vient de connaître un début d'exécution au niveau de cinq quartiers: Les Amandiers, Ksar Boukhouda, Sidi Hadj Bahous, cité Belle vue, cité CNEP, UB 3 et enfin le reste des autres ensembles d'habitations récemment réceptionnés et livrés, pour être généralisée et étendue à plus de huit autres quartiers du chef-lieu de la wilaya au cours des tout prochains mois de cette année. C'est d'ailleurs le vœu le plus cher émis par leurs habitants lassés par les nombreux appels du pied faits aux élus locaux.

Des sommes colossales ont été injectées dans ce secteur et qui méritent d'être utilisées à bon escient en rendant aux différents cités et quartiers de la ville, y compris leurs espaces verts, leur véritable cachet convivial. En ce qui concerne les aménagements et la viabilisation de la nouvelle cité des 1.000 logements qui est en voie d'achèvement sur la sortie sud de la ville, le chef de l'exécutif a été on ne peut plus clair sur l'achèvement et la qualité urbanistique des opérations de voirie et d'aménagement d'espaces verts qui devront incontestablement répondre aux normes d'une ville moderne et offrir en même temps aux futurs locataires des aires de détente et de loisirs décentes. Des travaux tels que l'AEP, le réseau d'assainissement et les VRD seront achevés selon les délais avant la réception définitive de ces ensembles immobiliers. D'ailleurs, l'on a pu constater que pas moins de huit chantiers ont été ouverts simultanément dans différents quartiers de la ville lesquels ressemblent à une fourmilière.

De l'aveu même de M. Belgacem Kaddouri, directeur de l'urbanisme et de la construction de la wilaya d'El-Bayadh, le moment est venu pour passer à une vitesse supérieure et entrer de plain-pied dans l'exécution de la seconde étape de ce vaste chantier, notamment à travers le reste des trois autres grandes agglomérations de la wilaya, à savoir celles des daïrates de Bougtob, Brezina et El-Abiodh Sid Cheikh.

HACHEM

3.246 aides à l'habitat rural octroyées

Les communes de la daïra de Hachem (Mascara) ont bénéficié depuis 2002 de 3.246 aides à l'habitat rural pour une valeur de 1,956 milliard DA, a-t-on appris samedi du chef de la daïra. Les communes de Hachem, Zelamta et Nesmoth ont bénéficié de trois grands programmes d'aide à l'habitat rural pour permettre à leur population de se stabiliser dans leurs villages qu'ils avaient quittés de longues années pour des raisons sécuritaires et de contribuer au développement de leurs collectivités. La période allant de 2002 à 2004 a enregistré l'octroi de 231 aides d'un

montant de 58,5 millions DA consommés dans les travaux qui ont été totalement achevés. Un nouveau programme de 1.065 aides a été destiné de 2005 à 2009 à cette daïra pour une valeur de 532,5 millions DA. Le programme de développement quinquennal 2010-2014 a été le plus important en matière d'appui à l'habitat rural dans la daïra de Hachem où ses trois communes ont bénéficié de 1.950 aides, soit 1,365 milliard DA dont la plupart des habitations ont été achevées et les travaux sont en cours pour 172 unités restantes. Des mises en demeure ont été adressées à

des bénéficiaires des aides à l'habitat rural pour achever leurs constructions. Par ailleurs, 100 logements sociaux locatifs sont en cours de réalisation dans la daïra avec un taux d'avancement des travaux de 60%, en attendant leur livraison dès le second semestre de l'année en cours. En outre, 40 logements sont en cours de réalisation au titre du programme de résorption de l'habitat précaire (RHP), de même que 50 logements promotionnels aidés (LPA) d'un montant de 121,6 millions DA qui seront réceptionnés au mois de mars prochain, a-t-on indiqué de même source.

AIR ALGÉRIE

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	15h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h15
Oran - Béchar	16h00
Oran - Constantine	18h10
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	21h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	14h05
Adrar - Oran	12h10
Annaba - Oran	17h50
Béchar - Oran	12h50
Constantine - Oran	15h35

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	21h45
Oran - Alger	20h25
Oran - Adrar	19h15
Oran - Constantine	14h45
Alger - Oran	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	15h20
Adrar - Oran	21h40
Constantine - Oran	17h05

INTERNATIONAL

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Casablanca	14h15
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35
Oran - Medine	23h10
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	18h00
Toulouse - Oran	13h50
Casablanca - Oran	17h45
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55
Madrid - Oran	11h50

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Istanbul(+1)	11h35
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Istanbul (+1) - Oran	20h05
Lyon - Oran	19h45
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Paris-Orly - Oran	Lun 16h00/17h25
Paris-CDG - Oran	Lun/ Mer/ Ven 15h15/16h45
Lyon- Oran	Lun/ Mer/ Ven 09h00/10h05
Marseille - Oran	Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven 09h00/09h40
Oran - Paris-Orly	Lun 18h25/21h45
Oran - Marseille	Lun/Mar/ Mer / Jeu / Ven 17h45/20h20

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



ALGÉRIE FERRIES

Mars



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 03 - 18h00	Ven 04 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 04 - 19h00	Sam 05 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Sam 05 - 12h00	Dim 06 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mer 10 - 12h00	Jeu 11 - 13h00

TRASMEDITERRANEA



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 29 - 21h00	Mar 01 - 06h00
Lun 07 - 21h00	Mar 08 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Dim 28 - 23h59	Lun 29 - 08h00
Dim 06 - 23h59	Lun 07 - 08h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Aujourd'hui à 18h au T.R.O

«YADRA»

Résumé : « Yadra ! Se souvenir pour construire l'avenir » est un spectacle pluridisciplinaire est interactif qui est né d'un projet d'échange interculturel franco-allemand-algérien. Ce projet fédère trente artistes, journalistes, étudiants, travailleurs sociaux de toutes générations, venus de France, d'Allemagne et d'Algérie qui souhaitent s'engager ensemble de façon participative et responsable pour la jeunesse euro-méditerranéenne...

(ASS/ BEL HORIZON)

► Mardi 01 mars à 15h au TRO

«EL ASSAD OUEL HATTABA»

Auteur : MOURAD SENOUCI

Mise en Scène : SAMIR BOUANANI

Résumé : Un lion imbu de sa force physique, apprend que tous les animaux de la forêt ne cessent d'exprimer leur admiration pour l'intelligence et la bonté de l'homme. Cette information irrite le lion, et le met en colère, et pour prouver à tout le monde qu'il reste le plus fort, le plus beau et le plus intelligent, il décide d'aller à la recherche de l'homme pour mettre fin à ses jours... T.R.O

► Mercredi 02 mars à 17h au TRO

► Jeudi 03 mars à 17h au TRO

«ET-TOUFAH»

Auteur : Abdelkader ALLOULA

Adpt et Mise en scène : Samir BOUANANI

Résumé : La trame de la pièce se passe dans des toilettes publiques. Aussi commode qu'incongru, cet endroit est le lieu de convergence de trois histoires, soit trois destins qui, au-delà du nombre, reflètent une réalité propre à des millions de personnes. TRO

► Vendredi 04 mars à 10h au TRO

«MA ASGHARA MENI»

Auteur : CHEGGAG SAFIA

Mise en Scène : CHEGGAG SAFIA/BOUALEM

Résumé: Est une pièce théâtrale pour l'enfant dont l'héroïne est Hanane, Une petite écolière qui sur le chemin de l'école traverse un jardin où elle se trouve projetée dans une aventure fantastique dans le monde des insectes qui vivent dans le jardin. T.R.O

► Vendredi 04 mars à 10h au TRO

«Selkou el hasal»

Auteur : Kadid Walid

Mise en Scène : Kadid Walid (Ass/El Feth)

CINÉMATHEQUE D'ORAN



► Aujourd'hui à 14h30 : «La 5^{ème} corde» de Selma Bargach/Marco 2011
-16h30 : «Des murs et des hommes» de Dalila Ennadre/Maroc-Algérie-France 2013

INSTITUT FRANÇAIS

Conférence

D'auteurs à figures ou comment la France a valorisé ses auteurs francophones

► Lundi 29 février à 17h30

à la librairie Alili - Tlemcen

Par Kaoutar Harchi Docteur en sociologie de la littérature, enseignante à Sciences Po Paris et auteur. Kaoutar Harchi abordera le thème de la reconnaissance des écrivains algériens francophones en France (1950-2009), interrogeant ainsi les liens qui unissent littérature et politique, thème de son dernier livre «A l'origine de notre père obscur».

Musique du Monde

KARIMOUCHE

► Jeudi 03 mars à Maison de la Culture de Tlemcen

► Samedi 05 mars à 18h à l'Hôtel Le Méridien Oran

► Mardi 08 mars à 18h00 à l'IF Annaba

Chanteuse, slameuse, rappeuse, comédienne, KARIMOUCHE revient, surprenante et audacieuse. Comme la synthèse jusqu'à l'impossible de FRÉHEL, des mythiques cheikha des faubourgs d'Afrique du Nord et de Miss Dynamite, de la chanson française et de la culture urbaine, de la sociologie de la France métissée et de l'insolent talent d'une personnalité hors normes.

POLYPHONIE CORSE

► Samedi 05 mars à 18h00 à l'IF Tlemcen

Rifà i passì "refaire les pas", groupe de femmes animées de la même passion pour la Polyphonie Corse, et emmenées avec brio par la chanteuse Nadine Rossello; met toute son énergie à faire vivre ces polyphonies féminines a capella, du profane au sacré.





















Conférence

RUMI, POÈTE DE L'AMOUR UNIVERSEL

► Dimanche 06 mars à 17h30 à l'IF Tlemcen

Conférence animée par Dr. Sari Ali Hikmet, écrivain Soufi Rumi le maître spirituel des derviches de Konya Turquie (1207-1273 de l'ère commune), est le poète soufi inégalé de l'amour universel qui transcende les différences et réconcilie l'homme avec l'humain.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI		DEMAIN	
ORAN			
Légère pluie Max.16 -Min.9		Ensoleillé Max.18 -Min.8	
MOSTAGANEM			
Légère pluie Max.16 -Min.9		Peu nuageux Max.17 -Min.8	
TLEMCEM			
Légère pluie Max.12- Min.6		Ensoleillé Max.16- Min.5	
MASCARA			
Légère pluie Max.9- Min.4		Ensoleillé Max.11- Min.6	
TIARET			
Légère pluie Max.8- Min.2		Peu nuageux Max.12- Min.1	
CHLEF			
Averses éparses Max.16 -Min.7		Peu nuageux Max.18-Min.10	
BÉCHAR			
Peu nuageux Max.18- Min.3		Ensoleillé Max.20 - Min.5	
ALGER			
Averses éparses Max.16 -Min.8		Peu nuageux Max.16 -Min.6	
CONSTANTINE			
Peu nuageux Max.13 - Min.4		Averses éparses Max.10 - Min.3	
ANNABA			
Peu nuageux Max.16 -Min.8		Légère pluie Max.14 -Min.8	

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Cycle des Conférences du CRASC

La décolonisation
du droit dans l'Algérie
de l'indépendance

Jean-Robert HENRY, CNRS / MMSH (France)

Lundi 29 février 2016
à 14h00 - Au siège du CRASC

www.crasc.dz

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	97,66	103,63
1 EUR	107,89	114,50
1 CAD	75,37	79,98
1 GBP	152,31	161,64
100 JPY	78,96	83,79
1 SAR	26,04	27,63
1 KWD	322,42	342,34
1 AED	26,59	28,21
100 CHF	10.130,86	10.750,71
100 SEK	1.136,84	1.206,90
100 DKK	1.445,87	1.534,41
100 NOK	1.195,13	1.270,22

Chèques de voyage		
Achat	Vente	
1 USD	98,65	103,63
1 EUR	108,98	114,50
1 CAD	76,13	79,98
1 GBP	153,86	161,64
100 JPY	79,76	83,79
100 CHF	10.233,71	10.750,71
100 SEK	1.148,38	1.206,90

L'obésité associée à une mauvaise mémoire



Et si trop manger était lié à une mémoire défaillante ? Les personnes souffrant d'obésité auraient plus de difficulté à se souvenir de leurs derniers repas, ce qui les inciterait à compenser en mangeant en plus grande quantité aux repas suivants. Des chercheurs de l'Université de Cambridge (Angleterre) ont découvert cette relation complexe entre trouble cognitif, indice de masse corporelle et son impact alimentaire.

Après une expérience réalisée sur 50 patients à l'indice de masse corporelle

(IMC) varié, le Dr Lucy Checke a émis l'hypothèse que le mécanisme de la mémoire pourrait jouer un lien dans l'entretien de l'obésité et des comportements alimentaires associés. Autrement dit une mémoire épisodique déficiente nourrirait le cercle vicieux du surpoids et de l'obésité en poussant à consommer des portions plus grandes. Pour se forger cette conviction, la chercheuse a demandé à 50 volontaires à l'IMC compris entre 18 et 31 (IMC compris entre 18,5 et 25 = corpulence normale ; entre 25 et 30 = surpoids ; entre 30 et 35 = obésité modérée) de prendre part à un test de mémorisation. Sur un écran d'ordinateur, ils devaient cacher différents objets à des moments variés et dans des endroits virtuels différents. Ils ont dû ensuite se rappeler où, quand et la nature des objets qu'ils avaient dissimulés. Résultat, les personnes obèses ont obtenu un score 15 % plus faible que les autres. "Un IMC important peut réduire la mémoire épisodique, sans pour autant avoir des trous de mémoire et de l'amnésie", constate Lucy Checke à la BBC. De l'oubli instantané sur un écran d'ordinateur à l'oubli de ses repas, il n'y a qu'un pas selon la scientifique. "S'ils ont du mal à se souvenir de leurs repas récents qui s'impriment moins dans leur esprit, les personnes corpulentes peuvent se sentir moins capables de réguler leur apport alimentaire dans les repas qui suivent".

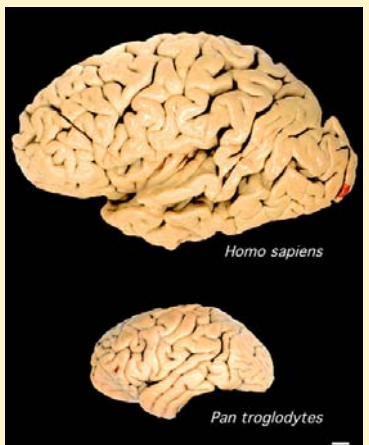
Les enfants nés en hiver ont des poumons plus fragiles



C'est au cours du huitième mois de grossesse (pendant la 34ème semaine, plus précisément) que les poumons du bébé achèvent leur développement - un peu plus tardivement que les autres organes. Or, selon une récente étude menée par le Pr. Cecilie Svanes de la University of Bergen (Norvège), trois facteurs environnementaux (qui interviennent pendant la grossesse et la petite enfance) peuvent conduire à un vieillissement prématuré des poumons à l'âge adulte. Primo, le tabagisme. Sans surprise, si la maman est fumeuse, le bébé a davantage de risques de souffrir de troubles pulmonaires et respiratoires au cours de sa vie. "Ces personnes vont également être plus sensibles à la pollution atmosphérique et aux problèmes liés aux particules fines, ajoute le Pr. Svanes. On ne répètera jamais à quel point il est important d'arrêter de fumer avant même le début de la grossesse." Ensuite, la date de naissance. Incroyable mais vrai : les bébés qui naissent en hiver ont également des poumons plus fragiles que les autres. "Nous avons observé que, chez ces en-

fants, le tissu pulmonaire et les fonctions respiratoires s'affaiblissent plus rapidement à l'âge adulte, ce qui correspond à une accélération du processus normal de vieillissement." Enfin, ça paraît logique : plus un enfant contracte de maladies respiratoires (bronchiolite, pneumonie, bronchite, coqueluche...) au cours de ses premières années de vie, plus il aura de risques de développer des troubles pulmonaires par la suite. Pour en arriver à ces conclusions, le Pr. Svanes a étudié un groupe de volontaires européens âgés de 28 à 73 ans, en établissant des liens entre leur état de santé et le déroulement de leur grossesse et de leur petite enfance. Comment protéger le système respiratoire de son enfant ? D'abord, en limitant au maximum le tabagisme passif (ne pas fumer à la maison, éviter les lieux publics fréquentés par les fumeurs...). Ensuite, en étant à jour dans ses vaccinations (coqueluche, pneumocoque, grippe...). Enfin, en aérant régulièrement l'espace de vie. Des conseils faciles à appliquer pour protéger ses jeunes poumons !

La taille du cerveau a triplé en quatre millions d'années



En moyenne, notre cerveau pèse 1,3 kg, soit 2% du corps humain. Mal-

gré sa petite taille, il contient 86 milliards de neurones reliés entre eux par 100 000 milliards de connexions. L'information y circule jusqu'à 500 km/h. Constitué à 78% d'eau, le cerveau consomme 20% de notre énergie. Il est gourmand : son carburant préféré c'est le sucre, il lui en faut 140 grammes par jour. En quatre millions d'années, le cerveau a triplé de volume, il est passé de 400 centimètres cubes à 1 300 centimètres cubes. Le cerveau des femmes serait plus petit d'environ 13%. Mais cela n'aurait aucune incidence sur l'intelligence. Pour preuve, le cerveau d'Einstein était plus petit que la moyenne. À l'âge de 20 ans, le cerveau achève son développement. Aussitôt c'est le déclin, 100 000 neurones disparaissent chaque jour. Enfin, le cerveau reste un mystère, on ne connaît que 5% de son fonctionnement.

6.500 migrants bloqués à la frontière gréco-macédonienne



Environ 6.500 migrants étaient bloqués samedi au poste-frontière d'Idomeni, dans le nord de la Grèce, au lendemain de la décision de quatre pays des Balkans d'instaurer des nouveaux quotas, a rapporté l'agence de presse Athens News Agency. "Cette situation sera réglée d'ici 15 jours", a assuré samedi le ministre grec de la Politique migratoire Yiannis Mouzalas, précisant que le gouvernement entendait installer des "camps provisoires à travers le pays" pouvant abriter jusqu'à 2.000 à 3.000 personnes. Ce blocage des migrants est intervenu après la décision de la Macédoine, il y a une semaine, de fermer sa frontière aux Afghans. Elle exige en outre des Sy-

riens et Irakiens des papiers d'identité en plus du laissez-passer délivré dans les centres d'enregistrement grecs. Le point de passage d'Idomeni a été néanmoins totalement fermé dans la nuit de jeudi à vendredi et ce, jusqu'à samedi en début d'après-midi, selon la police grecque.

La Slovaquie et la Croatie, membres de l'UE, ainsi que la Serbie et la Macédoine ont annoncé vendredi limiter à 580 le nombre quotidien d'hommes, de femmes et d'enfants transitant vers l'Europe du Nord. Ces pays des Balkans ont emboîté le pas à l'Autriche qui a décidé il y a plus d'une semaine de limiter l'entrée des migrants sur son territoire à 80 demandeurs d'asile par jour, et à 3.200

personnes en transit. "Nous faisons face à une crise humanitaire que d'autres ont provoquée", a déclaré M. Mouzalas dans une interview à la radio Sto Kokkino, précisant que les camps que la Grèce prévoit d'installer "doivent répondre aux besoins élémentaires" des migrants "pour une durée limitée". Seuls 150 réfugiés avaient pu traverser la frontière macédonienne jeudi avant la fermeture d'Idomeni, selon les autorités grecques. Le nombre total de migrants et réfugiés sur le sol grec s'élève actuellement à 20.000 personnes, selon les services de M. Mouzalas. Cette situation a entraîné des tensions à Idomeni où quelque 400 réfugiés ont protesté samedi matin, exhortant les autorités macédoniennes à les laisser passer. Quelque 200 autres personnes ont également manifesté samedi devant l'ambassade d'Autriche à Athènes, scandant "Ouvrez les frontières", ou encore "Arrêtez la guerre" en Syrie, a constaté un journaliste de l'AFP. Ailleurs, en Europe, des manifestants ont défilé en solidarité avec les migrants et réfugiés.

Ils étaient 3.000 à Bruxelles pour réclamer "des voies de passage sûr" pour que ceux qui fuient les guerres cessent de risquer leur vie en chemin. Des rassemblements plus modestes ont également été organisés dans plusieurs villes d'Allemagne et dans la capitale française, Paris, où 200 personnes se sont réunies place de la République.

Un homme soupçonné d'avoir tué au couteau 14 membres de sa famille

Un homme de 35 ans est soupçonné d'avoir assassiné près de Bombay avec un couteau de boucher 14 membres de sa famille, dont sept enfants, avant de se suicider, a annoncé dimanche la police.

Les faits se sont produits samedi soir après une réunion de famille à Thane, à 32 kilomètres de Bombay. "Hasnin Anwar Warekar s'est pendu après avoir tranché la gorge des autres membres de la famille, y compris ses parents", a déclaré à l'AFP Gajanan Laxman Kabdule, porte-parole de la police de Thane. Unique survivante de la famille, une sœur de Warekar a été hospitalisée après que des voisins, l'entendant appeler à l'aide, eurent alerté la police.

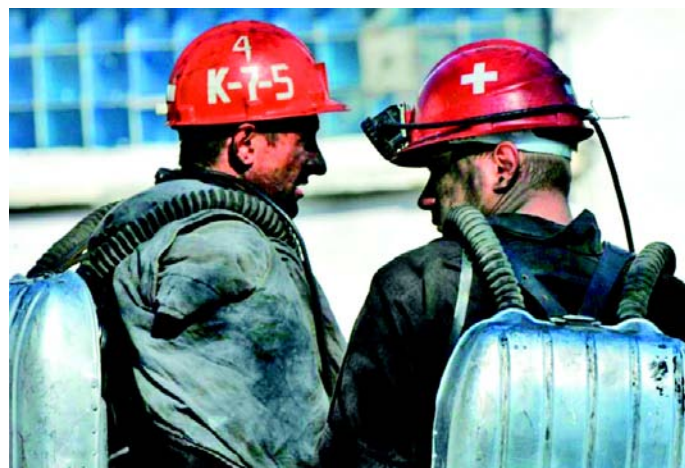
"Nous n'avons toujours pas pu interroger la sœur de 21 ans de l'agresseur, seule survivante, qui est hospitalisée et profondément traumatisée", a déclaré M. Kabdule. Certains médias locaux rapportent que Warekar avait introduit des sédatifs dans la nourriture avant de passer à l'acte.



"Les premiers indices laissent penser que le suspect a verrouillé toutes les portes de la maison et assassiné les membres de la famille alors qu'ils étaient couchés avec un couteau qui a été retrouvé près de lui", a déclaré au journal Indian Express Ashutosh Dumbre, de la police locale. M. Kabdule a dit que les enquêteurs attendaient des résultats d'analyse avant de dire si les victimes avaient

été droguées. Le déroulement des faits, de même que son mobile, n'est pas encore clair. Le Press Trust of India affirme qu'une querelle immobilière est à l'origine de cette tuerie. Mais M. Dumbre a affirmé à l'Indian Express que les premières investigations ne permettaient pas encore d'expliquer ce crime. L'Indian Express rapporte que le meurtrier présumé était un comptable.

36 morts dans des coups de grisou dans une mine en Russie



Deux coups de grisou dans une mine de charbon du Grand Nord de la Russie ont fait 36 morts, 26 mineurs portés disparus depuis jeudi étant désormais considérés comme décédés samedi par la compagnie opérant la mine qui a annoncé la fin des opérations de sauvetage. L'accident à la mine de Severnaïa, située près de Vorkouta, à plus

de 100 km au nord du cercle polaire, est le plus meurtrier survenu en Russie ces dernières années. Quatre personnes avaient été tuées jeudi par un premier coup de grisou et 26 mineurs portés disparus. Une nouvelle explosion de méthane samedi dans la mine a entraîné la mort de six autres personnes, presque toutes des sauveteurs. "D'après le conseil tech-

nique d'expertise, les 26 personnes qui se trouvaient dans la mine (au moment du coup de grisou) n'avaient aucune chance de survie", a écrit Tatiana Bouchkova, porte-parole de Vorkoutaougol, qui opère la mine de Severnaïa, dans un courriel adressé à l'AFP. "Il a été mis fin aux opérations de secours".

Auparavant un porte-parole du ministère des Situations d'urgence dans la région arctique de Komi, où est située la mine de charbon de Severnaïa, avait annoncé qu'une nouvelle explosion avait fait six morts samedi. "Six personnes sont mortes, dont cinq sauveteurs" envoyés à la recherche des disparus de l'explosion de jeudi, a déclaré à l'AFP Anton Kovalevitchine, porte-parole du ministère. Le ministre des Situations d'urgence, Vladimir Poutchkov, qui s'était rendu sur place jeudi, avait indiqué que les centaines de secouristes travaillaient dans des conditions difficiles, sans visibilité, tandis que des explosions de gaz se poursuivaient. 110 personnes au total étaient présentes dans la mine lors de l'accident jeudi, survenu à une profondeur de 748 mètres.

L'échiquier syrien : du terrorisme comme «la continuation de la politique par d'autres moyens»

Par Tewfik Hamel*

1ère partie

Les pays du Golfe et la Turquie ont rapidement été appelés à se ressaisir par leur allié américain. Pour se faire comprendre, l'OTAN a clairement fait savoir à Ankara que l'Alliance ne se laissera pas entraîner dans une guerre ouverte avec la Russie. Le paysage de sécurité dans cette partie du monde est extrêmement volatile alors que chacun a déjà le doigt sur la gâchette. La stratégie poursuivie par les acteurs impliqués dans ce conflit (y compris européens, américain, et en particulier turc, saoudien, qataris) considérant le terrorisme comme, pour paraphraser Carl von Clausewitz, «la continuation de la politique par d'autres moyens», a montré ses limites. De la même façon qu'il est vivement déconseillé d'exhorter un militaire à désobéir au civil/politique et cela quels que soient le contexte et l'urgence par crainte de créer un précédent, il est vigoureusement conseillé de bannir le terrorisme comme une stratégie. Car, il est impossible de manipuler le terrorisme sans en subir les conséquences. Dans cet article, un accent sera mis sur la Turquie et la Russie.

LA FAILLITE DU RÉCIT STRATÉGIQUE EN SYRIE

La nature ne supporte pas le vide aussi longtemps. C'est mauvais pour les affaires. Le vide laissé par le renversement du régime irakien fut une occasion pour les puissances régionales d'investir le terrain dans un contexte marqué par la diversité des enjeux et la multiplicité des acteurs. Comme chacun des acteurs impliqués y voit un jeu à somme nulle, le chaos était inévitable. Damas en a payé le prix. La Syrie est un mélange explosif fait de rivalités géopolitiques régionales; luttes pour les ressources; jeu des grandes puissances; instrumentalisation de la religion et manipulation de l'identité; difficultés économiques et sociales; changements structurels et aspirations démocratiques des populations de la région.

Nombreux sont ceux qui se sont trompés sur la Syrie. Dès le début de ce qui est appelé par euphémisme le «printemps arabe», les pays du Golfe, la Turquie et certaines capitales occidentales préoyaient (et parce qu'ils travaillaient à) l'effondrement du régime syrien dans quelques semaines, voire mois. La suite est connue. Ce que subit la Syrie est une version plus subtile améliorée du «changement de régime» à l'irakienne. Dire cela, on vous fait sortir, comme à chaque fois, la «théorie de complot» pour discréditer toute lecture qui conteste le discours dominant véhiculant les bienfaits du «militarisme» humanitaire démocratique. Est-il nécessaire de citer l'ancien secrétaire à la Défense Robert Gates. «La dé-militarisation de l'Europe», dit-il le 23 février 2010, constitue «une entrave à la réalisation de la sécurité réelle et d'une paix durable dans la 21e siècle». Les dirigeants américains changent rapi-

Historiquement, ce sont les grandes puissances qui définissent les règles de jeu et les puissances moyennes sont plus ou moins contraintes de suivre. C'est ce que nous confirme une fois de plus la crise syrienne.



dement de logiciel lorsqu'un autre pays comme la Chine modernise ses forces. Dire cela n'est pas une indifférence à l'égard de la souffrance du peuple syrien. Mais c'est pour dire que la réalité est complexe et les solutions ne sont pas toujours aussi simples. Après tout, ce sont ceux qui parlent trop de la souffrance des Syriens qui soit font peu pour la soulager, soit l'aggravent davantage.

Certains justifient le régime syrien qui est une dictature qui réprime sa population. Mais, enfin, la population au Bahreïn a connu le même sort. Mais personne n'en parle. D'autres exemples peuvent être cités. La réalité est que la révolte en Syrie (ainsi qu'en Libye) était dès le début militarisée et soutenue par des acteurs extérieurs avec un agenda géopolitique bien précis. Ces deux pays font partie de ceux que l'administration Bush fils a prévu de renverser militairement dans le cadre de son projet de reconfiguration géopolitique et géoéconomique du Grand Moyen-Orient. Comme le rappelle le général Wesley Clark, les pays dans la ligne de mire du Pentagone en 2003 étaient l'Irak, l'Iran, la Syrie, le Soudan, la Somalie, le Liban et la Libye. L'insurrection irakienne a modifié les plans initiaux. Aujourd'hui, on est face à des versions ajustées de la stratégie de «Changement de régime».

Bref, ici n'est pas le lieu d'aborder cette question. Ce que l'on constate est simple: pour les grandes puissances le terrorisme «est la continuation de la politique par d'autres moyens». Une organisation aussi abjecte que le «Front al-Nosra», par exemple, est considérée comme modérée.

Ce qui différencie la Syrie des autres endroits où le terrorisme est utilisé comme une stratégie, c'est qu'en Syrie les masques sont tombés. En Syrie, le récit stratégique de la guerre a perdu sa cohérence, devenant incapable d'assumer et de rationaliser les contradictions qui lui sont inhérentes. Le récit d'un conflit est en effet un aspect important de légitimation et création d'un consensus sur l'utilisation de la for-

ce. La tâche est plus compliquée avec la connectivité mondiale et (qui intensifie) l'«effet CNN». Théoriquement, le contexte politique des guerres irrégulières contemporaines (pour être justifiées) nécessite que le but et la pratique des forces militaires soient régis par les valeurs libérales. La réalité est autre. Il s'agit d'un enfumage. Comme l'explique Lawrence Freedman, l'intégration des guerres avec la société civile rend l'application des valeurs libérales difficile et ce défi devient plus facile à y faire face lorsque les opérations militaires sont comprises pour contribuer à l'élaboration d'un récit fascinant sur l'évolution et les conséquences probables d'un conflit dans lequel ces valeurs sont exposées pour être respectées. Ainsi, les récits sont «stratégiques parce qu'ils ne surgissent pas spontanément, mais sont délibérément construits ou renforcés sur les idées et les pensées qui sont déjà en cours. Ils expriment un sentiment d'identité et d'appartenance et communiquent un sens de la cause, de but et de mission». En outre, les «récits stratégiques ne sont pas analytiques et peuvent, lorsqu'ils ne sont pas fondés sur des preuves ou de l'expérience, compter sur les appels à l'émotion, ou sur des métaphores suspectes et des analogies historiques douteuses».

Le stylo devient chaque jour plus puissant que l'épée. «Les mots sont importants et comment nous les utilisons dans notre dialogue est extrêmement important», prévient le général américain James Jones. En effet, l'importance de la langue est nette dans la guerre. Elle qui «est utilisée pour isoler et confondre les ennemis, rallier et motiver les amis et obtenir le soutien des spectateurs hésitants». Plutôt d'être simplement un outil de guerre, le discours peut façonner une guerre. «Le même langage dirige -ou dirige mal- l'effort militaire; la rhétorique du conflit politique devient la réalité de la théorie stratégique». Le processus et le choix des mots sont d'une importance vitale. Par-dessus tout, le commandant doit établir le genre de guerre qu'il mène car «les noms

donnés à un conflit peuvent influencer sur le conflit lui-même». Le processus de nomination et l'utilisation de la langue a «la conséquence involontaire de contraindre ou de mal orienter l'action». Fréquemment, les types de mots et de caractères utilisés sont nécessaires pour maintenir le soutien politique à la maison ou à consolider la cohésion dans une coalition multilatérale.

Une erreur d'appréciation et de formulation pourrait empêcher non seulement l'État, mais aussi son armée, de faire les choix opérationnels les plus astucieux ou optimaux. De manière générale, l'importance qu'accordent les systèmes politiques et militaires à la création, la diffusion et le contrôle du langage dans la guerre est un élément clé du conflit. Une fois introduits dans le discours politico-militaire, les mots peuvent façonner un champ de bataille. En Syrie, les contradictions sont telles qu'elles ne peuvent pas être rationalisées. Comment convaincre les gens que le Front Al-Nosra fait un bon boulot ? L'Arabie saoudite lutte contre le terrorisme ? C'est une blague ! Qui pourrait croire que les pays du Golfe, parmi les régimes archaïques et sclérosés au monde, défendent la démocratie en Syrie ou ailleurs ? Même les Etats-Unis avec leur capital moral son incapables de jeter le discrédit sur l'action de la Russie. L'écart entre la réalité (les objectifs cachés) et le discours (objectifs déclarés de la coalition Etats-Unis, Turquie, Golfe persique et quelques capitales européennes) est tellement grand qu'aucun ajustement n'est possible sans remettre en cause la stratégie en cours.

Les discours élaborés pour des raisons politiques ou militaires peuvent avoir des effets très différents de ceux que visait le discours qui a été introduit. Le discours joue un rôle essentiel dans les conflits, direct ainsi qu'indirect. Le discours peut prendre une vie propre, forçant les dirigeants politiques et militaires et leurs institutions associées à être victimes d'un piège de dis-

cours. «En temps de guerre», explique Michael Vlahos, «le récit est beaucoup plus qu'une simple histoire. Le 'récit' peut sembler un mot littéraire extraordinaire, mais il est en fait le fondement de toute stratégie, sur laquelle tout le reste -la politique, la rhétorique et l'action- est construit. Les récits de guerre doivent être identifiés et examinés de façon critique sur leurs propres termes, pour qu'ils puissent éclairer la nature intime de la guerre elle-même». Plus clairement, le «récit de la guerre fait trois choses essentielles. Premièrement, il est le cadre de l'organisation de la politique. La politique ne peut pas exister sans une base de verrouillage des 'vérités' que les gens acceptent facilement, car elles semblent être évidentes et indéniables. Deuxièmement, cette 'histoire' fonctionne comme un cadre, précisément parce qu'elle représente justement une telle vision existentielle. Les 'vérités' qu'elle affirmait sont culturellement impossibles à démonter ou même à critiquer. Troisièmement, après avoir présenté une logique de guerre qui est incontestable, le récit sert alors pratiquement comme le manuel rhétorique oint pour la façon dont guerre doit être débattue et décrite».

LA TURQUIE : LA QUÊTE D'UNE «PROFONDEUR STRATÉGIQUE»

Depuis 1945, au moins, l'ancrage de la Turquie en Occident s'est progressivement affirmé et assumé. Durant les décennies suivantes, les impératifs de la guerre froide ont largement déterminé la politique étrangère et la stratégie de défense du pays. La Turquie ne conçoit en aucun cas sa stratégie de défense en dehors de l'OTAN. L'évolution de l'environnement international suite à l'effondrement de l'Union soviétique, les changements subséquents en l'Europe centrale et orientale, la poursuite de l'intégration et de l'élargissement de l'Union européenne, entre autres, ont profondément affecté la politique turque. Ainsi, dès le début des années 1990, Ankara est venue à réévaluer son environnement de sécurité régional. Toujours attachée à l'Alliance atlantique, la stratégie de défense de la Turquie prend la forme de «deux guerres et demie» ; les principales menaces étant la Grèce, la Syrie et une insurrection à l'intérieur du territoire national, en l'occurrence kurde.

Cette doctrine est en partie confortée par l'accord gréco-syrien de sécurité en 1995, la présence d'Abdullah Öcalan (le leader du Parti des travailleurs du Kurdistan actuellement en prison) en Syrie et les relations de l'organisation séparatiste avec Athènes. Cela exige le maintien d'un important appareil de défense dissuasif. Faisant également partie de cette stratégie, l'établissement d'une alliance avec Israël face à la Syrie, celle-ci étant déclinante depuis l'arrivée au pouvoir en 2002 du Parti de la Justice et du Développement.

A suivre

*Consultant, chercheur en Histoire militaire et chef de la Rédaction d'African Journal of Political Science

MC Oran

Un nul sur fond de regrets



M. Benboua

En concédant le nul à domicile samedi face au RC Relizane, le Mouloudia d'Oran a certainement gâché là une belle opportunité pour se rapprocher du podium, d'autant que les autres résultats de la 21^e journée auraient pu lui être favorables. Pis encore, cette contre-performance à domicile pourrait écarteler définitivement le MCO de la course aux premières places, surtout que sur le plan psychologique la formation oranaise n'arrive toujours pas à se libérer. L'entraîneur Bouali Fouad, qui misait énormément sur ce match face au Rapid pour espérer relancer la machine, s'est montré très déçu du résultat, surtout que l'égalisation des visiteurs est survenue dans la dernière minute de jeu et, comme d'habitude, sur une erreur de marquage flagrante dans la défense oranaise. « Je ne peux qu'être déçu par ce semi-échec. Je crois que le match s'est joué sur une seule mi-temps, la deuxième en l'occurrence,

car en première période mes joueurs se sont montrés très émoussés. Cela dit, ils ont fait une excellente seconde période, notamment après l'ouverture du score. Nous aurions pu tuer le match à plusieurs reprises, mais cela n'a pas été fait par manque de réalisme. Notre adversaire a marqué son but quasiment sur la seule action qu'il s'est procurée et c'est ce qui m'a encore le plus déçu », nous dira Bouali, qui a toutefois refusé de commenter la mise à l'écart du joueur libyen Mohamed Zaâbia la veille du match. En tous cas, selon l'entourage du club, l'attaquant vedette du MCO continue de se distinguer par son indiscipline et son manque de respect envers son entraîneur et ce, avant même le match CRB-MCO (2-2), où Zaâbia avait rejoint tardivement la mise au vert de l'équipe à Alger, sans pour autant présenter ses excuses au staff technique. Cette attitude négative n'a pas été cautionnée par Bouali et encore moins par le président Belhadj Ahmed, qui a confié à ses proches que l'entraîneur

est le seul maître à bord. A l'inverse, les deux autres joueurs franco-algériens, Larbi Kamel et Benyahia, qui ont prolongé leur séjour en France en début de semaine, ont été alignés d'entrée face au RCR. Ces derniers n'ont pas manqué à leur retour d'aller demander des excuses à leur entraîneur et lui expliquer les raisons de leur retard. En tous cas, dans le camp des supporters, l'absence de Zaâbia est en train de porter certes préjudice au club, d'autant que d'autres attaquants, à l'image de Moussi, Yaâlaoui et Benchaâ peinent encore à retrouver la forme.

Quoi qu'il en soit, à l'approche du très attendu derby de la ville d'Oran, qui se jouera finalement au stade Ahmed-Zabana en présence des supporters, la formation d'El-Hamri est appelée à retrouver la sérénité pour se remettre au travail, car un autre faux pas pourrait obliger Bouali à revoir ses ambitions à la baisse car, à défaut du podium, le MCO serait cette fois dans l'obligation de jouer le maintien.

Equipe nationale A'

25 joueurs en stage aujourd'hui à Sidi Moussa

Kamel Mohamed

Le stage de l'équipe nationale A', le deuxième du genre depuis le début de cette année, commencera aujourd'hui au centre technique de Sidi Moussa. Le stage sera conduit par le sélectionneur de l'équipe A, Christian Gourcuff, qui est également chargé de l'équipe nationale A', en vue des matches de qualification au Championnat d'Afrique des nations (CHAN) de 2018. Pour ce stage de courte durée qui prendra fin ce mercredi, Gourcuff a fait appel à 25 joueurs. Il a reconduit presque le même groupe que celui qu'il avait convoqué pour le dernier stage qui a eu lieu au début du mois.

Sur les 25 joueurs, Gourcuff a fait appel à trois nouveaux éléments ayant émergé dernièrement dans le championnat national. Il s'agit de deux joueurs du NA Hussein-Dey, Boussouf Kheireddine et Elyès Seddiki ainsi que d'un

attaquant de l'ASMO, Djamaoui Antar.

Pour ce qui est des absents ou des joueurs qui ne sont pas rappelés par Gourcuff, il y a le milieu de terrain du MCA Sid Ahmed Aouedj ainsi que le sociétaire de l'USMA, Hocine Benayada et le keeper de l'ESS, Khedairia. Les autres joueurs convoqués étaient déjà dans la liste. Parmi les rappelés, on citera le gardien de but Azeddine Doukha et les deux usnistes, Chafai et El Orfi. Il faut aussi relever que ce stage intervient à la veille de la double confrontation contre l'Ethiopie pour le compte des 3^e et 4^e journées des qualifications à la CAN-2017. Les deux matches (aller-retour) sont prévus respectivement le 25 mars à Blida (20h30) et le 29 du même mois à Ad-dis-Abeba. En prévision de ces deux rencontres, Gourcuff ratisse large pour éventuellement renforcer l'équipe nationale avec des joueurs issus du championnat local,

bien que la FAF et le sélectionneur national optent pour la politique du tout-professionnel.

Liste des joueurs convoqués

Doukha Azeddine (JSK), Asselah Malik (CRB), Bousouf Kheireddine (NAHD), Belkheiter Mokhtar (MCEE), Hachoud Abderrahmane (MCA), Ziti Mohamed Khou-tir (JSK), Khoualed Nacer Eddine (USMA), Arroussi Said Kheir Eddine (ESS), Boudebouda Brahim (USMA), Gourmi Khaled (MCA), Lebbihi Badis (USMH), El Orfi Hocine (USMA), Chafai Farouk (USMA), Karaoui Amir (MCA), Zeghdane Toufik (MCA), Sayeh Said (JSS) Bentiba Mohamed (ASMO), Koudri Hamza (USMA), Seddiki Elyès (NAHD), Bendebka Sofiane (NAHD), Hammar Ziri (JSS), Nekache Hichem (CRB), Djahnit Akram (ESS), Sayoud Amir (DRBT), Djamaoui Antar (ASMO).

CS Constantine

L'appétit vient en mangeant

A. Mallem

CS-CRB, c'était le match à six points qu'il fallait gagner. Et les camarades de Yacine Bezaz ont répondu à l'attente des dirigeants et des supporters, ces derniers étant absents des travées du stade Hamlaoui pour cause de huis clos. « Si le CSC n'avait pas remporté ce match, et en supposant qu'il s'incline contre l'USMH la semaine prochaine au stade du 1^{er}-Novembre de Lavigerie, le club reviendrait à la case départ et sera relégable », nous a affirmé fort à propos un dirigeant des Sanafirs à la fin du match. Invaincu durant sept rencontres de championnat avec 27 points au compteur et une dixième place rassurante, à bonne distance du pre-

mier potentiel relégable, l'USMB, compte tenu du goal-average par rapport au RC Relizane, le CSC s'est éloigné de la zone des tempêtes. Maintenant, les dirigeants commencent à faire montre d'ambition comme l'a déclaré à la fin du match le nouveau directeur général du conseil d'administration, Lazhar Boudida, rencontré du côté des vestiaires du stade Hamlaoui, lui d'habitude discret et évitant de rôder dans ces parages. « Je n'aime pas me montrer en public et je déteste les devants de la scène », nous a-t-il avoué à ce propos. Puis, heureux de la victoire remportée par son club, il lâchera : « Nous sommes très contents, car le CSC vient de sortir de la zone rouge et s'est remplacé pour prétendre à mieux. Même

si le parcours est encore long et périlleux, nous allons essayer de glaner des points pour jouer, pour quoi pas, la quatrième place, objectif qui est parfaitement dans nos cordes ». Quant à l'entraîneur Didier Gomez, il a fait une analyse du match : « La performance que nous avons réalisée aujourd'hui n'est pas du même calibre que celle de l'USMA arrachée avec les tripes mais, en tout cas, on était mieux organisés aujourd'hui que le CRB. Aussi, hormis la faute commise sur le but encaissé, nous avons, dans l'ensemble, bien géré la suite. Je suis heureux que nous ayons fait l'essentiel pour nous éloigner de la zone dangereuse et se rapprocher du maintien qui est notre premier objectif à l'heure actuelle ».

USM Blida

Et vogue la galère !

Fouad B.

Ceux qui s'attendaient plus ou moins à l'effet Zoheir Djelloul, le nouveau coach de l'USM Blida lors de cette rencontre face au NAHD, devront attendre et joindre leurs prières pour que l'équipe phare de la ville des roses sauve sa peau du purgatoire à la fin du championnat. Venus avec la ferme intention de faire un bon résultat sur la pelouse du 20-Aout 55 pour rallumer la flamme, les Blidéens, qui avaient affiché un certain optimisme à leur arrivée au stade sous prétexte qu'ils avaient fait du bon travail avec le nouveau coach cette semaine, sont revenus chez eux avec une énième défaite. Ce qui complique leur situation au bas du tableau où ils se retrouvent dans la peau du premier potentiel relégable

dans cette inconfortable place en compagnie du RC Relizane mais devant l'ASMO, avant-dernière, et le RCA, lanterne rouge. C'est dire que les camarades de Sylva n'ont plus droit à l'erreur pour espérer sauver leur peau d'une descente aux enfers qui prend sérieusement forme. Ce sont, en tout cas, les conséquences d'une instabilité chronique au niveau de la barre technique et d'un effectif délaissé par la direction du club selon ce que certains ultras du club nous ont révélé. Dos au mur, l'USM Blida devra se surpasser pour ses prochains matches, à commencer par cette confrontation à domicile contre l'ES Sétif avant de se rendre pour une autre mission plus délicate à Oran où le MC Oran ne lui fera pas de cadeaux. Des matches couperet où l'erreur est

interdite. Du pain sur la planche pour le nouveau coach Zoheir Djelloul qui, malgré la défaite, s'est montré lucide dans ses propos pour rassurer les fans du club et lancer un message à qui voudrait l'entendre : « Nous avons manqué de réussite et cela fait partie du football. L'adversaire était plus volontaire et en voulait plus. On a tout essayé, mais il y avait en face une muraille bien en place. Il reste beaucoup à faire et j'en suis conscient. De son côté, la direction du club doit motiver les joueurs qui travaillent beaucoup pour sortir l'équipe de cette situation. Les joueurs et les dirigeants sont tenus à faire des sacrifices pour l'intérêt de ce club. Pour ma part, je suis confiant pour le maintien, surtout après ce que j'ai vu de la part de mes joueurs malgré la défaite ».

Basketball - Superdivision A

Le CRBDB s'essouffle, le NAHD et l'USS en profitent

F. B.

La 21^e journée entamée jeudi par la victoire du NB Staouéli sur l'IR Bordj Bou-Arréridj suivie vendredi par la troisième défaite de rang du CRB Dar El-Beida contre le NA Hussein-Dey s'est terminée ce samedi où la logique a été respectée dans le restant des matches au menu. Ainsi, ce round a de nouveau tourné à l'avantage du GS Pétroliers qui est allé

conforter sa position de leader à Batna même si l'O Batna n'a pas mérité en résistant fort bien avant de s'incliner avec les honneurs. Le fait marquant de cette étape aura été bien sur le déclin confirmé mais sans conséquence au classement pour les Rouge et Blanc de Maison Blanche qui demeurent en deuxième position malgré leur défaite, la troisième d'affilée. Du pain sur la planche pour le coach Ait Kaci, appelé à revoir sa copie et remobiliser ses troupes d'autant que le CRBDB partage désormais la seconde place avec son hôte du jour et l'US Sétif qui revient fort dans l'optique du tournoi de l'Excellence.

Les Sétifiens ont épinglé cette fois-ci le PS El-Eulma à leur tableau de chasse dans un derby des Hauts-Plateaux qui a tenu ses promesses. L'OMS Miliana et le WA Boufarik qui se livrent une lutte à distance pour la huitième place qualificative aux tournois play-off sont revenus avec le plein de points de leur déplacement respectif. Les gars de Miliana sont allés enfoncer une équipe de l'AB Skikda aux abois et il en est de même pour leurs homologues de Boufarik qui en ont fait autant à Constantine devant la modeste formation du RC Constantine. Enfin, l'USM Blida est venue difficilement à bout de la lanterne rouge le COBB Oran.

Résultats			
NBS	72.	IRBBA	69
NAHD ..	70.	CRBDEB	63
ABS	66.	OMSM	68
O.B	68.	GSP	71
RCC	63.	WAB	67
USMB ...	64.	COBBO ..	61
PSEE	61.	USS	67

APARTEMENTS

■Vente ou Location d'un Studio de 65 m² dans un quartier résidentiel - Possibilité 6 mois - Tél : 0540.79.26.01 - Pas de courtier

■Louer à ORAN La Lofa F3, 130 m² : 5 Millions et F2, RDC, 66 m² : 3 Millions avec une entrée indépendante - 4 Garages de : 15 m² - 20 m² - 20 m² et 40 m² - Tél : 0791.48.38.23

■Loue F3 au 3^{ème} étage Cité Monte-Carlo - ORAN - Tél : 0555.66.14.01

■A vendre F3 - Acté - RDC. Double façade. Refait à neuf. Entrée individuelle + Terrasse - Convient Fonction libérale - Choupot - ORAN - Tél : 0557.18.53.44

■Vds / Ech. 2 F3. Actés à Aïn El Turck. Duplex 4^{ème} étg. à côté Complexe Eden et Résid. Marina. PD : 1400 U - F3. 1^{er} étg. à 55 Logts Haï Bensmir 86 m². PD : 980 U - Tél : 0550.540.880 - 0770.180.189

■A louer Appart F4 équipé. 3^{ème} étage. Luxe. Au centre-ville d'ORAN - Tél : 0558.56.26.42

■Location F7. Premier étage 220 m² Bd Emir AEK. 100.000 DA/mois - Location F7. Premier étage 180 m² en face consulat d'Espagne. 80.000 DA/mois - Tél : 0770.95.18.00

■Location pour une Année et plus d'un Appartement sis à Cité des Amandiers au 1^{er} étage - Pas de vis-à-vis - Bien situé et très ensoleillé - Tél : 0662.79.26.32

■A louer Studio. 2^{ème} étage centre-ville entre Rue de la Bastille et Rue Larbi Ben M'hidi, que pour les femmes et les couples mariés. 16.000 DA par mois. Paiement 12 mois - Tél : 0793.71.32.99

■Location F3. Deux façades. 90 m². Bien ensoleillé. 2^{ème} étage Akid Lotfi en face Palais des Expositions Méridien pour Profession libérale - Cabinet médical - Tél : 0561.86.90.43

■A vendre dans un immeuble refait à neuf au centre-ville d'ORAN - Karguentah : F3 - F2 - Tél : 0541.66.84.72

■A vendre Appart F3. Superf. 135 m². 3^{ème} étage. Gd Salon. 2 Pces. Cuisine. SDB. WC. 2 Balcons - Nouvelle Constr. - Endroit très calme à l'Hippodrome. ORAN - Tél : 0779.19.81.68

■A.V. F3 bien ensoleillé, dans une cité clôturée avec Jardinier et Parking gardé H24, en face de l'école, près du CEM et du lycée dans Avenue Sidi Chahmi - ORAN - Tél : 0555.55.04.74

■A louer Appart Haï Seddikia en face la CNEP : F3 + Douche + Sanitaires - 2^{ème} étage - Tél : 0670.32.67.51 - 0561.32.40.13

■Appartement F3 RDC à louer Daïra de ZAHANA Centre-ville - Tél : 0777.30.76.84 - 0560.30.56.66

■A vendre 2 Apparts F3 (12^{ème} étage) et F2 (11^{ème} étage) à la Résidence Perret - Miramar - Vue sur mer - Actés et libres de suite - Curieux s'abstenir - Tél : 0555.48.67.64

■Vds Appart à Hassi Ameur F3 aux 128 Logts. 02 Ch. - Gde Salle à manger - Douche et WC + 2 Gds Balcons. Prix de vente : 7.200.000,00 DA - Prix de location mensuel : 20.000 DA - Tél : 0553.72.04.61

■Vds / Loue Appart bien situé F3 Cité Lobet - ORAN face Restaurant Latifa. 80 m² : 02 Ch. Salle à langer. WC et Douche + 02 Gd Balcons au RDC - Prix de vente : 12.000.000,00 DA - Prix de location : 35.000 DA par mois - Tél : 0553.72.04.61

■Vends Appartement F3 Echouhada (Haï Sabah) 4^{ème} étage - Acté - Tél : 0553.33.36.45

■Loue : F2 St-Pierre 1^{er} (2,5 U) - F4 Yasmine 3^{ème} (3 U) - F4 Haï Khemisti Cité des Enseignants 1^{er} (5 U) - Villa El Kerma (5 U) - AG « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends Appart F3 - Acté - Sup. 95 m² - 8^{ème} étage avec Ascenseur. Seul au palier - Résidence Maram - Yasmine 2 - ORAN - Tél : 0557.12.68.19

■A vendre des Apparts F3 et F4 luxe dans des cités propres, résidentielles avec garage, cuisine équipée, chaudière, placard...etc. à Pépinière et Bel Air - Possibilité Crédit bancaire - Tél : 0550.46.18.22 - 0550.66.39.67

■Vends Appart refait à neuf à Miramar : 8, Rue Jean Kraft - 4^{ème} étage - Contactez-moi au : 0550.09.50.84 ou 0540.18.77.70 - Prix après visite

■Vends / Echange F4 - 85 m² - Acté - 1^{er} étage Haï Es-Sabah, face Mairie sur Bd - Ensoleillé. 2 Faç. 2 Balcons (Cuis. + Hall + SDB + WC en Faïence) contre : Haouch - M.M. ou F4 maxi 3^{ème} étage - Tél : 0551.02.65.44

■TLEMEN : Vends F3 très bien aménagé et très bien situé aux 1060 Logements IMA-MA - Libre de suite - Tél : 0553.27.40.14 / 0666.24.88.99

■Vends F3 à USTO - AADL (ORAN) 4^{ème} étage ou Echange avec F2 ou F3 au RDC, 1^{er} ou 2^{ème} étage - Tél : 0551.02.65.44

■Loue à ORAN : 2 P.C. Toilettés - Usage Bureaux - 1^{er} étage Rue parallèle Mirouchaux - Immeuble calme et propre - 2,5 U/mois - Tél : 0552.46.03.42

■A vendre ou à louer F3 - DF - Meublé luxe pour couple à l'USTO à côté NEKKACHE - 4^{ème} étage et dernier - Propre et calme - Très bon voisinage - Tél : 0550.02.37.50

■Vends bel Appartement F3 avec Haouch à Sidi El Bachir - Prix 550 Millions - Tél : 0540.14.78.45

■A louer Appart grand standing au 1^{er} étage dans une Villa (F3 + Cuisine + SDB + WC + Cour + Garage) à la Lofa - ORAN - Tél : 0771.13.17.39

■Cherche des Appartements (Location ou Vente) à Hasnaoui - Mobil-Art - Plaza - Tél : 0552.38.71.79

■Location F3 Rond-point Pépinière. Cité REBANO 5^{ème} étage. Prix 3,5 U - Tél : 0549.93.46.33

■Vends Appart F5 - 1^{er} étage - Acté - sis USTO en face Clinique Benmansour - Convient aux fonctions libérales : Avocat - Médecin... - Tél : 0661.13.34.05

■ORAN - Vends F4 - 94 m² - Acté - 2^{ème} étage Haï Yasmine 2 - Ensoleillé - 3 façades - 4^{ème} Bd Périphérique - Tél : 0540.98.68.52

■A.V. Appart F3 - 2^{ème} étage les Amandiers - ORAN - Tél : 0552.61.37.26

■Loue un F4. Rez-de-chaussée. Situé à ORAN-Ville - Sert pour : Habitation ou Activité libérale - Assurance - Banque... etc.) - Pour plus d'info contactez N° : 0554.52.68.10

■Vends F4 - 92 m² à Haï El Yasmine près de Hasnaoui au 3^{ème} étage Cité Copror, près de toutes commodités - Tél : 0553.71.96.94

■Vends F3 ou Echange. Nouveau Bâti centre-ville ORAN Résidence Houta, contre Local commercial à ORAN - Tél : 0661.11.11.52 - Possibilité Crédit bancaire.

■A vendre Appart résidentiel F2 - 74 m² - situé à Medioni : Une Cuisine équipée avec un Grand Balcon, un Salon et une Chambre - Tél : 0550.52.75.07

■Vends Appartement - Acté - 113 m² - F5 - Rez-de-chaussée : Cuisine - Salle de bain - 2 WC - 02 grands balcons avec barreaudage - ARZEW les Plateaux 1500 Logts - Tél : 0660.80.88.21

■A vendre : F3 Haï Yasmine 78 m² luxe 3^{ème} étage + F3 en face Ayl 8^{ème} étage 114 m² + Appart F4 Résidence Eden 160 m² (Vente ou Location) + F3 Résidence Plaza Iris 105 m² - Tél : 0552.38.71.79

■A louer : F4 Akid en face Méridien 120 m². 3^{ème} étage + Duplex F4 équipé à Plaza + Apparts T4 et T6 Mobil-Art + F4 chez Hasnaoui équipé - Tél : 0552.38.71.79

■Vente d'Appartements - Chalets - Maisons à ALICANTE et la côte + Assistance d'Achat + Résidence - Tél : 0034.672.852.430

■Vends Appartements F2 - F3 - F4 Immeuble nouvelle construction. Ascenseur. Chauffage central etc. - Centre d'Oran Bd Hammou Boutlélis - Karguentah - Tél : 0551.42.09.21

HOMMAGE

*L'année 2006 a vu partir, subitement, l'un après l'autre, nos deux chers frères, ALLAH Irhamhoum, les Docteurs **BENKARTABA Abderrahmane et BENKARTABA Hadj Mahfoud, fleurons de la médecine de l'Algérie indépendante, en 1962. Fiers de leur brillante réussite, comme le furent leurs parents, ALLAH Irhamhoum, nous les évoquons chaque jour et nous prions Dieu pour que leurs âmes reposent en paix.***

BENKARTABA

VILLAS

■Vends M. Maître 250 m². R+1 - 2 Faç. avec Local 5 m Hauteur 2 Faç. Constr. récente à Victor Hugo - Petit-Lac - Appeler Heure de Bureau : 041.25.96.97 - 0774.23.95.88 - 0664.72.00.57

■Vends petite Maison de Maître au bord de la mer (Pieds dans l'eau) à Claire-Fontaine - Aïn El Turck - ORAN - Prix après visite - Tél : 0781.10.57.04

■A louer Villa 870 m² à Courbet voisin Peugeot. 1^{er} et 2^{ème} étages et Dépôt - Equipée dans toutes les chambres avec Clim et Chauffage - Tél : 0771.75.79.82 ou 0555.82.89.92

■Vends 1 Villa avec 1 Bain maure 1 puits + 3 Appartements - 2 Terrasses et 1 cour - à ORAN - Tél : 0771.57.72.05

■MASCARA : Vends ou Echange Villa 450 m² (Centre) Faubourg Sidi Mouffok - contre Villa à ORAN-Ville - Etudie toute proposition - Pas de courtier - Tél : 0557.76.21.27

■Part. Vends Carcasse de 176 m² - Actée - Sous-sol + R + 1 - 02 Façades à TAMA-ZOUGHA (SAINT-MAUR) 30 minutes d'Oran et un Jardin en plus de 120 m² sur la 2^{ème} Façade car c'est un terrain nu - Tél : 0557.19.40.79

■A vendre Maison de Maître bien située à Delmonte. ORAN (Zeraâ) 339 m² - 2 façades - Rez-de-chaussée plus 2^{ème} étage. 4 Locaux et un Garage avec Livret foncier - Tél : 0550.57.90.12

■Vends Maison à Cité Petit - 141 m² - 10 m de façade - Livret foncier et Actée - Tél : 0559.03.47.03

■A.V. M.M. 180 m² : 10 Pièces - 2 grands Halls - Garage - 2 SDB - 3 petites Cours - Construction nouvelle, Beau lieu : ORAN 15 min - Courtiers s'abstenir - Tél : 0798.79.27.11

■Vends : M.M. Emir AEK (ex-St-Remy). Actée près Mosquée. R+2 - 280 m² (200 m² Bâti + 80 m² Cour). Local + Dépôt 150 m² (Vide). 7 PC + SB (Convient Artisan - Industrie... etc.) - Accepte échange F5 ou R + 1 + complément - Med : 0797.55.69.80

■A vendre : Villa à Cité Petit - ORAN - R+2 - 300 m² + Villa à Braya 253 m² en cours de Construction 80% des travaux - Tél : 0770.54.18.84

■Vends M.M. à Aïn El-Turck - Actée + Livret foncier - Bien située - R+2 avec Garage - 7 Pces + Cuisine + WC + Cour + Terrasse avec Antenne Djizzy - Prix intéressant - Contactez au : 0555.94.08.84 - 0557.86.23.93

■A vendre Villa à Es-Senia - ORAN aux 200 Logements de 300 m² - R+1 - 07 Pièces - Gde Cour et Jardin avec toutes commodités - Endroit calme et bien entretenu - Tél : 0676.85.42.96

■A vendre : Villa 298,88 m² + Restaurant 584,25 m² à Trouville - Les Pins - Aïn El-Turck - Belle vue sur mer - Tél : 0555.02.84.03

■A vendre au centre-ville : Maison R+3 - 305 m² - Cave + Magasin + 3 étages avec Appartements - Tél : 0561.33.35.14

■Vends à BOUTLELIS : Vieux Bâti - Acté + Livret foncier - 504 m² - 2 Façades - P.D. 50.000 DA le m² - Tél : 0776.22.55.63

■A.V. ou Echange Villa 183 m² finie à 70% - R+2 avec piscine à Millenium - Tél : 0552.97.12.85

■Vends Villa à STIDIA à 10 Km de MOSTAGANEM. Sup. 119,6 m². Actée. RDC : Garage. Salon. Cuisine. SDB. WC. 2 cours - 1^{er} : 3 Chambres. SDB. WC. Balcon - 2^{ème} : 2 Chambres. SDB. WC. Balcon. Terrasse. Finie à 80% - 0560.95.84.11 - 0560.31.92.59 - P.D. 1,6 M.

■Loue Maison Niveau villa F3 + Haouch + Hammam + 2 Toilettés et d'un Garage dans petite résidence - de 80 m² à BAHJ AMAR - SENIA - ORAN - Tél : 0555.99.53.01

■Villa à vendre 225 m² Aïn Turck avec Décision - R+1 - 05 Pièces - 02 Garages - 02 WC - 01 Salle de bain - 01 Cuisine - Alarme - 3 Climatiseurs - Chauffage central - Hammam - Prix 3,800 Millions - Tél : 0666.84.92.89

■A vendre Villa - Toutes commodités à Point du Jour - ORAN - 300 m². Bâtie 180 m² (RC + 1 étage) - Tél : 0777.10.93.85

■Vends M.M. Actée + L.F. - 144 m² (RDC). 3 Chambres. Salle à manger. Cuisine. Sanitaires. 2 Cours. (Elect. Gaz). Toutes commodités - Plein centre d'Es-Senia (ORAN). Convient pour usage Cabinet médical - Notaire - Avocat... etc. - Tél : 0770.26.18.35

■Vends Villa quartier résidentiel ORAN-Est - R+2 - 6 Ch. + 1 grand Salon + 1 petit Séjour + grande Cuisine + grand Garage + 3 WC + 2 SB - Reste Finition - Prix intéressant - ou Echange contre petit Terrain bien placé (100 - 120 m²) + Complément - Tél : 0798.68.54.30

■A vendre Villa en Carcasse RDC + 1 à Cité Djamel - ORAN - Sup. 200 m² - Contacter Tél : 0673.68.72.35

■Vends Carcasse - Actée - 200 m² à Rocher - Composée de Sous-sol + RDC + 1^{er} étage - Tél : 0553.71.96.94

■A vendre une Maison de 200 m² R+1 - 3 F. - 6 Pièces - Salle de bain - 2 Toilettés - 2 Cuisines - Une Cour de 70 m² - Actée + Livret Foncier - Bon voisinage - Cité El Feth ex-les Castors BOUTLELIS - ORAN - Port. : 0696.16.95.10

■A vendre : Villa 270 m² Canastel cité policière + Villa 175 m² Fernandville neuve + Villa EPLF 230 m² à Akid Lotfi + Villa 500 m² cité militaire bien aménagée à Canastel - Tél : 0552.38.71.79

■A vendre Immeuble de 290 m² - RDC + Soupente - Au 1^{er} étage et 2^{ème} étage Fini - 3^{ème} et 4^{ème} étages Non Fini - Terrasse Buanderie en voie de finition - Choupot - ORAN - Tél : 0560.09.99.76

LOCAUX

■A vendre Local 52 m² - Bien fini - Akid Lotfi « ORAN » - Tél : 0558.31.80.64

■ORAN : A louer superficie 150 m² à Cité Petit en face ancien Grand Marché de Gros - ORAN - Bien fini avec sanitaires - Tél : 0771.51.64.07

■Recherche Entreprise de Démolition (Local 300 m²) à Seddikia (ORAN) - Tél : 0559.05.31.04

■A louer Local au centre de Bir El Djir 6, Rue 1^{er} Novembre - ORAN - en R+1 - Sup. 1^{er} : 45 m² et 2^{ème} : 90 m² - avec sanitaires et électricité - Tél : 0661.20.79.40 - 0791.55.97.32

■A vendre Local bien fini - 70 m² - à Cité 700 Logts OUED-TLELAT - Tél : 0665.31.34.21

■Loue Local de 25 m² à Haï El Badr. Bien aménagé (Dalle de sol - Vitrine en Mischler + Rideau électrique) - Convientrait pour toutes professions libérales - Tél : 0555.06.77.00

■A louer : 01 Local de 530 m² avec 03 vitrines sur une grande façade et un grand parking se trouvant à Bir El Djir ville ORAN - Convient Showroom tout genre - Endroit parfait - Tél : 0550.64.68.94

■A vendre Restaurant en activité - 65 m² - au Plateau - ORAN - Tél : 0774.43.11.63

■A vendre Local commercial à Medina Jidda - Sup. 40 m² mitoyen avec la Poste à 20 m du Bd Mascara - Fonds de commerce + Arrière-boutique - Actuellement en activité et libre tout de suite - N° Tél : 0557.40.31.54 - 0549.26.78.90

■A vendre joli Magasin d'optique avec des Présentoirs d'origine de France, des Montures Solaires de marque 350 pièces et des Montures Optiques 300 pièces - Bonne affaire à saisir - Tél : 0561.99.23.95

■Loue Dépôt pour stockage. Superficie 800 m² couverts, 2 Bureaux - à la Zone Industrielle NEDJMA - Tél : 0551.08.03.28

■A louer Local de 151 m², 3 rideaux, 2 façades. Convient pour tout commerce ou autre activité lucrative. Bien situé Bd principal Akid Abbès - Aïn Turck en face Station Essence Bouisseville - Tél : 0661.21.72.93

■Vente ou Location d'un Magasin Acté et bien fini - 15.000 DA/mois - N° Tél : 0790.53.82.20

■A louer un Local commercial RDC - 1^{er} étage - Tout commerce : 56, Rue BENTAYEB Mohamed - Gambetta (à côté Mosquée En-Nour) - Visite sur place

■A vendre Boulangerie Fond et Murs en activité, bien placée à Yasmine 2 - ORAN - Avec bonne réputation et bonne qualité - Tél : 0770.73.00.65 - 0770.81.47.11

■Location d'un Bureau - Sup. 110 m² - équipé et bien aménagé : Tél. - Clim - Sanitaires... à Saint Hubert - ORAN - Tél : 0661.20.75.41

■Vends ou Loue Local (Café + Restaurant) Fonds et Murs (140 m² x 2) sur 2 niveaux - Bâti sur 300 m² en R+2 à Eden-plage (Aïn El Turck) - Endroit commercial pouvant servir aussi de Pizzeria - Crèmerie ou autres - Prix après visite - Tél : 0669.60.21.85

■A louer Dépôt de 350 m² avec 2 Bureaux à côté Soda Ruche - ORAN - Tél : 0552.39.91.48

■Promotion Immobilière S.A. met en vente des Locaux Commerciaux avec ou sans S/ Sol, sur le 4^{ème} Boulevard Périphérique Haï Sabah - ORAN - A contacter : 0553.78.31.13

■A vendre ou à louer : Hangar de 1.000 m² situé en Zone Industrielle de HASSI AMEUR - ORAN - Tél : 0550.76.27.94

■Particulier met en Location un Local commercial d'une superficie 35 m² avec sanitaires et placard et fini - Sur le 4^{ème} Boulevard Périphérique Haï Sabah - ORAN - A contacter : 0553.78.31.13

■A louer Dépôt à Cheteïbo 2.500 m² couvert 2.000 m² + Dépôt à Kerma 2.000 m² couvert 1.500 m² + 2.000 m² à Sénia Zone I (+ -) avec panneau sandwich - Tél : 0552.38.71.79

■Vente Local 35 m² - Refait à neuf - à Akid Lotfi - ORAN - Promoteur BHB près la nouvelle poste et Moussala " Fatima Ezohra " - Tél : 0770.74.38.51

■Location Local 150 m² à Paradis - Aïn Turck avec toutes les commodités - Téléphone : 0557.24.61.44

■Location d'un Bureau administratif très bien aménagé de 60 m², composé de plusieurs espaces en plein centre-ville - Contactez-nous au : 0550.48.66.78

■Loue 3 Niveaux de bureaux chacun plus Local de 320 m² - Vends Villa à St Hubert - Bureaux pour Société - Banque - Tél : 0668.25.99.97

TERRAINS

■Vends Terrains : 300 m² 1 façade + 400 m² 2 façades Canastel très bon prix - Vends 200 m². 1 façade Maraval Hay Jamil - 600 m² Point du Jour - 630 m² Canastel. Bon prix - Vends Terre Agricole 3 Hectares Tiélat. Acte + L.F. - Tél : 0560.18.38.27

■A vendre Terre Agricole 15 Hectares avec Livret Foncier + Acte notarié - EL-AMRIA (Face Autoroute) - Tél : 0555.06.90.54

■Vends Terrain de 10.000 m² parcelles, 750 m² Bâti R+1 - 4 façades - Voie d'évitement de Sidi Boudjnen - Port Saïd - TLEMEN - Tél : 0550.53.68.70

■A vendre 4 Lots de Terrain de 100 m² chacun, mitoyens, au centre de Misserghine - Village dans un endroit calme et sécurisé - Très bon voisinage - Tél : 0771.95.64.01

■Vends Lots de Terrain : Urbanisés - Actés - Viabilisés - Bien situés - Sis à Gdyl - d'une superficie allant de 181 m² jusqu'à 600 m² - Pour toutes informations contacter : 0668.28.08.82

■A vendre des Terrains superficie entre 150 et 300 m² - Actés - dans des cités clôturées sur la route d'ARZEW à 5 min d'ORAN - Tél : 0550.66.39.67

■A.V. 1000 m² Z.I. Sidi Chahmi sur Boulevard. Couvert 900 m² + F3. 1^{er} étage - Tél : 0558.20.32.99

■Vends Lot Terrain à bâtir 200 m² - Acté avec P.C. Carcasse. Sis à ARZEW Cité Zabana - Bien situé - Tél : 0552.10.86.57

■A vendre Terrain Agricole avec 400 arbres d'olivier. 4 Hectares et plus - situé à Boutlélis - Contacter le : 041.21.37.62 - ORAN

■Terrain Agricole. Sup. 3,4 Hectares - Acté + Livret foncier - Mitoyen CW 41 BOUFA-TIS - Electricité disponible - Tél : 0550.13.80.57

■Vends Terrain 600 m² à MARSABEN M'HIDI près de la plage (PORT-SAY) - W. TLEM-CEN - sur nouvelle Route Nationale - Eau - Gaz - Elect. - Tél : 0673.28.96.24

■Vends Lot Terrain - Acté - Sup. 685 m² - 01 façade de 17 m à Fernand-Ville près de la mosquée El Qods - Tél : 0559.200.752

■Vends Terrain urbanisé EL TARF-Centre - Lots de 5.000 m² et 10.000 m² pour Promotion Immobilière et Lotissement - Tél : 0661.32.84.89

■URGENT - Vends Terrain 200 m² viabilisé à Belgaïd (Coop. Hebbar) côté Coop. Djebbari et à 150 m du Gd Blvd (9 U/m²) + Appart 3^{ème} étg. Haï Yasmine à côté café Dubai avec 2 balcons (810 U) - Tél : 041.53.33.31 / 0775.16.29.00

EMPLOIS</

■ORAN - Sté Privée recrute 1 Assistant-Responsable Commerciale et 1 Assistant DG bonne expérience exigée, universitaire et bon niveau général - 2 Commerciaux avec Expér. terrain - Ecrire : companynew22@gmail.com

■Entrep. Privée E.T.B.H. recrute Chauffeur P. Lourd / Semi-remorque - Expérience plus de 10 ans - l'âge 35 ans - Envoyer le C.V. par Fax : 041.43.15.54 - Contactez-nous Mob : 0555.99.47.69 - 0555.99.47.63

■Entrep. Privée à ORAN cherche Soudier Charpente - Envoyez le C.V. par Fax : 041.43.15.54 - Mobile : 0555.99.47.63

■Société Privée d'Import Export cherche une Secrétaire de Direction : Maîtrise l'Outil informatique et les langues (français - anglais - arabe) - Expérience dans le domaine commercial - Diplômée - Email : Algeriefoods@yahoo.fr

■Afin d'extension son réseau une Entrep. Privée Ch. des Agents agréés ou Dépositaires, possèdent des Camions Frigos et des Chambres Froides ou l'un des deux - Etude toutes propositions - Envoyez Fax : 041.79.14.09 ou Email : abattoirs_2008@yahoo.fr

■Sté Privée à ORAN recrute H - F maîtrisant l'anglais - Faxer C.V. au 041.33.27.94 - Tél : 0558.20.32.99

■Importante Société recrute : des Commerciaux sérieux et dynamiques - Secrétaire sérieuse qui maîtrise l'outil informatique expérience souhaitée - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

■BARBAROSSA Fast Food recrute : Kababiste - Boucher - Boulanger pain syrien - Âge maximum 30 ans - Adressez-vous à BARBAROSSA Akid ou Front de Mer

■Cherche : Comptable - Informaticien - Infographe - Microbiologiste - Biologiste - Secrétaire médicale licence en français - CV : cdiag123@gmail.com

■Atelier de Confection à Point du Jour Seddikia (ORAN) recrute des Finisseuses et Couturières spécialisées au Point droit et qui ont l'expérience au billet - Appelez au : 0795.79.46.18 ou envoyez un SMS.

■Société privée à ORAN recrute : Couturières qualifiées (Point droit - Surjet) - Finisseuses - Manutentionnaires - 01 Délégué Commercial qualifié - Secrétaire niveau Terminal - N° Contact : 0560.95.86.83 - Email : emploiex@hotmail.com

■Sté à ORAN recrute pour le compte d'un Groupe français Téléconseiller maîtrise parfaite de la langue française et outil informatique - Envoyer CV à : recrutement@marketel-algerie.com

VEHICULES

■Vente HAFEI Conteneur Frigo 2007 - Bon état - Prix 35 Millions - et HAFEI 2010 - Très bon état - Kilométrage 120.000 - Prix 42 Millions - Tél : 0555.17.64.78

■TLEMCEN : Vends Bulldozer 155 A. KOMATSU - état neuf - Tél : 0549.12.93.01

■TLEMCEN : Donne en location Bulldozer état neuf D 155 A - Case, niveleuse - Tél : 0661.22.53.59

■Location Camion à benne 3T (Léger) pour une Société privée ou étatique - état neuf - Tél : 0777.76.30.12

■Achat Véhicules accidentés ou en panne Légers ou Lourds - Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

■Vends / Echange : Bus ISUZU - Année 2011 avec Agrément - Contre TOYOTA 30 places - Tél : 0661.11.11.52

DIVERS

■Cherche à louer Numéro de Taxi à ORAN - Tél : 0673.68.67.01

■Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros Oeuvres - Maçonnerie Gle - Décoration interne et externe - Fourniture et Pose Clés en main avec Contrat - Tél : 0770.42.47.57

■Ecole agréée par l'Etat vous informe de l'ouverture d'une nouvelle Promo en : BTS Assurances - BTS Agence de voyages - CMP Secrétariat et CAP Agent de Saisie - Appelez au : 0559.259.106

■A vendre Mat. de fabrication de Carreau Granito : Moules 20 - 25 - 33 et 40 - En très bon état - 400 m²/jour - Italien - Tél : 0661.20.79.32 - Heure de Bureau

■SAC PLUS propose pour "ANSEJ - CNAC" : Machine " Mouchoirs - Serviette - Gobelet " - " Conditionneuse " - Tél : 036.65.33.34/35/36 - 0555.62.34.91/92

■SAC PLUS propose pour "ANSEJ - CNAC" : Machines Transformation " Plastique - Papier - Carton " - Tél : 036.65.33.37/38 - 0555.62.34.93/94.95

■VISA - TURQUIE FORMULE 1 VOYAGES - 45, Rue Med Khemisti. ORAN : Informe les Agences de voyages et les Particuliers que nous sommes agréés par le consulat de TURQUIE pour le dépôt de Demande de Visas - Tél : 0560.99.73.91

■Cause Retraite : Cède Agence de Voyages agréée IATA - Professionnel souhaité - Voyages18@yahoo.fr

■Vends Plieuse + Guillotine OMAG 3 m + Rouleuse de tôle 2500 - Grignoteuse - Bordeuse V et contre V pour Plieuse 3500 neuve - Tél : 0772.20.11.17 - 0772.36.60.77

■Vends Presse Injection plastiques 630 Tonnes allemande + Moules P/Caisse Boissons 2 G.M. + 1 P.M. + Bac à lait. TBE - Tél : 0772.59.00.66



Spa. Adwan Chemicals Cie. (Algeria)
Usine: Zone industrielle N°2-3 Fornaka Mostaganem
Tél.: 00 213 37 00 03 / 04 Fax: 00 213 37 00 05



شركة عدوان للكيمياويات (الجزائر)
منطقة النشاطات الصناعية، بلدية فرناكة، ولاية مستغانم
تلفون: 00 213 37 00 03/04 فاكس: 00 213 37 00 05

Avis de Prorogation de Délai Appel d'Offres National Ouvert N° : 001 / 2016

La Société **Adwan Chemicals Cie Algeria** informe l'ensemble des soumissionnaires que le délai imparti au dépôt des offres concernant l'appel d'offres national n° 001/2016 portant

« La Fourniture, Installation et configuration d'équipements réseau, et pose de la fibre optique »

A été reporté à la date du 10/03/2016 jusqu'à 10 h, la séance d'ouverture des plis aura lieu le jour même à partir de 10 h 30.

Pour plus amples informations, veuillez contacter :

Zone Industrielle N° 02 et 03
Fornaka 27160, Wilaya de Mostaganem

Tél : (213.45) 37.00.03/34 **Tél/Fax :** (213.45) 37.00.05

E-Mail : info-dz@adwanchem.com

ali.houari@adwanchem.com / touat@adwanchem.com

Mobile : (213) 0561 72 08 80 / (213) 0561 68 88 29

La Direction de la Société

CONDOLÉANCES

Le président du Lions's Club Oran Méditerranée et ses membres,

très peiné par le décès de la mère de leur ami

LAHCEN ZERHOUNI, lui présentent leurs sincères condoléances

et l'assurent de leur profonde sympathie.

PONT LOGISTIQUE INTEGRE ORAN - OUEST MEDITERRANEE

Société de Développement Commercial et Industriel de la Méditerranée
S.D.C.I.M. spa
«PARC LOGISTIQUE - BETHIOUA»



Pour vos besoins de **Stockage** et **Activités Industrielles**, nous mettons à votre disposition :
- Plus de **7000 m² de Hangars neufs**
- Plus de **8 Hectares de plates-formes logistiques aménagées**

Situation : « Pôle Economique » de **BETHIOUA - ORAN**
à proximité du complexe aciérie « **TOSYALI** » - sur l'autoroute ORAN - MOSTAGANEM
TEL : 041.33.60.46 / E-MAIL : sdcimspa@yahoo.fr

A vendre

Entrepôt de 500 m² bâti sur terrain
de 1000 m² à **HASSI GHELLA** à
40 m de la Route Nationale RN2.

Contact :

+213 560 09 23 66

Société implantée à Oran recrute candidats résident à Oran, disponibles pour recrutement immédiat :

- 1 / Comptable femme diplômée et expérience dans la comptabilité plus de cinq années.

- 2 / Concepteur de cuisine avec expérience requise et maîtrise logiciel de cuisine.

Envoyez votre CV par mail à : rjbat@yahoo.fr

FROMAGERIE LES TROIS VACHES
ADRESSE : 38, Rue Khalifa Ben Abdeslam
ADRESSE E-MAIL : oran.contact.2015@gmail.com
TEL : 041.24.75.65 - FAX : 041.24.18.36

Cherche :

Comptable, Secrétaire et Chef de Production Usine Fromagerie plus une Secrétaire ayant de l'expérience en importation.

SOCIETE IMPORT-EXPORT A ORAN RECRUTE
➡ **UN COMPTABLE (HOMME OU FEMME)**

- Licence en Comptabilité et Fiscalité.
- Expérience minimum 3 années.
- Maîtrise de l'outil informatique.

PRIERE ENVOYEZ VOTRE CV + PHOTO PAR E-MAIL : dior.international@yahoo.fr

L'USINE MCL

ZI ES-SENIA ORAN

AVIS DE DESTOCKAGE DU 01 AU 15 MARS 2016

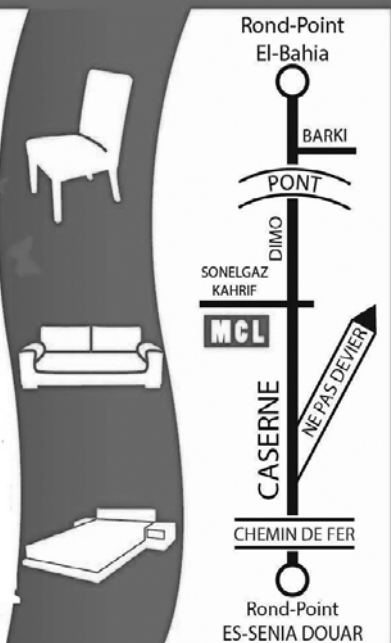
Liquidation du stock avant le lancement de la nouvelle édition et remises sur literies, meubles.

Liquidation tabliers, tenues de blocs pour Hôpitaux, cliniques

Liquidation mobilier pour crèches.

Salon madina	95 000-	69 000
Coin repas	86 000-	74 000
Salon qatar	79 000-	69 000
Lit médical réglable	120 000-	99 000
Fauteuil neptune	14 900-	9 900

usine ouverte du samedi au jeudi de 8h à 18h.
Tel: 0560 01 60 28 / 0555 03 01 75 / 0560 94 33 76



Office Public des Ventes aux Enchères et Evaluations
Maître TAHRAOUI BAHOU

Commissaire-Preneur près le Tribunal d'Arzew
06 Rue des Jardins N°23 Arzew Wilaya d'Oran
Fax-Tél : 041.79.13.43 - 0549.63.63.61

إعلان عن بيع بالمزاد العلني بالتعهدات المختومة لمنقولات محجوزة يوم 2016/03/16 على الساعة العاشرة والنصف صباحا

بناءا على محضر الحجز التنفيذي والجرد المحرر من طرف الأستاذ/ قراماج رشيد المحضر القضائي بدائرة اختصاص محكمة أرزيو: لصالح الدائنين الحاجزين طرانجي امحمد ومن معه.
مبلغ الدين والمصاريف: **4.891.275.00 دج**

سنباشر بالأظرفة المختومة عملية بيع بالمزاد العلني يوم **2016/03/16** على الساعة **10** سا و**30** د صباحا بمقر ديوانا العمومي للمنقولات المحجوزة للشركة الوطنية للهندسة والبناء « **ENGCB** » الكائن مقرها بالمنطقة الصناعية بأرزيو. للحصة التالية المبينة أسفله:

01)شاحنة إيفيكو CAMION BENNE IVECO رقم التسجيل: 00285-204-35.
كاميونات طويوتا CTTE Toyota Plateau ESS 13 CV رقم التسجيل: 02086-310-35.

شروط البيع والمشاركة: البيع بدون ضمان ويكون في حصة واحدة إجمالية غير قابلة للتجزئة.
- لكل من له معارضة أو إعتراض أن يسجل إعتراضه قبل يوم البيع ويعتبر هذا الإعلان بمثابة تبليغ رسمي للمحجوز عليه.
- وفي حالة تسديد الدين الإجمالي والمصاريف قبل عملية البيع تسحب الحصة وتلغى عملية البيع مباشرة.
محافظ البيع بالمزايدة : الأستاذ/ ب. طهراوي

ASO Chlef Est-ce la fin des illusions ?



M. Zeggai

Les dés sont-ils jetés pour l'ASO Chlef pour l'accession en Ligue 1 ? C'est du moins l'impression qui se dégage, même s'il est encore prématuré de se prononcer de manière définitive. Une chose est sûre : au vu des résultats enregistrés jusqu'à présent, l'ASO est bien loin de ses aspirations. A neuf matches de la fin du championnat, les Chélifiens se retrouvent en cinquième position avec huit longueurs de retard sur le troisième, le CAB. Un retard considérable qui serait très difficile à combler si l'on tient compte du reste du parcours. L'ASO recevra à quatre reprises, l'USMMH, le CABBA, la JSMB et l'USC mais aura cinq périlleux déplacements à effectuer dont deux sorties consécutives chez l'ASK et l'USMBA, outre les visites chez le CAB le MCS et la JSMS. Il faudrait un miracle pour que les « Rouge et Blanc » retrouvent l'élite.

La dernière défaite concédée à Oran face à l'OMA a davantage compliqué la tâche de l'ASO. Ce revers a provoqué un malaise chez les fans Chélifiens. Encore plus, vendredi dernier, les coéquipiers de Messaoud n'ont rien montré d'intéressant. Le coach Aït Mohamed l'a clai-

rement affirmé en fin de match. « Je n'ai pas reconnu mon équipe dans cette rencontre. Mes joueurs ont été méconnaissables devant une équipe de l'OMA pourtant prenable. C'est la volonté qui a fait la différence.

On a facilité la tâche à notre adversaire. On a raté une belle opportunité de rester en course pour le podium. C'est décevant ». Les raisons de ce ratage sont multiples et la responsabilité à cette situation incombe à la direction du club. La gestion, que certains ont qualifiée de « catastrophique » a mis les supporters de l'ASO dans le désarroi. Le rendement de certains joueurs a suscité bien des interrogations, ce qui confirme le manque flagrant de stratégie dans la politique préconisée par Abdelkrim Medouar et ses proches collaborateurs. Pourquoi recruter des joueurs durant l'intersaison pour les libérer à la fin de la phase-aller ?

C'est le cas des Yachir et Tatem, sans parler des autres qui n'ont rien apporté à l'équipe. Tedjar et Benhoci-ne, libérés respectivement par la JSMB et le DRBT lors du mercato d'hiver, ont été engagés par l'ASO mais n'ont pas encore répondu à l'attente. Dans ce contexte, il semble que les

dirigeants de l'ASO n'ont pas, ou n'ont pas voulu retenir les leçons du passé. De nombreux observateurs s'interrogent sur les raisons ayant poussé les responsables à préconiser une telle politique où de nombreux talents issus de l'école de l'ASO ont été poussés vers la porte de sortie.

A propos du staff technique, l'entraîneur français, Wallemme, a échoué certes mais sur quels critères a-t-il été recruté ? Pour son remplacement, plusieurs noms ont été avancés tels que les Bira, Benchadli, Rouabah, Saadi et bien d'autres.

Certaines décisions prises par la direction n'ont pas été en conformité avec les objectifs de l'équipe. Le porte-parole, Abdelkrim Medouar, qui est en fait le seul décideur du club, devra revoir sa copie car, à ce rythme, l'ASO risque de tomber dans les oubliettes. Mettre tous ses échecs sur le dos de l'arbitrage, même si ce dernier n'est pas exempt de tout reproche, ne justifie pas les ratages de l'équipe. Une révolution s'impose, une nouvelle méthode de gestion avec du sang neuf au sein de la direction est indispensable si l'on veut que l'ASO Chlef retrouve sa place dans le g-tha du football national.

MCA

Les mises en garde de Lotfi Amrouche

M. Lamine

Le nouvel entraîneur du Mouloudia d'Alger, Lotfi Amrouche, malgré son manque d'expérience, tente tant bien que mal d'impulser un nouvel élan à ses joueurs en championnat pour terminer sur le podium, et en Coupe pour tenter de gagner le trophée. Amrouche a déjà atteint le pari de gagner la confiance de ses dirigeants qui veulent prolonger sa mission, tout au moins jusqu'à la fin de saison tout en espérant qu'il réussisse dans sa mission. Cela leur évitera de ramener un autre entraîneur.

Le nouveau driver du Doyen dira au sujet de la Coupe que son équipe va bien se préparer pour affronter à Mascara la formation de

l'ARB Ghriss. « Il n'est pas question, dira-il au Quotidien d'Oran, de sous-estimer notre adversaire en raison de son rang inférieur. Dans cette compétition populaire, il n'y a ni grand ni petit. Tout peut se jouer sur un détail, et c'est pour cette raison qu'on se préparera convenablement pour cette joute ». Amrouche a demandé à ses joueurs d'éviter de tomber dans l'excès de confiance qui pourrait leur jouer un mauvais tour. Le Doyen avait été par le passé éliminé par des équipes de paliers inférieurs, et c'est le scénario que le coach veut éviter à son club. Mais ce qui l'inquiète le plus, ce sont les blessures dont souffrent certains joueurs. « On risque d'être amoindris devant

l'ARB Ghriss. Aux trois blessés avant le match contre l'USMH Karaoui, Demou et Derrardja, il faudra ajouter Azzi et Bouhenna, touchés lors de cette rencontre. Nous avons quelques jours avant d'être fixés sur l'effectif apte pour le match de Coupe.

Cependant, même en cas de problèmes dans ce domaine, on trouvera des solutions de rechange pour que notre défense soit solide », a ajouté l'entraîneur du MCA qui accordera beaucoup d'importance au volet psychologique afin que ses joueurs sachent ce qu'ils doivent faire dans ce match de Coupe. Aussi, est-il attendu que le MCA sera soutenu par sa grande galerie qui se déplacera en force à Mascara.

CR Belouizdad

Alain Michel déplore le manque de réalisme

A. Mallem

Notre objectif c'est d'occuper le podium à la fin du championnat », nous a déclaré vendredi au stade Hamlaoui de Constantine, Bahloul, dirigeant du CRB, à la fin du match qui a opposé son équipe à celle du CSC, rencontre qui s'est jouée à huis-clos et s'est terminée sur le score de 2 à 1 en faveur des locaux. « Nous allons rectifier le tir et repartir de plus belle. Le championnat est encore long et il ne faut surtout pas baisser les bras », a ajouté ce dirigeant qui n'était pas tellement affecté par la défaite elle-même, mais par la manière dont elle a été concédée par les joueurs.

En nous prenant à témoin, il ajoutera : « Vous

avez vu les buts « bêtes » que nous avons pris et le manque de réaction de nos joueurs. Ce n'est qu'après avoir encaissé deux buts qu'ils ont commencé à jouer, et cela n'est pas du tout normal. Ce sont des erreurs qu'il ne faut plus refaire à l'avenir ». Bahloul pense qu'il y a un problème car, selon lui, le passage à vide de l'équipe est inexplicable. Il reconnaît toutefois « que le CSC est une bonne équipe qui se trouve en phase ascendante.

Par rapport à l'aller, elle a grandement amélioré son jeu », a-t-il constaté en ajoutant que sa formation est en butte à un problème que les dirigeants doivent gérer au mieux.

Alain Michel, l'entraîneur

NA Hussein-Dey

De bon augure avant le Paradou

Fouad B.

Revigoré par sa belle victoire en Coupe d'Algérie contre le MO Bejaia alors que personne ne donnait cher de sa peau, suite à la lourde défaite subie à Béchar, le Nasria n'a pas raté l'occasion de se rattraper en championnat en prenant logiquement le meilleur sur son adversaire du jour, l'USM Blida. Une belle victoire synonyme de promotion au classement général mais surtout rassurante et de bon augure avant ce match de Coupe d'Algérie contre le Paradou AC le week-end prochain. Une belle affiche qui passionne déjà les débats dans le quartier de Hussein-Dey où la fièvre de la Coupe d'Algérie s'est déjà emparée des fans du Nasria. Gonflés à bloc par leur dernière performance,

les « Sang et Or » n'ont pas tergiversé en affichant clairement leurs ambitions, en prenant d'entrée le jeu à leur compte en cueillant à froid les Blidéens dès le début de la rencontre par Choubani, la nouvelle arme fatale de Bouzidi.

Un but qui libéra quelque peu les Algérois face à un adversaire qui a tenté de réagir mais en vain devant une défense compacte bien regroupée devant le dernier rempart nommé Boussouf, de plus en plus rassurant. Solidaires à souhait, sérieux et appliqués sur tout le terrain comme ils l'ont été contre le MO Bejaia, le MC Alger et l'USM Harrach auparavant, les Nahdistes se sont mis à l'abri en pliant le match avant la pause par l'inévitable Gacemi mais en perdant Driefel, expulsé pour simulation.

Malgré cette infériorité

Volley-ball-Coupe d'Algérie

L'O.El Kseur à la trappe, le RM Arzew sort par la grande porte

A. S.

En difficulté en championnat, le NR Bordj Bou-Arréridj a mis à profit les huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie pour sortir de l'ornière face à l'OMK El-Milia et se qualifier pour les quarts de finale. Pour sa part, le finaliste malheureux de l'édition précédente, l'EF Ain Azel a disposé du WA Tlemcen. L'ASV Blida en a fait de même devant le MCB Laghouat, alors que le NC Bejaia a dû se surpasser pour éliminer le



cendrillon de l'épreuve, le RM Arzew, qui n'a pas à rougir de cette défaite en ne s'inclinant qu'au tie-break. Par ailleurs, l'affiche de ce tour entre le GSP et le MBB a tourné à l'avantage des Pétroliers.

Dans les trois dernières rencontres jouées ce samedi, où étaient en lice trois équipes de Sétif, notons l'exploit réalisé par l'ITRS,

du CRB, s'est exprimé sur la même question en critiquant vertement ses joueurs : « Pour réussir en football, il faut commencer par ne pas faire de fautes. Je ne parle pas du jeu où l'on a tous les jours des bases, des points de repères, mais des fautes majeures qu'il faut éviter de commettre.

Et sur les deux buts du CSC, nous avons fait des fautes majeures, des pertes de balle idiotes ; il y a des situations que l'on ne doit pas concéder lorsqu'on veut avoir une démarche de haut niveau et une vue sur le haut du tableau. Bref, nous ne sommes pas suffisamment réalistes. Et depuis pas mal de temps, nous sommes en déficit de points », a-t-il relevé devant les journalistes.

numérique sur une pelouse devenue impraticable suite aux fortes pluies diluviennes qui se sont abattues pendant la rencontre, les locaux ont eu le mérite de gérer le match à leur guise.

Une belle prestation qui rassure le staff et les supporters sur la suite du parcours en championnat en venant se nicher dans le ventre mou du tableau. Cela dit, les camarades du capitaine courage Bendebka et du toujours jeune Ghazi doivent descendre de leur nuage pour préparer comme il se doit leur quart de finale de la Coupe d'Algérie contre le Paradou. Un derby que les Sang et Or n'ont pas le droit de rater, surtout pour les nostalgiques du grand Nasria et cette Coupe d'Algérie remportée en 1979 contre la grande JSK au stade du 5-Juillet.

Résultats			
NRBBA ..	3	OMK	1
ASVB	3	MCBL ...	1
NCB	3	RMAR ...	2
EFAA	3	WAT	1
GSP	3	MBB	1
ESS	3	POC	1
ITRS	3	OEK	2
WOR	3	CSSETIF	1

Angleterre

Leicester, le miracle continue

Leicester s'est imposé 1-0 à la 89e minute samedi contre Norwich pour conforter sa première place, Chelsea réussissant à renverser Southampton 2-1 pour continuer sa série d'invincibilité en Championnat d'Angleterre. Même quand ils ne jouent pas bien, quand ils ne sont pas dans un bon jour et quand tout le monde pense qu'ils vont lâcher des points, les Foxes de Leicester (1er, 56 pts) sortent un petit miracle.

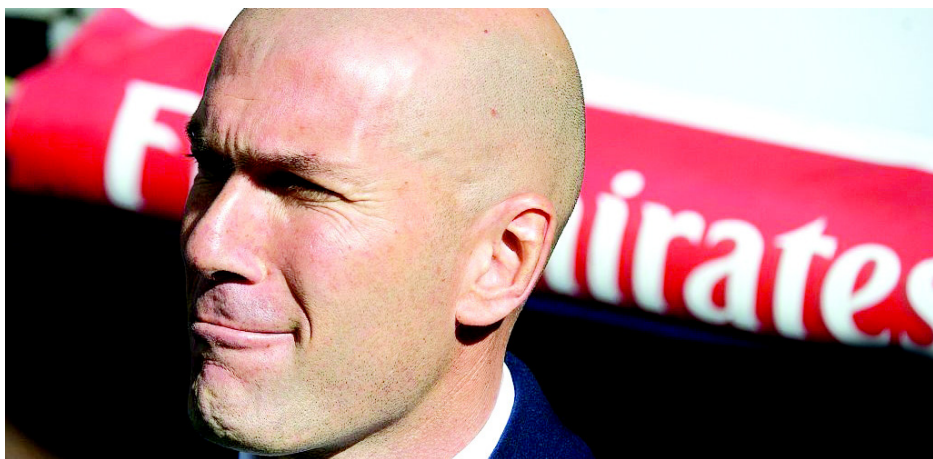
Samedi, c'est un but à la 89e minute de Ulloa, entré en jeu un peu plus tôt, qui leur a offert trois points cruciaux dans la course au titre! Gênés par la très bonne défense de Norwich, qui lutte pour le maintien, les joueurs de Claudio Ranieri ont ramé, à

l'image de Vardy ou Mahrez, mais ils ne retiendront que cette victoire acquise à l'arrachée, surtout quinze jours après avoir perdu à Arsenal à la dernière seconde (2-1).

Hormis le Paris SG, personne n'est pour l'instant capable d'arrêter Chelsea de Guus Hiddink. Les Blues, invaincus en championnat et en coupe d'Angleterre depuis l'arrivée de l'entraîneur néerlandais en remplacement de José Mourinho à la mi-décembre, sont venus à bout de Southampton 2-1. Sans être fantastiques, les Londoniens, 11e à cinq points du 6e, Manchester United, ont encore prouvé leur gros mental pour revenir et gagner le match. Ils engrangent encore plus de confiance dans une dynamique positive. Le Paris

SG, ainqueur 2-1 à l'aller, est prévenu, et les Blues feront tout pour renverser la vapeur en 8e de finale retour de la C1.

Pour Rémi Garde, les matches se suivent à la tête d' Aston Villa et se ressemblent quasiment tous. L'entraîneur français et ses joueurs ont encore perdu, 2-1 à Stoke City cette fois. Et ils sont toujours derniers, toujours aussi médiocres défensivement, mais au moins ils ont fait mieux que leur dernière défaite, il y a quinze jours contre Liverpool (6-0). Le club (8e, 39 pts) continue une saison plus que satisfaisante, alors le West Ham de Dimitri Payet a battu Sunderland 1-0 pour occuper le 5e rang, à quatre unités seulement de ManU, qui occupe la dernière place qualificative pour la C1.

**Real Madrid
Réunion de crise**

Zinedine Zidane a dû rendre des comptes à Florentino Perez après la défaite du Real Madrid contre l'Atletico (0-1), qui a sans doute définitivement fait perdre la Liga aux Merengues. C'est la première défaite de Zinedine Zidane en tant qu'entraîneur du Real Madrid. Mais ce revers concédé ce samedi face à l'Atletico Madrid (0-1) risque de laisser des traces, car c'était le premier véritable test pour «Zizou» en Liga avec les Merengues, et le résultat n'est pas concluant. Pour le moment, Zidane n'est pas la

cible principale des critiques, puisque c'est le départ de Florentino Perez qui a été réclamé par le public du stade Santiago-Bernabeu. Mais l'ancien n°10 des Bleus a dû rendre des comptes à son président, qui a convoqué une réunion de crise après la rencontre, selon El Mundo Deportivo. Le quotidien catalan ne sait pas si les deux hommes ont eu le temps d'évoquer les critiques incendiaires de Cristiano Ronaldo, qui s'est plaint du niveau de ses coéquipiers après la rencontre («Si tout le monde était à mon

niveau, nous serions premiers»). «Aujourd'hui, c'est un coup très dur que nous recevons, a déclaré «Zizou» en conférence de presse. C'est très difficile à avaler de perdre à la maison face à l'Atletico. (...) C'est un moment difficile. Il faut être professionnel et penser au prochain match.

Le Real ne va jamais se rendre, ni moi ni les joueurs. Vous pouvez nous critiquer, mais je vais tout faire pour trouver la solution. Et pour cela, il faut gagner dès mercredi.» Sur la pelouse de Levante...

Everton

Un Iranien achète 49,9% du club

Farhad Moshiri, un investisseur iranien, a acheté 49,9% du capital d'Everton, a annoncé le club anglais, ce dimanche. «Après de nombreuses recherches, je pense que nous avons trouvé le parfait partenaire pour emmener

le club plus haut, a commenté Bill Kenwright, le propriétaire des pensionnaires de Goodison Park.

J'ai appris à connaître Farhad au cours des 18 derniers mois. Sa connaissance du football et ses moyens finan-

ciers m'ont convaincu qu'il était la bonne personne». La Premier League doit encore approuver cette opération. Pour la réaliser, Farhad Moshiri a vendu les parts qu'il possédait à Arsenal à Alisher Usmanov, son associé.

**Division nationale amateurs Ouest
L'IS Tighenif relance la course au titre**

M. Z.

Le RCBOR a concédé sa première défaite de la saison. L'IS Tighenif est passé par là pour relancer totalement la course à la première place. Le GCM et le CRBBB se sont idéalement replacés. La JSMT dégringolade à l'avant-dernière place. Le WAT est retombé dans ses travers. Les deux équipes de Mostaganem continuent de décevoir. Le CRB Sendjas a signé son

Résultats				
ASBM	0	..	SCMO	0
SKAF	1	..	JSMT	0
IST	1	..	RCBOR	0
MBH	1	..	SAM	1
CRBS	2	..	WAM	0
WAT	0	..	GCM	1
CRBBB	1	..	USR	0
ESM	1	..	ESMK	1

premier succès après une série noire de six matches sans défaite. Tels sont les faits saillants de cette journée dont les deux grands bénéficiaires auront été le Chabab Ben Badis et le Galia de Mascara.

En effet, la lanterne rouge, l'IST, s'est parfaitement illustrée pour infliger au leader, le RCBOR, son premier revers de la saison sur un but signé Chihab dans les dernières minutes de la partie. Ce résultat a été bien exploité par le CRBBB, où l'on parle de l'arrivée de Salim Menad comme nouvel entraîneur, est revenu à une longueur seulement du leader à la faveur de son succès sur l'USR.

Le GCM, lui, est allé à Tlemcen enfoncer le WAT. Les Mascaréens reviennent

à trois points du RCBOR et maintiennent intactes leurs chances d'accession. En revanche, l'ESM Kolea s'est contentée du nul à Mostaganem face à l'ESM et reste tout de même bien placée pour la course au titre. Au bas du tableau, l'étau se resserre pour la JSM Tiaret dont la situation commence à devenir inquiétante après sa défaite devant le SKAF. Le CRBS a bien négocié son match face au WAM qui est passé à côté de la plaque et confirme son irrégularité. Le SAM, lui, a évité la défaite à Saïda où il a obligé le MBH au partage des points.

Enfin à Maghnia, l'ASBM a laissé passer une belle opportunité pour rester dans le sillage du leader après son nul devant le SCMO.

Division nationale amateurs Centre**Incidents à Zéralda, le RC Kouba se rebiffe**

M. A.

En attendant que la commission de discipline de la LNFA statue sur l'affaire du match arrêté à la 68' de jeu à Zéralda, soit juste après l'ouverture du score de la JSMC face au NARB Réghaia et qui a engendré de graves incidents, c'est le CR Beni Thour qui a pris les

Résultats			
IBL	1	USMC	0
USOA	1	CRBDEB ..	0
WRM	1	IBKEK	0
RCK	3	JSHED	0
JSDJ	3	MCM	2
CRBT	1	USFBBA ..	0
RCB	2	WAB	0

commandes du groupe.

La formation du Sud compte deux longueurs d'avance sur le NARB et l'IB Khemis El Khechna qui a chuté à M'sila face au WRM. Toujours dans le haut du tableau, à noter les défaites du MC Mekhadma à Jijel face au JSD et l'USM Chéraga à Lakhdaria. Ces deux formations, avec vingt-huit points au compteur, soit trois de moins que le chef de file, partagent la quatrième place avec l'US Oued Amizour qui a pris le dessus par la plus petite des marges sur un mal classé, le CRB Dar El-Beïda. Ce dernier pointe à l'avant-dernière

place aux côtés du tandem RCK-JSHD, ces deux équipes, hasard du calendrier, se sont retrouvées face à face ce samedi où le dernier mot est revenu aux Koubéens qui ont allié l'art à la manière. Toujours est-il que le danger plane toujours sur ce trio car ne précédant que de trois longueurs la lanterne rouge, la JSMC, dans l'attente du verdict de la commission de discipline de la LNFA. Enfin, le RC Boumerdes poursuit son ascension au classement et ce à la faveur de son succès, cette fois sur le WA Boufarik avec qui il partage la huitième place au classement.

Inter-régions Centre-Ouest**Rouisset et Ain-Ouessara au coude-à-coude, Oued Sly cède du terrain**

Fouad B.

Ca roule au super pour le MBR et le CRB Ain-Ouessara les deux co-leaders qui n'ont pas fait de détails lors de cette 18e journée dont l'issue s'est avérée fatale pour leur poursuivant,

Résultats				
CRBAO	3	...	CRBB	0
ESBD	0	...	IRBL	1
HAC	2	...	MBCOS	1
MBR	4	...	MBHM	1
USBT	5	...	FCBF	0
IRBS	1	...	ORBOF	0
ARBG	1	...	WABT	0
IRBAEH	0	...	SCAD	1

le MBC Oued Sly, en perte de vitesse. Les Sudistes de Rouisset ont cartonné devant leur voisin et lanterne rouge le MB Hassi Messaoud et marquent ainsi leur territoire tout comme leur alter ego, le CRB Ain-Ouessara, toutes griffes dehors depuis l'entame de la seconde phase et qui s'est lui aussi offert une balade de santé aux dépens du CRB Boukadir. Le MBR et le CRBAO relèguent à quatre points leur dauphin, le MBCO, défait à Hydra par le HAC. A noter l'autre carton du jour de

l'USB Tissemsilt (5e) à sept points du duo de tête et qui a enfoncé davantage un FC Frenda plus que jamais dans la peau d'un potentiel reléguable. Bonne opération pour l'IRB Laghouat qui est revenu de Dahmouni avec le plein de points en damant le pion à l'ESBD. Des trois dernières rencontres jouées ce samedi, l'IRB Sougueur et l'ARB Ghriss se sont contentés de l'essentiel face respectivement à l'ORB Oued Fodda et le WAB Tissemsilt, alors que l'IRB Ain El-Hadjjar a été surpris sur ses terres par le SC Ain-Defla.

Inter-régions Centre-Est**Beni Douala met la pression sur Ben Aknoun**

Le leader et son dauphin ont connu des fortunes diverses à l'issue de cette 18e journée qui fut à l'avantage de l'ES Beni Douala qui a réduit à trois points l'écart qui le sépare du chef de file, l'ES Ben Aknoun. Ce qui laisse supposer que le duel à distance entre ces deux prétendants s'annonce palpitant pour la suite de la compétition. En déplacement à Sétif face à l'USMS, le leader a pu revenir avec

Résultats				
IRBB	4	...	ATHM	1
NRBOD	1	...	JSA	3
NRBA	0	...	WAR	0
FCBEA	0	...	ASBG	1
CAK	1	...	ESB	0
USMS	1	...	ESBA	1
CRBAD	1	...	CRBOD	1
USBD	2	...	OMR	1

un précieux point dans ses bagages. Toujours est-il que les banlieusards de la capitale, qui s'en tirent à bon compte, restent plus que jamais sous la menace de leur dauphin qui est venu à bout difficilement de l'OMR. La formation de Ruisseau voit ainsi ses chances de se mêler dans la course à l'accession s'évaporer.

Le grand perdant du jour dans cette partie haute du tableau n'est autre que le troisième au classement le FC Bir El-Arch, désormais à sept points du leader après sa défaite-surprise à domicile devant l'ASB Ghdid, pourtant loin d'être un foudre de guerre. Le carton du jour est à mettre à l'actif de l'IRB Berroum qui a soigné son goal-average aux dépens de la

lanterne rouge, l'AT Hassi Messaoud, ce qui lui permet de regagner le ventre mou du classement. Dans les autres rencontres, à noter la victoire hors de ses bases de la JS Azazga face au NRB Ouled Derradj qui voit sa situation se compliquer davantage. Dans le bas du tableau, le nul a sanctionné l'opposition entre mal classés, le CRB Ain Djasser et le CRB Ouled Djellal, alors que le CA Kouba s'est suffi d'un seul petit but pour se donner plus d'air et enfoncer par la même sa victime du jour l'ES Berroughia. Enfin le NRB Achir s'est compliqué la tâche en concédant le match nul chez lui devant le WA Rouïba, locataire de la huitième place.

F. B.



08.00 Bonjour d'Algérie (direct)
09.30 Djourouh el hayet
10.00 Asouaq el madina
Documentaire
10.30 Assrar Leila
11.00 Canal foot
12.00 Journal en français
12.25 Santé mag

12.50 Mawid zefafe
14.05 Souffrances d'une femme
15.00 Roumana
Film algérien
16.15 Takdar tarbah
16.50 52 chrono (Direct)
18.00 Journal en amazigh
18.25 Djourouh el hayet
19.00 Journal en français

19.25 Alhane wa chabab

20.00 Journal en arabe
20.45 Questions d'actu (direct)
21.45 52 chrono
22.45 Festival Timgad
00.00 Journal en français



20.55 No Offence



Saison 1 - Episode 1

- Erreur sur la personne
Avec Elaine Cassidy, Saira Choudhry, Lee Abbate, Joanna Scanlan, Will Mellor
Dans un quartier démuné de Manchester, des policiers dirigés par l'inspectrice Vivienne Deering et ses deux adjointes Dinah et Joy doivent souvent utiliser des méthodes peu conventionnelles pour faire respecter la loi. L'équipe enquête bientôt sur un serial killer qui sévit dans sa juridiction. Une femme a été repêchée dans la rivière. Il y a quelques semaines, la police y avait déjà découvert le cadavre d'une jeune fille atteinte du syndrome de Down.
00.00 Alcaline le mag



20.55 La France sous les bombes alliées



De 1940 à 1945, près de 60 000 Français sont morts sous les bombardements alliés. De Dunkerque au Havre, en passant par Nantes et Cherbourg, des centaines de villes sont dévastées, certaines étant tout simplement rasées par les raids aériens de la Royale Air Force. Le littoral français devient une nouvelle ligne de front. Car pour les Anglais, la stratégie du bombardement est la clé de la victoire contre l'occupation allemande. Pourquoi tant de destructions ? Ces raids, étaient-ils nécessaires ?
22.25 T4, un médecin sous le nazisme
23.25 Grand Soir 3
00.05 La France en docs



11.45 La quotidienne
13.00 La quotidienne, la suite
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.05 Zoo nursery Berlin
15.35 Verdict
16.35 Les routes de l'impossible
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.15 Entrée libre
20.45 Des roses en hiver
22.05 C dans l'air
23.25 Entrée libre
23.45 Venise, récit d'un naufrage annoncé
00.40 Faizat et les noces du lagon



10.40 360°-GEO
13.20 Arte journal
13.55 Monsieur Klein
15.35 Quand la Chine verte s'éveille
16.25 L'île des magiciens
17.20 X.enius
17.45 Médecines d'ailleurs
18.15 Le chien de Nouvelle-Zélande
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.50 Salaire net et monde de brutes
20.55 Le nom de la rose
23.00 Umberto Eco, derrière les portes
23.50 Cría cuervos
01.35 La Somme, tombeau de millions d'hommes



12.30 Le journal de la RTBF
13.50 Super 4
14.10 La guerre d'hollywood 1939-1945
15.00 Questions pour un champion
15.30 Reines d'un jour
17.00 Moul Ikellb (l'homme au chien)
17.30 64' le monde en français
18.35 Tout compte fait
19.30 Le journal de France 2
20.00 Cain
21.50 Maghreb-Orient Express
22.00 TV5Monde le journal Afrique
23.00 Le grand homme
01.00 TV5Monde le journal



6 20.55

TOP CHEF

Saison 7 - Episode 6

Présenté par Stéphane Rotenberg, Philippe Etchebest, Michel Sarran

Les neuf candidats encore en compétition sont répartis en trois équipes, chacune dirigée par Hélène Darroze, Michel Sarran et Philippe Etchebest. Les trois chefs s'affrontent ainsi à travers les courts défis que doivent relever leurs protégés : associer fraises et sucres de façon inédite, réaliser une recette gastronomique à base de camembert et donner une forme originale à la quiche lorraine. Les plats seront respectivement dégustés par Jean-Luc Rabanel, Eric Guérin et Olivier Streiff.

CINE +
FRISSE 20.45

PIRANHA



Avec Elisabeth Shue, Ving Rhames, Richard Dreyfuss, Christopher Lloyd

Alors qu'il pêche tranquillement sur le lac Victoria, en Arizona, Matt Boyd est pris dans un violent tourbillon et se fait dévorer par une horde de piranhas sanguinaires. Accompagnée de son adjoint, le shérif Julie Forester enquête sur cette mort étrange qui survient au plus mauvais moment : le traditionnel Springbreak a débuté. Des hordes de jeunes étudiants ont envahi le lac pour un festival de débauche.

CANAL+
family 20.50

STAR WARS : LA MENACE FANTÔME



Avec Liam Neeson, Ewan McGregor, Natalie Portman, Jake Lloyd

Le maître Jedi Qui-Gon Jinn et son jeune disciple, Obi-Wan Kenobi, viennent en aide à la très sage reine Amidala, dont la petite planète Naboo est occupée par les droïdes de la Fédération, des forces maléfiques. Contraints de faire une escale sur l'astéroïde aride Tatooine, Qui-Gon Jinn, Obi-Wan Kenobi et Amidala rencontrent le petit Anakin Skywalker, un esclave habité par la force. Qui-Gon veut en faire un Jedi.

TÉLÉVISION



20.55 Camping Paradis



- Retrouvailles au camping

Avec Laurent Ournac, Aurélie Konaté, Clémence vient au camping pour présenter sa fille, Lilou, à ses beaux-parents, Jean et Martine, qui ont coupé tout contact avec elle depuis la mort de leur fils dans un tragique accident, il y a dix ans. Ils ignoraient à l'époque que leur belle-fille était enceinte. Pendant ce temps, les Pariseau de Cabassole, une famille d'aristocrates se retrouve contrainte de passer la nuit sous une tente après la panne de leur véhicule.
22.45 New York Unité Spéciale



00.40 Touch



Saison 1 - Episode 3

- A l'abri

Avec Kiefer Sutherland, David Mazouz, Gugu Mbatha-Raw, Danny Glover
Jake entre en contact avec son père et lui remet un papier griffonné avec de nouveaux chiffres. Grâce aux conseils d'Arthur, Martin comprend que, s'il ignore ces signaux, la douleur que ressent son fils ne pourra être calmée. La combinaison de chiffres le mène à un vagabond solitaire qui semble avoir les mêmes dispositions mentales que Jake. Il décide de le suivre.
00.40 Touch



21.00 Baron Noir



Saison 1 - Episode 7

- Pianoforte

Avec Kad Merad, Niels Arestrup, Anna Mougialis, Astrid Whettnall
L'affaire de l'OHL de Dunkerque risque d'éclabousser le président Laugier. Avant que la presse ne s'en fasse l'écho, Philippe Rickwaert lui suggère d'engager un bras de fer avec ses partenaires européens au sujet des déficits excessifs afin de redorer son blason face à l'opinion.
22.50 88e cérémonie des Oscars
00.25 L'oeil de Links



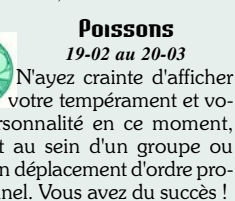
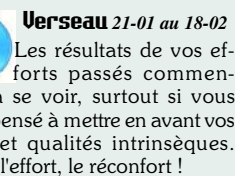
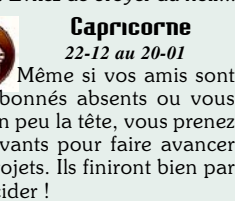
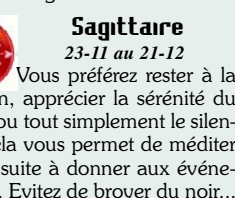
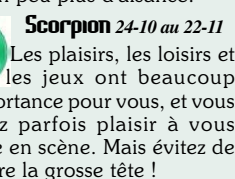
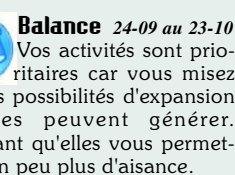
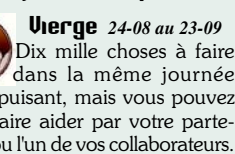
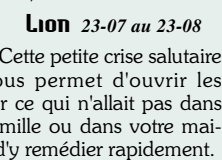
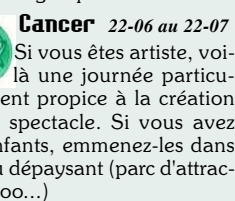
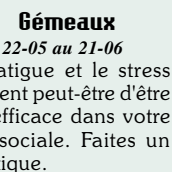
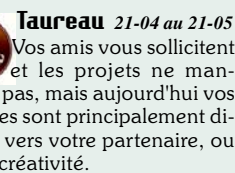
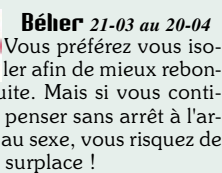
12.00 Des baskets dans l'assiette
12.10 Zouzous
13.35 Les lapins crétins : invasion
14.10 Super 4
14.50 Slugterra : les mondes souterrains
15.30 Star Wars Rebels
16.10 Ninjago
17.30 Molusco
17.45 Les as de la jungle à la rescousse
18.40 Une saison au zoo
20.55 On n'est plus des pigeons !
23.35 Grand Central
00.35 L'autre JT
01.35 Monte le son, le live



10.40 Gossip Girl
11.35 Friends
13.45 N.T.1 infos
13.50 La magie de la famille
15.30 Vampire Diaries
17.05 Grey's Anatomy
20.55 Bachelor, le gentleman célibataire
22.45 Le big bétisier



10.10 Mon voisin est un chanteur
13.35 Une nounou d'enfer
16.50 Un dîner presque parfait
18.55 Les Marseillais : South Africa
20.15 Les Simpson
20.40 Soda
20.50 Météo
20.55 Twilight, chapitre 4 : révélation, 1re partie
22.50 Twilight, chapitre 3 : hésitation
01.10 Enquête d'action



A. Inspecteur d'académie.
B. Sape. Poèmes.
C. Bouches.
D. Echarpe. Terme de rando.
E. De même.
F. Prise. Col ouvert.
G. Propriété familiale.
H. Roi de la pub.
I. Mélodie contre l'ennui.
J. A bien passé son temps.
K. Etat d'Asie.
L. Champ de bataille.
M. Altération de l'air.
N. Temps des glaces.
O. Experts en la matière.

Les 11 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est une planète connue.
- Mon 2e est un vocable.
- Mon 3e, c'est enfiler.

Mont tout est un instrument de mesure de chaleur.



Egypte : un député frappe son collègue qui a rencontré l'ambassadeur d'Israël



Un député égyptien a frappé dimanche d'un coup de chaussure son collègue Tewfik Okacha, qui va faire l'objet d'une enquête interne après avoir invité à dîner chez lui l'ambassadeur d'Israël au Caire. M. Okacha, animateur de télévision controversé, souvent critiqué de l'Etat hébreu, avait reçu mercredi l'ambassadeur d'Israël Haim Koren, déclenchant un tollé parmi ses pairs. "Les deux parties se sont mises d'accord pour rester en contact et poursuivre la coopération", avait rapporté le lendemain l'ambassade d'Israël dans un communiqué, parlant d'une rencontre "très réussie".

"Nous nous sommes mis d'accord pour qu'Israël ait un rôle décisif dans la question du barrage" controversé construit par l'Ethiopie sur le Nil, avait indiqué M. Okacha dans un entretien publié jeudi par le quotidien égyptien Al-Masri al-Youm. Dimanche, durant une séance au Parlement, le député Kamal Ahmed a frappé M. Okacha de sa chaussure, avant que les deux hommes ne soient expulsés de l'hémicycle, a indiqué à l'AFP le député Khaled Youssef qui a assisté à la scène.

Le cessez-le-feu en Syrie violé neuf fois en 24 heures



Le cessez-le-feu entré en vigueur samedi en Syrie a été violé neuf fois au cours des dernières 24 heures, a affirmé dimanche l'armée russe, tout en estimant que l'accord de cessation des hostilités tenait encore globalement. "Au cours des dernières 24 heures, neuf cas de violation du cessez-le-feu ont été enregistrés", a déclaré dans un communiqué le général Sergueï Kouralenko, responsable du Centre russe pour la réconciliation des parties belligérantes en Syrie. Pour autant, "de manière générale, le cessez-le-feu en Syrie est en train d'être mis en place", a-t-il ajouté. Un groupe, composé de 100 militants, est entré en Syrie à partir de la Turquie et a tiré dimanche sur la ville syrienne de Tal-Abyad, dans la province de Raqqah (nord), a dénoncé le centre, créé par l'armée russe pour superviser la trêve. Leur attaque a été soutenue par des tirs provenant du territoire turc, a affirmé le centre, ajoutant que d'autres tirs visaient un village de la province de Lattaquié (ouest), selon le centre. L'armée russe a informé les Etats-Unis de ces violations et demandé des "explications" concernant ces tirs provenant du territoire turc, a annoncé M. Kouralenko.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Raid aérien contre un convoi supposé de Daech en Libye



Un raid aérien mené par un avion non identifié a ciblé dimanche un convoi supposé du groupe djihadiste Etat islamique (Daech) près de Syrte, dans le nord de la Libye, a indiqué une source militaire libyenne. "Un convoi a été frappé par un raid aérien ce matin. On estime qu'il s'agissait d'un convoi de l'EI, mais la cible n'a pas encore été identifiée", a déclaré à l'AFP un colonel des forces aériennes loyales au gouver-

nement de Tripoli, sans avancer de bilan. "Cette frappe aérienne n'était pas coordonnée avec notre gouvernement", a-t-il ajouté. Selon un membre du conseil municipal de la ville, "le convoi a quitté Syrte et a été ciblé dans une zone située à environ 150 km au sud-ouest de la ville".

"Il a été totalement détruit", a-t-il précisé. La ville de Syrte - à 450 km à l'est de Tripoli - et ses environs sont contrôlés par l'EI qui a

profité du chaos dans lequel est plongé le pays depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011 pour y renforcer sa présence, en menant notamment des attentats sanglants.

Le 19 février, des avions de combat américains avaient mené un raid contre un camp d'entraînement de l'EI à Sabrata, faisant une cinquantaine de morts dont "probablement" un chef de l'organisation djihadiste.

Manœuvres militaires impliquant 20 pays en Arabie saoudite



Des importantes manœuvres militaires, baptisées "Tonnerre du nord", ont démarré en Arabie saoudite avec la participation de 20 pays qui cherchent à coordonner

leurs efforts pour lutter contre "le terrorisme", a rapporté l'agence officielle Spa. Le Pakistan, la Malaisie, la Turquie, l'Egypte, le Maroc, le Soudan, le Sénégal figurent parmi

les pays engagés dans ces manœuvres qui ont commencé samedi dans le nord du royaume, a ajouté l'agence saoudienne. L'exercice, présenté comme "l'un des plus importants au monde par le nombre d'effectifs impliqués", est destiné notamment à former les troupes à la lutte contre "les forces illégales et les groupes terroristes (...) sur fond de menaces croissantes et d'instabilité politique dans la région", selon l'agence. L'organisation de ces manœuvres, impliquant des forces terrestres, aériennes et navales, constitue un "signal fort" de la volonté des pays participants de "préserver la sécurité et la stabilité de la région", avait indiqué Spa en annonçant l'exercice à la mi-février.

Le chef de la Ligue arabe ne veut pas d'un second mandat

Le secrétaire général de la Ligue arabe, l'Egyptien Nabil al-Arabi, a annoncé dimanche qu'il ne briguerait pas un second mandat, alors que ses fonctions à la tête de l'institution panarabe basée au Caire s'achèvent en juillet. "J'ai demandé au gouvernement égyptien de ne pas penser à renouveler mon mandat", a indiqué M. Arabi à des journalistes au Caire. Traditionnellement, le secrétaire général de la Ligue effectue deux mandats à la tête de l'organisation panarabe et l'Egypte a toujours tenu à ce que ce pos-

te soit attribué à l'un de ses diplomates. Agé de 81 ans, M. Arabi avait pris la direction de la Ligue arabe en 2011, quelques mois après sa nomination comme ministre des Affaires étrangères dans la foulée de la révolte du 25 janvier qui chassa Hosni Moubarak du pouvoir. Durant son mandat, la Ligue arabe a dû gérer plusieurs dossiers sensibles, notamment les conflits en Syrie et en Libye, ainsi que la montée en puissance du groupe djihadiste Etat islamique (Daech) dans la région et notamment sur le sol égyptien.



EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

AU BORD DU GRAND FOSSE

L'aigreur est déversée avec tous les dialectes conjuguée à tous les temps sauf celui qui définit le parcours d'une jeune Algérie malmenée par de grandes tragédies trop particulières frisant souvent le libre cours des rigoles de sang. Hier et tout à l'heure encore, chaque Algérien sans exception craignait sa propre ombre suspectée d'accompagner une mort gratuite aux aguets aux coins des rues. On oublie trop vite qu'ailleurs où on a cru avoir trouvé un sens juste à la civilisation et au progrès, malgré la floraison des savoir-faire et les génies productifs entrecroisés ardemment tissés à travers des siècles, des peuples qui se croyaient dans l'aisance du haut d'une fausse superbe se sont surpris

contraints de remettre en question leur propre existence. L'Histoire enseigne qu'eux aussi ont connu les inquisitions ensanglantées et les feux des bûchers.

Jeter un coup d'œil sur les drames que nourrissent les viols à cieus découverts, les famines et les lots grandissants des orphelins que vivent aujourd'hui des peuples pas si lointains devrait inciter à une juste réflexion sur un relatif confort national assurément présent.

Non, il ne faut pas dépénaliser l'infantilisme des pouvoirs politiques coupables des entêtements qui ont amené un peuple crédule au bord du grand fossé. Trop de réflexes, presque tous assassins ont contrarié la bonne marche du peuple vers la prospérité et le bonheur. Faudrait-il cependant au nom d'une justice hâtive et expéditive encourager une nation à se jeter au fond du gouffre ?

L'Autorité palestinienne refuse une aide de l'Iran



L'Autorité palestinienne a dénoncé dimanche comme une "ingérence" l'annonce par l'Iran qu'il enverrait des milliers de dollars aux proches des Palestiniens tués lors des violences dans les Territoires palestiniens et en Israël. Dimanche, les principaux journaux palestiniens distribués en Cisjordanie occupée, où est basée l'Autorité, citaient les propos virulents du porte-parole de la présidence palestinienne, Nabil Abou Roudeina. L'Iran "ferait mieux d'envoyer cet argent par la voie officielle à la Fondation des martyrs et des prisonniers", qui dépend de l'Autorité palestinienne, "plutôt que de s'en remettre à des voies détournées et officieuses", a accusé le porte-parole. Mercredi, un responsable iranien avait annoncé que son pays offrirait 7.000 dollars (6.400 euros) aux familles de chaque Palestinien tué et 30.000 dollars (27.400 euros) à celles dont Israël aura détruit la maison pour les punir après une attaque menée par l'un de leurs membres. Ce geste se voulait un soutien à "l'Intifada".

22 morts dans des attentats à Bagdad



Vingt-deux personnes ont été tuées dimanche dans des attentats près d'un marché dans un quartier à majorité chiite de Bagdad, selon des responsables de la sécurité et médicaux irakiens. Ces attaques à Sadr City, les plus meurtrières dans la capitale depuis le début de l'année, ont également fait 55 blessés. Selon les mêmes sources, au moins l'une des attaques a été déclenchée par un kamikaze.

En Irak, les attentats suicide sont une tactique presque exclusivement utilisée par des musulmans sunnites extrémistes, notamment membres du groupe Etat islamique (Daech). Les musulmans chiites, qui forment la majorité de la population irakienne, sont considérés comme hérétiques par les djihadistes de l'EI et sont souvent la cible d'attentats. Jeudi, neuf personnes sont mortes à Bagdad dans un double attentat suicide perpétré contre un lieu de culte chiite et revendiqué par l'EI.